

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche scientifique  
Université Abou Bekr Belkaid  
Faculté des lettres et langues étrangères  
Département langue française

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master2  
Option:  
Sciences du langage

**Algérie-France : La relation et ses enjeux**  
**Analyse du discours médiatique algéro-français autour de**  
**la visite officielle de Macron**

Sous la direction de:  
Guellil Nahida

Présenté par :  
ALLAL NESRINE

Membres du jury :

Directeur : Mme Megnounif  
Membre du jury : Mr Benaïssa

## **Remerciements**

C'est chaleureusement que je remercie les membres de ma famille pour leur soutien moral, ainsi que pour les apports qu'ils ont permis par leur intérêt et leurs réflexions, mais également pour leur patience à toute épreuve, et leur soutien infailible.

Je tiens à remercier les membres du jury qui prendront le temps de lire cette modeste contribution.

Mais je tiens surtout à remercier mon encadreur Mme Guellil pour ses précieux conseils ainsi que pour la détermination qu'elle a su me transmettre tout au long de ce travail.

# *Préambule*

Ce travail de recherche a pour objectif d'étudier les perceptions et attitudes des médias algéro-français, traditionnels et numériques, face à la venue du président français Emmanuel Macron suite à son investiture. Il s'agira d'analyser la manière dont ces médias, choisis pour l'étude, traitent l'évènement en question en prenant en compte les contextes sociohistorique et politico-économique qui conditionnent les deux pays. Ainsi le but ici est d'appréhender l'orientation discursive des uns et des autres, afin de savoir ce qui se « dit » sur la question et la manière dont est abordé le sujet en l'occurrence : la dernière visite de 2017 du président français, nouvellement élu, en Algérie

Mots clés : analyse du discours, énonciation, enjeux, France/Algérie, énonciation, journaliste, presse

# SOMMAIRE

**REMERCIEMENTS**

**PREAMBULE**

**INTRODUCTION..... 1**

**1.1 ... ALGÉRIE - FRANCE : UNE HISTOIRE COMMUNE ET DES ENJEUX  
MÉMORIELS.....5**

- 1.1.1 *Les coulisses de la guerre d'Algérie : feux de la mémoire* ..... 6
- 1.1.2 *Retour en arrière : le lancement du mouvement indépendantiste*..... 7
- 1.1.3 *La question de la repentance* ..... 8
- 1.1.4 *Discours de chefs d'état français sur les relations franco-algériennes*..... 10

**1.2 . LE POTENTIEL ÉCONOMIQUE DE L'ALGÉRIE : VUE D'ENSEMBLE  
.....13**

- 1.2.1 *L'Algérie dans les relations économiques internationales*..... 13
- 1.2.2 *L'Algérie : un important grenier économique de la France* ..... 15
- 1.2.3 *Regards des économistes sur la gouvernance économique algérienne* ..... 16

**1.3 .....LES MIGRATIONS SUD-NORD  
.....18**

- 1.3.1 *Circulations Nord-Sud : Des enjeux majeures*..... 18
- 1.3.2 *Les flux migratoires vers la France et problématiques*..... 20
- 1.3.3 *Migration et enseignement supérieur*..... 21
- 1.3.4 *L'Algérie au cœur du processus de l'internationalisation de l'enseignement supérieur*..... 23

**1.4 .....L'ALGÉRIE ET SA POSITION GÉOSTRATÉGIQUE  
.....26**

- 1.4.1 *L'Algérie au cœur de l'action anti-terroriste au croisement Afrique-Méditerranée*..... 26
- 1.4.2 *Position stratégique de l'Algérie par rapport aux énergies*..... 27
- 1.4.3 *Position géostratégique de l'Algérie sur le Bassin Méditerranéen*..... 27
- 1.4.4 *L'Algérie, un incontournable partenaire de la communauté internationale* ..... 28

**2 PRESENTATION DE LA METHODOLOGIE DE RECHERCHE..... 33**

**2.1 ..... DÉLIMITATIONS DU CHAMP D'ÉTUDES ET DE L'APPROCHE À  
ADOPTER.....34**

**2.2 ..... QUELQUES CONCEPTS CLÉS POUR L'ANALYSE DU CORPUS  
.....36**

2.2.1	<i>La subjectivité à appréhender dans le discours médiatique</i> .....	36
2.2.2	<i>Le discours rapporté : un indice à creuser</i> .....	37
<b>2.3</b>	<b>..... PRÉCISIONS SUR LE MONDE DE LA PRESSE ALGÉRO-FRANÇAIS</b>	
	.....	<b>38</b>
2.3.1	<i>La presse traditionnelle : définitions génériques</i> .....	38
2.3.2	<i>La presse numérique : définitions génériques</i> .....	39
2.3.3	<i>Le paysage de la presse algérienne : une vue d'ensemble</i> .....	40
2.3.4	<i>Le paysage de la presse française : une vue d'ensemble</i> .....	41
<b>2.4</b>	<b>..... DESCRIPTION DE NOTRE CORPUS D'ÉTUDE :</b>	
	.....	<b>42</b>
2.4.1	<i>Définition de la ligne éditoriale de chaque presse</i> .....	42
2.4.2	<i>Presse traditionnelle algérienne</i> .....	43
2.4.3	<i>Presse numérique algérienne</i> .....	44
2.4.4	<i>Presse traditionnelle française</i> .....	45
2.4.5	<i>Presse numérique française</i> .....	46
	<b>ANALYSE DU CONTENU DE LA PRESSE ALGERIENNE</b> .....	<b>47</b>
<b>2.5</b>	<b>..... LES THÈMES MAJEURS DE LA PRESSE ALGÉRIENNE, ÉTUDE DU</b>	
	<b>POINT DE VUE MICRO</b> .....	<b>47</b>
2.5.1	<i>Le Journal « Liberté »</i> .....	47
2.5.2	<i>Le Journal « L'Expression »</i> .....	48
2.5.3	<i>Le Journal « TSA »</i> .....	49
2.5.4	<i>Le Journal « Algérie Part »</i> .....	52
<b>2.6</b>	<b>.. LES THÈMES RÉCURRENTS DE LA PRESSE ALGÉRIENNE : ÉTUDE</b>	
	<b>DU POINT DE VUE MACRO</b> .....	<b>53</b>
2.6.1	<i>Etude quantitative par thème traité</i> .....	53
2.6.2	<i>Etude qualitative/Analyse croisée par thème traité</i> .....	54
<b>3</b>	<b>ANALYSE DU CONTENU DE LA PRESSE FRANÇAISE</b> .....	<b>59</b>
<b>3.1</b>	<b>..... LES THÈMES MAJEURES DE LA PRESSE FRANÇAISE : ÉTUDE DU</b>	
	<b>POINT DE VUE MICRO</b> .....	<b>59</b>
3.1.1	<i>Le Journal « Figaro »</i> .....	59
3.1.2	<i>Le Journal « Le Monde »</i> .....	60
3.1.3	<i>La Presse « 20 Minutes »</i> .....	61
3.1.4	<i>La Presse « Les Echos »</i> .....	63
<b>3.2</b>	<b>..... LES THÈMES RÉCURRENTS DE LA PRESSE FRANÇAISE : ÉTUDE</b>	
	<b>DU POINT DE VUE MACRO</b> .....	<b>65</b>
3.2.1	<i>Etude quantitative par thème traité</i> .....	65
3.2.2	<i>Etude qualitative/Analyse croisée par thème traité</i> .....	66
<b>3.3</b>	<b>..... LA PRESSE ALGÉRIENNE</b>	
	.....	<b>71</b>

**3.4 .....LA PRESSE FRANÇAISE**  
.....**74**

**CONCLUSION.....77**

**BLIOGRAPHIE.....**

**ANNEXES.....**

# ***INTRODUCTION***



## ***INTRODUCTION***

Aujourd'hui, le paysage médiatique est en pleine évolution et tend à se développer de jour en jour. En effet, les études et les recherches à ce sujet ne cessent d'évoluer et soulèvent de nombreuses questions dans des domaines variés tels que les sciences politiques, la sociopolitique ou encore l'analyse du discours. Au sein de ce discours médiatique se trouve une donnée incontournable, celle de la presse, traditionnelle ou numérique. Elle représente un objet incontournable en termes d'investigations menées par les chercheurs du monde entier car la presse est devenue un paramètre important dans le domaine des sciences de la communication. Elle a pour vocation de transmettre des informations que nous ne possédons pas et qui concernent un collectif très large. Ce qui a pour objectif de mieux appréhender notre approche du monde et des événements qui surviennent au quotidien.

Dans ce contexte, les journalistes jouent le rôle de porte parole, et tentent de véhiculer à travers leurs propos des données représentatives du contexte sociopolitique du pays où la diffusion se fait en fonction du profil social de la population visée.

Les médias constituent également un vecteur de communication stratégique vu la place prépondérante que tient la presse dans le monde actuel. Aussi appelés « quatrième pouvoir », ils représentent une donnée non négligeable dans la construction de la pensée collective. Ajoutant à cela le développement du Web qui génère aujourd'hui une diffusion de l'information qui est plus large et presque immédiate.

Selon une étude de « Média in life »<sup>1</sup>, chaque personne de plus de 13 ans a en moyenne 41,3 contacts par jour avec un support média ou multimédia. Cette augmentation du nombre des médias va de paire avec la montée du WEB. Cependant, cette donnée ne porte aucunement préjudice aux supports traditionnels tels que la presse écrite ou la télévision).

C'est en ce sens que s'est développée notre motivation vis-à-vis du choix de notre sujet de recherche. Nous avons souhaité étudier les perceptions et attitudes des médias algéro-français, traditionnel et numérique, face à la venue du président français Emmanuel Macron suite à son investiture. Il s'agira d'analyser la manière dont ces médias, choisis pour l'étude, traitent l'évènement en question en prenant en compte les contextes sociohistorique et politico-économique qui conditionnent les rapports entre les deux pays.

---

<sup>1</sup> « Média in life » : mesure et analyse la place que prennent les médias et les loisirs numériques au cours d'une journée de la vie, une étude faite le 28 Février 2008.

## ***INTRODUCTION***

Le traitement de cet évènement par les presses algérienne et française, dans le but d'appréhender l'orientation discursive des uns et des autres, nous a fortement intéressé . Nous avons donc souhaité savoir ce qui se « dit » sur la question et la manière dont est abordé le sujet, à savoir : la dernière visite de 2017 du président français, nouvellement élu, en Algérie.

Le choix de se focaliser sur la venue officielle du président français n'est pas un fait anodin, car c'est un évènement qui focalise l'attention des médias et des journalistes, mais également celle des lecteurs. Cela découle également du lien qui existe entre les deux pays, nous partageons une langue en commun, et une histoire à la fois longue et complexe.

Ce qui nous amène à nous questionner sur la *manière dont est perçue la visite officielle du président Macron en Algérie par les médias algéro-français, et quelles sont les attitudes qu'ils adoptent ?*

De ce fait, cela nous amène à nous poser des questions secondaires, qui nous aideront dans notre prospection :

- Comment sont construits les discours médiatiques algéro-français sur un événement politique commun aux deux nations, celui notamment de la dernière visite officielle du président français en Algérie ?
- De quelles manières les enjeux politico-économiques et sociohistoriques entre les deux nations façonnent le discours médiatique ?
- Comment sont perçues les relations algéro-françaises par les médias des deux pays ?
- Quels sont les thèmes récurrents qui caractérisent cette relation ?

Pour mener à bien notre recherche, nous formulons différentes hypothèses :

- Les thèmes abordés par les médias algéro-français se focaliseraient sur trois grands axes : la colonisation, la mobilité et l'économie ;
- Les discours des médias algériens et français cibleraient des revendications d'ordre historique en relation avec le passé colonial et plus particulièrement autour du travail mémoriel entre les deux pays ;
- La presse écrite (dite traditionnelle) et les médias numériques formuleraient et adapteraient leurs discours de manières différentes selon le public cible qu'ils visent.

## INTRODUCTION

Pour cette étude, nous avons retenu deux types de presse algériennes francophones et française : la presse écrite traditionnelle et celle numérique.

Du côté français deux articles de la presse écrite avec des lignes éditoriales opposées « le Monde » (*centre –gauche*) et « Le Figaro » (*droite gaulliste*), ainsi que deux articles de journaux numériques « Les Echos » (*indépendant*), « 20 minutes » (*droite populaire*).

Du côté algérien on prend deux articles de la presse écrite avec des lignes éditoriales opposées également « l'expression » (*qui se réclame nationaliste*) ainsi que « liberté » (*généraliste , démocrate*), ainsi que deux médias numériques, « TSA » (*Se veut pluraliste dans la ligne éditoriale de La Tribune* ) , mais aussi « Algérie part » (*journal généraliste, indépendant*).

Nous utiliserons pour cette étude l'approche énonciative évoquée dans les travaux d'Emile Benveniste, qui tend à se constituer comme une discipline explicative de l'analyse du discours ainsi que ceux de Dominique Maingueneau, pour qui « l'énonciation constitue le pivot de la relation entre la langue et le monde ».

Cette approche est la croisée de trois concepts :

- discours rapporté (*La problématique du discours rapporté pose la question du rapport à l'autre et au discours*) ; Jaqueline Authier-Revus parle de l'hétérogénéité discursive et voit que dans sa propre parole se trouve la parole d'autrui, c'est l'hétérogénéité discursive du langage, elle montre que dans chaque discours se trouve la présence du discours de l'autre ;
- subjectivité évoquée par Catherine Kerbrat Orecchioni pour elle la notion de subjectivité est au centre de la théorie de l'énonciation, ainsi que dans les travaux de Benveniste (1960 : 259). Pour lui la subjectivité c'est « la capacité du locuteur à se poser comme sujet » ;
- Contexte sociétal, inhérent à l'analyse du discours.

Sans compter l'introduction que nous venons de lire notre plan de travail s'articulera autour de trois parties bien définies. La première partie sera dédiée à la présentation des différents enjeux qui existent entre les deux pays, historique, migratoire, économique, géopolitique, ainsi que géostratégique. La seconde partie sera réservée aux assises méthodologiques

## ***INTRODUCTION***

dans laquelle nous entamerons la description de notre corpus d'études et des différents médias choisis, ainsi que la méthodologie utilisée et les concepts. La troisième et dernière partie sera réservée à l'analyse de notre corpus, qui consiste en une analyse quantitative et qualitative ; puis nous concluons par une infirmation ou confirmation de nos hypothèses de départ.

***PARTIE I /***

***Algérie France des liens historiques complexes***



## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

### **1.1 Algérie - France : une histoire commune et des enjeux mémoriels**

Depuis plusieurs décennies, la relation souvent conflictuelle entre l'Algérie et la France suscite un vif débat et de nombreuses polémiques qui émanent essentiellement de situations dont l'essence même s'inscrit autour de la colonisation française de l'Algérie et la libération algérienne de l'oppression coloniale.

L'histoire algéro-française est essentiellement marquée par des discours, des positions, des opinions qui sont parfois en totales contradictions, voire oppositions. Nous pouvons identifier différents contextes qui ont généré au fil des siècles des divergences sur ce qui à trait notamment au passé historique commun entre les deux pays.

La situation algéro-française a provoqué de profondes blessures d'un côté comme de l'autre. Elles persistent aujourd'hui, après plus de cinquante années d'indépendance de l'Algérie. En effet, de nombreuses conjonctures alimentent les conflits entre les deux pays : oppression coloniale, reconnaissance historique de la guerre, victimes de la lutte armée, travail sur la mémoire, pour n'en citer que quelques unes. Dans le cadre de ce contexte à la fois particulier et complexe, historiens, politologues, anthropologues, sociologues, journalistes, spécialistes en analyse du discours (...) mènent des réflexions, des recherches et des investigations dans le but de comprendre les raisons qui font que les deux pays n'arrivent pas à construire une mémoire commune.

Pour Guy Pervillé<sup>2</sup>, et Benjamin Stora<sup>3</sup>, il y a deux poids et deux mesures concernant la gestion de cette mémoire commune, d'un côté, « une absence de mémoire collective, et une volonté de l'oubli », de l'autre « une hyper-commémoration obsessionnelle », selon certains historiens cette attitude de part et d'autre est défavorable à l'élaboration d'un savoir historique, car cette étape se révèle nécessaire à la guérison, et à la reconstruction des deux pays.

Aujourd'hui, les enjeux mémoriels qui en découlent rendent parfois très difficile la coopération entre les deux pays. En effet, le poids de ce passé commun ne cesse de peser dans les esprits des deux peuples. Il a aussi marqué les espaces, résisté au temps et touché plusieurs

---

<sup>2</sup> Guy Pervillé : est un historien français, spécialiste de l'histoire de l'Algérie coloniale, du nationalisme algérien et de la guerre d'Algérie.

<sup>3</sup> Benjamin Stora : est un historien français, professeur de l'Université Paris XIII. Ses recherches portent sur l'histoire de l'Algérie et notamment la guerre d'Algérie, et plus largement sur l'histoire du Maghreb contemporain, ainsi que sur l'Empire colonial français et l'immigration en France

## *Partie I/ Algérie-France des enjeux complexes*

générations d'origine algéro-française. Selon *Sylvie Thenault*<sup>4</sup>, un rapprochement entre les deux pays semble être compliqué et cela à cause de la divergence des régimes politiques « La différence de régime entre les deux pays apporte un premier élément d'explication à cette absence. Elle a donné à la gestion politique de la mémoire des configurations divergentes » (France-Algérie pour un traitement commun du passé de la guerre d'indépendance », pp. 119-128.)

Pour comprendre l'étendue et la portée symbolique de cette relation complexe entre la France et l'Algérie, il nous faut revenir sur les conjonctures d'ordre historique qui ont alimenté les conflits entre ces deux nations.

### **1.1.1 Les coulisses de la guerre d'Algérie : feux de la mémoire**

Commençons par les représentations autour la question de la *guerre d'Algérie*. D'un côté, le gouvernement français cherchait à minimiser la situation en refusant de lui donner sa véritable signification historique et en niant l'état de *guerre*. En effet, de 1962 à 1999 en France, la guerre restait une guerre sans nom, car cela découlait d'une volonté de refus de reconnaître la situation telle qu'elle se présentait.. Le concept de *guerre* se faisait remplacer par d'autres qualificatifs, d'autres façons de nommer la *situation franco-algérienne* durant la période entre 1954 et 1962 : « simples opérations de maintien de l'ordre », « actes de rébellion », « événements d'Algérie », des « hors-la-loi » dans une « guerre sans nom » », et ainsi enfouir les différentes tensions liées à la guerre. Il aura fallu la loi du 18 octobre 1999 pour qu'enfin les autorités françaises reconnaissent que ces « opérations de maintien de l'ordre » étaient une véritable *guerre*.

De l'autre côté, pour les Algériens, il s'agit dès le départ d'une « guerre de libération », d'une guerre d'indépendance, d'une « lutte armée » contre l'oppression coloniale, une guerre qui libère le territoire de la tutelle française. Elle représente surtout une « révolution », qui dénote un certain héroïsme et des sacrifices en faveur d'un pays libre, l'Algérie.

Des décennies après l'indépendance algérienne, le dossier de la guerre d'Algérie persiste à occuper tous les esprits de part et d'autre. Plus précisément, ce sera celui qui touche les pages les plus sombres, notamment celles sur la torture et exactions de l'armée française en Algérie qui fera couler beaucoup d'encre et attiser débats et polémiques.

---

<sup>4</sup> Sylvie Thénault : est une historienne française, agrégée d'histoire et directrice de recherche au CNRS, spécialiste de la guerre d'indépendance algérienne. Elle évoque le modèle franco-allemand...

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

Au fil du temps et des conjonctures qui lient les deux pays, les consciences ne cessent d'être réveillées et d'œuvrer à dénoncer les actes commis durant la période de l'Occupation française. Historiens, politologues, anciens Moudjahidines, médias des deux côtés de la Méditerranée, se sont mobilisés pour briser le silence et lever le voile sur certaines vérités historiques.

Une des meilleures références sur la question de la guerre d'Algérie, Benjamin Stora, a longtemps soutenu que cette histoire restait à écrire en France. Cette dernière a, depuis l'indépendance algérienne, fonctionné avec une cécité obstinée en refusant de débattre objectivement et ouvertement avec l'Algérie sur les zones d'ombre du passé commun algéro-français. Raphaëlle Branche<sup>5</sup>, auteur chez Gallimard de *La torture et l'armée pendant la guerre d'Algérie (1954-1962)*, parle d'une mise en scène inexplicablement répétée : « Sur cette période, dit-elle, on est toujours dans une sorte d'entre-deux. On sait et on ne sait pas. A chaque événement un peu médiatisé, on replonge dans la même situation, on donne l'impression de redécouvrir des faits qu'au fond on n'ignorait pas. Il y a là une ambiguïté qu'on n'arrive pas à dépasser »

Ainsi, des hostilités sont déclenchées sans cesse autour du sujet des tortures commises durant la guerre d'Algérie. Pour cela, des voix se font entendre, des hommes témoignent (historiens, écrivains des engagés ans l'armée française de l'époque) sur des actes attentatoires subis dont ils ont fait preuves ou alors suite à des recherches et investigations sur la question ne voulant plus se taire ou faire semblant. D'autres, à contrario, refusent de participer à la repentance et s'indignent même que la France soit accusée de torture du temps de la colonisation et de la guerre d'Algérie.

### **1.1.2 Retour en arrière : le lancement du mouvement indépendantiste**

Colonie française depuis le 19<sup>ème</sup> siècle, l'Algérie est aux mains des pieds noirs, les colons d'Origine française, qui refusent toute évolution et toute concession politique à la majorité musulmane. Par ailleurs, des milliers de musulmans sont massacrés à Sétif lors de la répression qui suit des manifestations en mai 1945 (événement sur lequel nous allons revenir un peu plus loin) et ce, malgré la relance des mouvements anticoloniaux avec la seconde 2<sup>ème</sup> guerre mondiale<sup>6</sup> et la charte atlantique<sup>7</sup>. Un demi-million de soldat est mobilisé en Algérie avec des

---

<sup>5</sup> Raphaëlle Branche : historienne française, spécialiste des violences en situation coloniale. Elle est professeure d'histoire

<sup>6</sup> est un conflit armé à l'échelle planétaire qui dura du 1<sup>er</sup> septembre 1939 au 2 septembre 1945.

<sup>7</sup> La Charte de l'Atlantique ou Charte atlantique, qui reprend et complète le discours des quatre libertés de Franklin Delano Roosevelt, « entreprend de jeter les fondements d'une nouvelle politique internationale »

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

méthodes de contre-insurrection dures. Les militaires français reprennent le contrôle de la situation mais creusent les clivages entre les deux communautés.

En 1954, le Front de Libération Nationale, jusque-là inconnu, réagit et lance l'insurrection indépendantiste Du port de Mostaganem jusqu'au massif des Aurès, des hommes passent à l'action. Des bombes artisanales explosent dans la capitale, sans faire de victimes. Durant toute la nuit du 1er novembre, il y a eu soixante-dix attaques, perpétrées dans les trois départements français d'Algérie. Le FLN réclame l'indépendance de l'Algérie alors que pour la classe politique française, l'Algérie c'est la France.

Face à la situation, qui au départ était simplement considérée telle une agitation dans la mouvance nationaliste, 1,5 million de jeunes appelés débarquent en Algérie pour participer au "maintien de l'ordre" durant dix-huit mois. Plus de 25000 militaires y sont tués et parfois atrocement mutilés; près de 4000 civils européens enlevés, dont 2300 assassinés; des dizaines de milliers de harkis abandonnés au massacre, et des Français favorables à l'indépendance exécutés par l'Organisation armée secrète (OAS).

Le conflit va durer plus de sept années. Au bout du compte, à l'été 1962, un million de pieds-noirs font leurs valises et quittent les terres d'Algérie. Le départ de ces derniers et le massacre des harkis abandonnés à leur sort attiseront longtemps les rancunes entre l'Algérie et la France.

### **1.1.3 La question de la repentance**

A l'occasion du cinquantième anniversaire de l'indépendance algérienne fêté en 2012, la médiatisation du sujet mémoriel France/Algérie fut très forte des deux côtés de la Méditerranée mais pas uniquement. Les médias du monde entier se sont penchés sur la question.

Tout au long de ces dernières décennies et bien avant, durant la guerre de libération de l'Algérie, les médias ont joué un rôle important dans les débats autour des enjeux mémoriels qui relient les deux pays. Des journalistes français et algériens se sont, de tout temps, exprimés sur le sujet, en abordant tous les contours de la douloureuse histoire algéro-française et ce, d'un regard critique.

Sur la question qui nous occupe dans ce titre, celle qui se rapporte à la repentance française, du côté algérien, nous avons retenu le discours du journaliste Akram Belkaid<sup>8</sup>, qui à

---

<sup>8</sup> Akram Belkaid : journaliste au Monde diplomatique et Afrique Méditerranée Business (AMB). Il est aussi chroniqueur au Quotidien d'Oran et la Chronique de l'économie. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le Maghreb et l'Algérie.

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

l'occasion du cinquantenaire d'indépendance de l'Algérie, échange en compagnie de Benjamin Stora sur la mémoire croisée entre l'Algérie et la France.

Selon A. Belkaid et B. Stora, l'histoire de la guerre en Algérie est vue sous un nouveau jour aujourd'hui, cinquante ans après la libération de l'Algérie. Elle se veut plus authentique, basée sur des enquêtes historiques et des témoignages, etc. Or, pour eux, elle continue d'être instrumentalisée au service du pouvoir des deux pays, chacun selon ses intérêts. D'ailleurs, B. Stora soutient que ce discours récurrent sur la guerre d'indépendance, cache une absence de cohérence politique.

Du côté des médias français, Anne Brigaudeau<sup>9</sup> revient sur les différentes campagnes présidentielles en France et fait la constatation que le sujet de la colonisation est devenu un classique dans les campagnes électorales. La présence d'une population d'immigrés algériens, et le fait qu'il a fallu attendre la deuxième et la troisième génération pour que les questions mémorielles soient abordées, créent des tensions au sein du pays. Un profond malaise s'installe au sein de la société française. Français *de souche*, immigrés et Français d'origine maghrébine, vivent une situation de crise sociétale. Durant la campagne présidentielle de 2005, un article de presse positionné de *droite* évoque le rôle positif de la colonisation. Cet article est abrogé en 2006.

Aussi, en décembre 2007, Nicolas Sarkozy, en voyage officiel pour sa campagne, qualifie le système colonial français de « profondément injuste », « contraire aux trois mots fondateurs de la République : Liberté, Fraternité, Egalité ». Or, en 2012, il déclare « la France n'a pas à se repentir de la guerre d'Algérie ».

Nous remarquons le même scénario pour Emmanuel Macron en 2017. Le candidat aux élections présidentielles qualifie la guerre d'Algérie de « crime contre l'humanité ». Arrivé au pouvoir, il revient sur ses propos.

La journaliste A. Brigaudeau nous explique aussi que c'est un marqueur politique efficace, car comme le dit Jérôme Fouquet<sup>10</sup> : « En appuyant sur cette touche-là, on s'adresse à des électors précis : les rapatriés, les harkis, les nostalgiques de l'Algérie française... ». Selon lui, ne pas accepter la repentance s'est se situer à *droite*, et c'est réunir une certaine somme de votants. Il explique que cela est en lien direct avec des sondages effectués dans ce

---

<sup>9</sup> Anne Brigaudeau, journaliste à Francetv Info

<sup>10</sup> J. Fouquet, journaliste et historien français

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

sens. En 2016, par exemple, le site algérien TSA<sup>11</sup> trouve que plus de 52% des Français souhaitent que des excuses officielles soient présentées à l'Algérie, 48% se disent opposés. C'est aussi un enjeu générationnel, les deux tiers des moins de 25 ans se disent favorables, le tiers des plus de 65 ans s'y opposent. Ce sont des données qui peuvent orienter le discours d'une campagne présidentielle et changer la donne lors des votes.

Du côté du journaliste algérien A. Belkaid, le sujet de la repentance de la France concernant la colonisation est très récurrent. En effet, il précise que les Français n'assument toujours pas leur rôle dans cette guerre, et les Algériens insistent voire exigent des excuses ; cela d'autant plus, après la sortie d'une loi en France<sup>12</sup> qui légitime la colonisation. Le débat resurgit de manière plus virulente.

### **1.1.4 Discours de chefs d'état français sur les relations franco-algériennes**

Depuis l'indépendance algérienne, la question algérienne en France et celle française en Algérie, a fait l'objet de nombreux discours de chefs d'états français et algériens, tant durant dans les campagnes électorales dans le but de récolter le plus grand nombre de voix possibles, notamment des pieds noirs et des harkis en France et des anciens Moudjahidines et des familles de Martyrs en Algérie. D'un côté comme de l'autre, cette question a occupé tous les programmes électoraux durant les dernières décennies, dessinés par les différents chefs d'états qui se sont succédés avec, pour chaque mandat, une vision précise du devenir relationnel entre ces deux pays et des enjeux derrière ce devenir.

Treize ans après son indépendance l'Algérie voit venir le premier chef d'état français en visite officielle. En 1975, Valérie Giscard d'Estaing effectue sa visite en Algérie. Il est accueilli par le chef de l'état algérien Houari Boumédiène<sup>13</sup>. Ces derniers reviennent sur le fond du passé douloureux entre les deux pays. Ils ont abordé plusieurs sujets qui tournent essentiellement autour de la situation des « pieds noirs »<sup>14</sup> et des conditions des émigrés en France. Les deux hommes affichent leur volonté de rapprocher les deux pays en œuvrant ensemble dans différents domaines d'ordre économique ou encore culturel, pour n'en citer que quelques-uns. A ce moment-là, les conditions paraissaient favorables pour dégager des pers-

---

<sup>11</sup> TSA ; Premier média francophone algérien sur internet. TSA couvre l'essentiel de l'actualité politique, économique et sportive sur l'Algérie.

<sup>12</sup> Article du 23 Février 2005 : Elle fait partie des quatre lois mémorielles françaises. Elle a été à l'origine d'une vive controverse, soulevant l'opposition d'historiens, notamment du fait de son article 4 alinéa 2 qui disposait que : « Les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord ».

<sup>13</sup> H.Boumediene, homme d'état algérien, le second depuis la révolution.

<sup>14</sup> Le nom « pieds-noirs » désigne les Français originaires d'Algérie

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

pectives en faveur d'un avenir algéro-français plus serein et durable. Cependant, avec la question du Sahara Occidental les relations se sont vite compliquées. Il a fallu attendre 5 ans pour la reprise du dialogue entre les deux pays. En effet, l'arrivée de Mitterrand au pouvoir français, ainsi que celle de Chadli Bendjedid en Algérie, lancera la reprise du dialogue.

Avec ces deux chefs d'états, plusieurs visites officielles ont eu lieu et de nombreux accords entre les deux pays ont été signés<sup>15</sup>. En 1983, après vingt ans d'indépendance de l'Algérie, le président algérien effectue sa première visite en France, en tant que chef d'état, ce qui va faire avancer d'un pas sûr les perspectives de réconciliation entre les deux pays. Néanmoins avec les événements de 1988<sup>16</sup> et l'arrêt du processus électoral vont, une fois de plus, refroidir les relations. L'Algérie sera fortement critiquée par la France durant la décennie noire vécue en Algérie, ce qui entrainera une rupture des relations entre les deux nations.

Durant les années 90-2000, les relations étaient au point mort mais avec la venue des nouveaux présidents Jacques Chirac et Abdelaziz Bouteflika, le partenariat va reprendre. En effet, après son élection, en 2000, le président algérien effectue une visite d'état au cours de laquelle il ne manque pas de montrer son envie de développer les relations bilatérales. A. Bouteflika affirme que l'Algérie veut entretenir des relations « extraordinaires, exemplaires, et exceptionnelles ». En 2003, Jacques Chirac effectue sa première visite d'état<sup>17</sup> en Algérie qui va être marquée par la signature de la « déclaration d'Alger » qui prévoit un partenariat politique, économique et culturel renforcé « malgré un passé encore douloureux, qu'on ne doit ni oublier ni renier, il faut s'engager dans un partenariat d'exception » pour reprendre les propos du président Jacques Chirac. Il pousse davantage ses bonnes intentions en s'engageant à signer un « traité d'amitié » avec l'Algérie.

Chemin faisant, retournement de situation, et en 2005 le parlement français vote un article qui reconnaît « le rôle positif » de la colonisation. En réaction, l'Algérie exige « la repentance » et le traité d'amitié ne sera jamais signé. Malgré ce litige avec Jacques Chirac, un réel dialogue entre les deux pays a été instauré par la suite, ce qui a permis aux deux pays de relancer le partenariat économique et plusieurs projets de coopérations<sup>18</sup>.

---

<sup>15</sup> Prix du gaz naturel livré en France, et accord sur la circulation des personnes entre les deux pays.

<sup>16</sup> Evénements de Février 1988, mouvements de rébellion algériens

<sup>17</sup> Protocolairement plus importante qu'une visite officielle.

<sup>18</sup> Nous citons des projets universitaires et de recherches, l'école supérieure algérienne des affaires, des coopérations sur la libre circulation ainsi que le travail sur la mémoire, sans oublier le déroulement de « l'année de l'Algérie en France » en faveur du rapprochement.

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

Durant le période de Nicolas Sarkozy, une nouvelle tentative d'approche se fait avec Alger. D'abord, en tant que ministre de l'intérieur, il a placé la Méditerranée au cœur de la politique étrangère française, puis, durant son mandat, il a tenté de rétablir des liens entre les deux rives et, durant sa présidence, le dossier sur la mémoire historique est ré-ouvert sans pour autant présenter d'excuses.

Avec l'arrivée de François Hollande à la présidence de la France les relations bilatérales sont ressoudées. Il effectue sa première visite d'état en Algérie en 2012 et reconnaît solennellement au parlement algérien « les souffrances » de la colonie française en Algérie. Il mesure l'importance des enjeux mémoriels entre les deux pays, cependant les excuses et la repentance ne sont pas au cœur de cette visite. Néanmoins, F. Hollande montre son envie de créer « un partenariat stratégique d'égal à égal » entre Paris et Alger.

Le Nouveau président de la république française Emmanuel Macron, quant à lui, a pris ses nouvelles fonctions en 2017 et a débuté sa tournée officielle. Durant sa campagne, il évoque la question mémorielle, comme l'ont fait ses prédécesseurs avant lui, qualifiant la guerre de « crime contre l'humanité », ce qui ne manque pas de susciter des réactions de toutes parts. Il aborde cette question, en prônant la réconciliation entre les deux états.

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

### **1.2 Le potentiel économique de l'Algérie : vue d'ensemble**

L'Algérie est le plus grand pays du Maghreb avec 2.5 millions de km<sup>2</sup> (10<sup>ème</sup> surface mondiale), le taux démographique se traduit par une croissance annuelle de 2%, et une population essentiellement jeune qui devrait augmenter de 38 millions de personnes à 50 millions d'ici 2030. C'est aussi un pays riche, grâce aux nombreuses ressources en sous-sol. L'Algérie est depuis longtemps un mono-exportateur de d'hydrocarbures (97% des exportations), elle fournit le Maghreb, les Etats-Unis et l'Europe. Au niveau mondial, elle se classe 6<sup>ème</sup> exportateur mondial de gaz et 10<sup>ème</sup> de pétrole. En Europe, elle constitue le 3<sup>ème</sup> fournisseur mondial de GNL (gaz naturel liquéfié), après la Russie et la Norvège. Selon les chiffres de la Direction Générale du Trésor Algérien, le secteur des hydrocarbures représente 30 % du PIB<sup>19</sup> algérien. Seulement aujourd'hui, la production algérienne de pétrole est de plus en plus concurrencée. Cette dépendance aux hydrocarbures engage le gouvernement à développer la diversification économique. L'industrie contribue aujourd'hui à 47% du PIB du pays et emploie près d'un tiers de la population active.

#### **1.2.1 L'Algérie dans les relations économiques internationales**

Dans le but de se positionner sur la scène internationale, l'Algérie a entamé des échanges commerciaux avec différents pays de l'OCDE<sup>20</sup>, avec plus de 50% des importations et 65% des exportations. Les pays de l'Union Européenne représentent ses principaux partenaires. Elle est aujourd'hui le premier partenaire commercial de la France sur le continent africain, et représente le second marché pour les exportations françaises.

Selon les statistiques des services douaniers en Algérie, les cinq premiers clients de l'Algérie, au cours de 2017, sont l'Italie avec 16,45% des exportations globales algériennes, suivie de la France (12,5%), de l'Espagne avec (11,08%), des Etats-Unis à (10,2%) et du Brésil (6,2%). En tête des principaux fournisseurs de l'Algérie pour l'année 2017, nous avons la Chine avec (19,4%) des importations globales, suivie de la France (9,04%) et de l'Italie (7,66%). La France est cependant toujours le premier investisseur hors hydrocarbures et le premier employeur étranger en Algérie : ses entreprises emploient près de 40.000 salariés, pour environ 500 entreprises implantées, une trentaine d'entreprises sont actives et présentes sur le marché algérien.

---

<sup>19</sup> PIB : produit intérieur brut, indicateur économique de la production réalisée à l'intérieur d'un pays.

<sup>20</sup> OCDE : Organisation de coopération et de développement économique

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

A travers les nombreux accords établis avec les pays étrangers, l'Algérie tente de se faire une place sur la scène internationale et, d'ailleurs, les coopérations économiques internationales sont diverses. Parmi les premières marques de ce positionnement, son intégration à l'Organisation des Nations Unies qui vise à aider les pays en développement à construire les capacités industrielles et productives qui leur sont nécessaires afin de bénéficier des avantages que procure l'ouverture des marchés. Aussi, sa participation à la ligue arabe pointe davantage son objectif de renforcer les relations politiques, économiques et culturelles entre les pays membres mais aussi de jouer le rôle de médiateur en cas de conflits. D'autres paramètres ciblent son orientation à se positionner sur la scène internationale du point de vue économique notamment son adhésion à divers organismes et processus : à l'Union Africaine (dès 1962), à la Banque Mondiale (1963), au processus de Barcelone<sup>21</sup> en tant que membre fondateur, à l'Union pour la Méditerranée (UpM)<sup>22</sup>.

Dans cette optique, la France et l'Algérie ont une trajectoire commune à construire. Pour la création d'un espace méditerranéen prospère, une réelle dynamique de collaboration existe entre les deux pays tant du fait de leurs liens historiques qu'en raison de leur proximité géographique et linguistique. De cette collaboration résultent des enjeux communs favorisant le maintien des relations entre les deux pays. D'ailleurs, les accords d'association de l'Algérie signés avec l'Union Européenne (entrée en vigueur le 01 septembre 2005) visent à instaurer une zone de libre échange entre l'Algérie et l'Union Européenne d'ici 2020. Ainsi, de nombreuses opportunités d'affaires dans plusieurs secteurs d'activités s'offrent aux sociétés françaises qui désirent explorer le marché algérien, de l'autre côté de la Méditerranée.

En juillet 2016, le gouvernement algérien a annoncé un nouveau modèle de croissance économique dont l'objectif est de générer des recettes fiscales supplémentaires grâce à davantage d'investissements dans les secteurs à forte valeur ajoutée, tels que le secteur agro-industriel, les énergies renouvelables, les services ainsi que l'économie numérique et l'économie de la connaissance. Parmi les secteurs d'activités à fort potentiel, nous avons le secteur automobile. Ce marché est le second plus important d'Afrique. Il connaît une forte croissance qui devrait se poursuivre jusqu'en 2020 avec l'implantation dans le continent de plusieurs constructeurs étrangers : Hyundai, Renault, Trucks...etc. Nous avons également l'agriculture qui est un secteur en croissance (à un rythme annuel de 7%). Nous comptons

---

<sup>21</sup> Fondée en 2008

<sup>22</sup> L'UpM est une organisation intergouvernementale qui regroupe 43 pays dont les 28 Etats membres de l'Union européenne, l'UpM a pour objectif de promouvoir le dialogue et la coopération dans la région euro-méditerranéenne. Son siège est situé à Barcelone.

## ***Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes***

également environ 20 projets en cours jusqu'en 2024 dans le domaine pétrochimique ; ce qui introduira 2,5 millions de tonnes de produits sur le marché. Les industries agroalimentaires représentent au moins 17 000 entreprises et génèrent plus de 140 000 emplois avec une forte croissance depuis 15 ans, notamment dans les filières céréales, lait, eaux et boissons.

Dans le domaine des énergies renouvelables, l'Algérie vise la mise en service d'une capacité de production d'origine renouvelable à l'horizon 2030. L'Union Européenne envisage de financer le programme algérien à hauteur de 10 millions d'euros.

### **1.2.2 L'Algérie : un important *grenier* économique de la France**

Nous recensons aujourd'hui plus de 450 implantations françaises en Algérie, sans parler des 6200 entreprises hexagonales qui y exportent chaque année. La France représente le deuxième fournisseur de l'Algérie durant l'année 2017 avec 9,35 % des importations. Pour les pays de l'Union Européenne, la France occupe le premier rang. Elle est le deuxième client mondial de l'Algérie durant l'année 2017 avec 12,92 % des ventes algériennes<sup>23</sup>.

Aujourd'hui, l'Algérie tend à modifier son économie et tente de l'orienter sur la production locale et l'intégration industrielle. La chambre de commerce internationale France-Algérie prévoit donc de créer de nouvelles possibilités pour les importateurs algériens et les potentiels investisseurs étrangers, notamment, en ce qui concerne la fourniture des équipements aux industries naissantes et la formation de partenariats durables pour la réalisation des projets implantés en Algérie.

En outre, ce qui constitue l'investissement clé aujourd'hui avec la France, et qui est au croisement des besoins de la société algérienne et des savoirs et savoirs-faires français, c'est le partenariat dans le domaine énergétique algéro-français. Ce partenariat touche deux domaines en pleine évolution : le partenariat de la chaîne pétrogazière, celui du commerce du gaz entre les deux pays sous forme de GNL.

Les enjeux économiques sont d'autant plus importants pour l'avenir des deux pays que les perspectives en termes d'investissements sont multiples combinant recherche, enseignement supérieur, formation, et développement dans tous les secteurs. Il s'agit de développement notamment dans les domaines de la santé, de l'énergie, du numérique et de l'agriculture. Ceci montre que le couple France-Algérie représente, aujourd'hui plus que jamais, le cœur des relations entre l'Europe et l'Afrique.

---

<sup>23</sup> CCI ALGÉRO-FRANÇAISE | ALGÉRIE 2018 (chambre de commerce internationale)

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

L'économiste rajoute que malgré un contexte économique algérien complexe pour les investisseurs français, comparativement à leurs concurrents italiens, allemands et espagnols, il existe une réelle dynamique de coopération. Il continue en mettant en relief la nécessité de co-investir et de multiplier les co-localisations dans les domaines existants en Algérie<sup>24</sup>, et dans d'autres grands domaines importants pour le développement de son économie. Aussi, l'implication d'opérateurs français s'avère être un besoin. Trois domaines sont considérés comme étant vitaux, selon l'économiste<sup>25</sup>, pour la transformation de l'Algérie : l'agriculture, l'énergie, le numérique. L'offre française est en mesure d'y répondre, cela correspond d'ailleurs à sa spécialisation industrielle (agriculture, agroalimentaire, énergie). Il finit en mettant l'accent sur l'importance de l'alliance des deux pays, et l'importance des enjeux à long termes.

### **1.2.3 Regards des économistes sur la gouvernance économique algérienne**

Des économistes français pensent que la chute des prix des hydrocarbures devra obliger l'Algérie à changer son mode de gouvernance économique. Le débat tenu au Conseil National Economique a mis en évidence les failles du système économique du gouvernement algérien. Lors de ce débat, les membres du Conseil ont mis en évidence trois facteurs qui sont à prendre en compte et qui doivent pousser au changement :

- Le premier facteur, selon Rabah Azerki<sup>26</sup>, pointe le cours du pétrole qui risque de chuter en dessous de 30 dollars le baril ;

- Le second facteur vise le retour de l'Iran et de la Libye sur le marché du pétrole. Il tient au fait que les pays qui exportent les hydrocarbures sont dépendants des importations.

- Le troisième facteur est celui du développement des énergies renouvelables (notamment en Chine), ce qui ne favorise pas la pérennité des énergies fossiles.

Selon l'économiste Rabah Azerki, l'Algérie doit miser sur l'industrialisation du pays pour prévoir les changements à venir. D'un autre côté l'économiste Ferhat Ait Ali<sup>27</sup> pense que l'économie algérienne est fermée, et ne fonctionne pas de façon rationnelle. Selon lui, les lo-

---

<sup>24</sup> Industrie basée sur les ressources du pays, secteur manufacturier, secteur des services et entreprises, etc.

<sup>25</sup> Jean Louis Levet (note de bas de page ...)

<sup>26</sup> Rabah Azerki : Chargé de l'unité matières premières au département de recherche du FMI à Washington (Fond Monétaire International).

<sup>27</sup> Ferhat Ait Ali : économiste et analyste politique algérien.

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

giques marchandes 51/49<sup>28</sup> et les démarches administratives longues n'encouragent aucunement les potentiels investisseurs étrangers.

Lors de sa venue officielle à Alger en décembre 2017, le président de la république française E. Macron, se faisant porte parole des chefs d'entreprises français, déclare que la loi « 51-49 % » est un obstacle aux investisseurs français. Il précise qu'« aucun pays n'a assuré son développement économique avec une règle de 51-49 % »<sup>29</sup>. Pour l'économiste Ferhat Ait Ali, le pays doit assouplir certaines lois afin de lui donner une position sur le marché mondial<sup>30</sup>.

Dans une interview accordée au journal *Africapresse*.Paris<sup>31</sup>, l'économiste français Jean Louis Levet<sup>32</sup> revient sur l'alliance Algéro-Française. Pour lui, les deux pays disposent d'atouts complémentaires pour une coopération économique renforcée. La situation actuelle de l'Algérie rend indispensable la diversification de son économie et le développement de nouvelles activités en lien avec l'innovation. Pour lui, il est important de recourir aux IDE (Investissements Directs Etrangers) et aux partenariats internationaux pour que l'Algérie atteigne ses objectifs. Pour les français, il s'agit de mettre à profit le besoin de recours aux investissements, et à la formation, pour s'implanter en Algérie d'autant plus que les pays voisins disposent de plus d'investissements étrangers.

---

<sup>28</sup> Instaurée par la loi de finances complémentaire pour 2009, la règle dite des 49/51%, elle fixe la part de participation d'un investisseur étranger dans une société de droit algérien à 49%.

<sup>29</sup> *Maghreb Emergent* : Comment la sentence de Macron contre le 51-49 va en retarder la réforme plutôt que de la hâter (15 Décembre 2017)

<sup>30</sup> Dans une interview pour le site *Maghreb Emergent* : premier site économique du Maghreb. En plus des données statistiques et financières sur les pays de l'Afrique du Nord, il propose des informations et des analyses politiques.

<sup>31</sup> *AfricaPresse*. Paris est spécialisée depuis une dizaine d'année dans les actualités économiques de la diaspora africaine en France.

<sup>32</sup> Economiste et essayiste, Jean Louis Levet a notamment publié ce sujet : *France Algérie, le grand malentendu* (avec Mourad Preure), Edition de l'Archipel, 2012. « France-Algérie , France-Allemagne, regards croisés » (avec Alfred Grosser), *Revue Géoéconomie*, Mars-Avril 2016.

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

### **1.3 Les migrations Sud-Nord**

Aujourd'hui, la migration représente une donnée non négligeable pour les pays de destinations comme pour les pays d'origine. Une estimation des Nations Unies, lors de la journée internationale des migrants, compte 258 millions le nombre de migrants dans le monde en 2017. On constate une réelle augmentation des flux migratoires dans le monde, plusieurs données révèlent que les pays développés et émergents sont des destinations de prédilection. Les Etats-Unis arrivent en tête avec 46.7 millions d'immigrés, suivis par l'Allemagne avec 12 millions, la Russie avec 11.6 millions de personnes et la France se classe 8<sup>ème</sup> avec 7.8 millions d'immigrés. Le développement des moyens de transports, l'internationalisation de l'économie, de la culture, de l'enseignement, ainsi que l'ouverture du marché du travail encourage fortement cette mobilité. Néanmoins, subsistent d'autres facteurs qui voient naître un nouveau flux migratoire, celui des réfugiés politiques et des sans papiers.

#### **1.3.1 Circulations Nord-Sud : Des enjeux majeures**

Les migrations constituent un sujet d'actualité qui attise beaucoup de débats et de polémiques. Elles sont devenues un des enjeux majeurs des relations Nord-Sud. Selon plusieurs études l'apport des différentes migrations est important pour le développement des pays d'accueil et de départ. Les contributions touchent plusieurs secteurs en faveur du pays d'origine (économie, politique, social, culture, sport, etc).

Dans les dynamiques des grandes régions d'accueil et de départ, les flux migratoires ont tendance à se diriger vers les régions les plus riches, et pour certaines de ces régions les politiques d'immigration se révèlent ouvertes. C'est le cas des pays de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economiques) tels que le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, et les Etats-Unis. En effet, ils présentent les taux les plus importants en termes d'immigration. Par la suite, ce sont les pays d'Europe qui constituent la seconde grande région d'immigration et ce, malgré les politiques restrictives d'immigration<sup>33</sup>. Parmi les pays européens qui accueillent le plus d'immigrés, notons la France avec un taux de 256 000 arrivées d'étrangers suivie de l'Allemagne et du Royaume-Uni<sup>34</sup>.

---

<sup>33</sup> Source : E.M.Mouhoud et J.Oudinet (2011), calculs à partir des données de Ratha & Shawn (2005), University of Sussex.

<sup>34</sup> OCDE (L'Organisation de coopération et de développement économique) perspectives des Migrations internationales (2018), Entrées d'immigrés permanents. (En 2016, les entrées des migrants dans les pays de l'OCDE, ont augmenté de 5 millions de personnes, et ce avant la crise économique. Les crises humanitaires sont à l'origine de cette hausse, trois fois plus de personnes ont été accueillies entre 2015 et 2017.)

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

L'internationalisation des migrations, constitue un nouvel enjeu dans les pays de l'OCDE, qui sont confrontés au phénomène de mondialisation économique, comme cité plus haut, et surtout au vieillissement de la population. En effet, la dépendance de la population de plus de 60 ans engage l'introduction du débat et préconise une immigration de remplacement par une population plus jeune qui est sensée contribuer au développement du pays. De là naît le discours sur l'immigration choisie. La sélection repose sur une main d'œuvre qualifiée qui aura son impact positif sur l'économie locale et les finances publiques, autrement dit contribution aux taxes et impôts.

De plus en plus de pays du Nord signent des accords avec les pays du Sud, qui offrent une main d'œuvre afin de répondre aux besoins du marché du travail. Il peut donc s'agir de main d'œuvre hautement qualifiée, comme par exemple dans les secteurs technologiques et de la communication ou encore dans le secteur de la santé. Cette dernière a donc un impact sur le pays d'accueil mais aussi sur le pays d'origine.

Un autre type d'enjeu tourne autour de cette migration Nord-Sud, celui des politiques globales et leurs effets sur le pays d'accueil. Les pays de l'OCDE mesurent l'impact des changements structureaux et les besoins quant aux composantes de la Mondialisation qui imposent des mutations dans les différents domaines technologiques, économiques, pour n'en citer que quelques-uns.

Au niveau des pays du Sud, les flux sont plutôt dynamiques notamment dans le domaine du commerce et de la technologie. Ces pays participent à la Mondialisation en envoyant les migrants qualifiés et, c'est ce qui contribue aujourd'hui à établir des liens solides avec les pays étrangers, dans le cadre d'accords de partenariats grâce aux investissements directs à l'étranger (IDE).

Plusieurs débats tournent autour de la question de l'impact et des effets positifs de ces migrations sur les pays d'origine. Certains concluent qu'il existe bien un effet positif du fait des transferts de fonds qui participent au développement ; d'autres, en revanche, pensent que les migrations des personnes qualifiées sont une perte (autrement dit fuite des cerveaux) et, à contrario, considèrent que c'est un bienfait pour le pays d'accueil.

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

### **1.3.2 Les flux migratoires vers la France et problématiques**

Plusieurs facteurs sont à l'origine de l'orientation des flux migratoires. Notons les écarts des revenus économiques, les politiques d'immigration, les conflits géopolitiques ou géostratégiques<sup>35</sup>. M. Mouhoud, professeur d'économie à l'Université Paris-Dauphine, évoque la fuite des cerveaux comme facteur d'immigration et ce, au niveau des pays pauvres. Le cas de l'Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie), selon lui, reste pour lui singulier car malgré la richesse du pays, les travailleurs aspirent à quitter leur pays.

Actuellement, on estime à 1,5 millions (chiffre donné par la France) ou à 4 millions (chiffre donné par l'Algérie) le nombre d'algériens ou d'origine algérienne vivant en France<sup>36</sup>. C'est une immigration qui est loin d'être négligeable, elle est estimée actuellement à environ 30 à 40 000 algériens par an. Mais ce flux est surtout lié à l'histoire complexe qui lie les deux pays. Ses débuts s'inscrivent à l'époque de la colonisation, et jusqu'à cette dernière date l'immigration algérienne était essentiellement une immigration de travail. Dès la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, le patronat français fait appel aux ouvriers algériens. Puis, avec la guerre en 1914, la France fait appel à la main d'œuvre et aux soldats algériens. Au total, 120 000 travailleurs et 175 000 soldats ont séjourné en France entre 1914 et 1918. Durant la seconde guerre mondiale, l'immigration est stoppée, puis elle reprend en 1946. La France, en période de reconstruction, a besoin de mains d'œuvres. Puis, à partir du milieu des années 50, débute la grande période d'industrialisation « les trente glorieuses » et cela jusqu'au début des années 70. Cette période voit une population en mobilité. L'avènement de l'indépendance algérienne ne change rien au phénomène migratoire. En 1962, les accords d'Evian prévoient même que les « ressortissants algériens, résidant en France, aient les mêmes droits que les nationaux français, à l'exception des droits politiques ».

Du côté algérien, dans le contexte de la nationalisation des hydrocarbures en 1971, le gouvernement du Colonel Houari Boumediene décide de suspendre l'émigration vers la France. Par ailleurs, du côté français, Valéry Giscard d'Estaing, alors président de la république française, ferme les frontières aux migrations du travail. La courbe du chômage, le

---

<sup>35</sup> M.Mouhoud professeur d'économie à l'Université Paris-Dauphine, premier économiste en France à mettre en évidence et à analyser le phénomène de relocalisation (les migrations internationales, leurs dynamique et leurs effets ). par exemple à la suite des invasions en Irak ou plus récemment en Syrie, la crise économique a aussi un impact significatif sur les flux et les politiques migratoires comme le montre les études de M.Mouhoud

<sup>36</sup> En France, la politique d'immigration a dû tenir compte de nombreux facteurs : contexte socioéconomique, politique interne et externe, ainsi que des enjeux démographiques et économiques (dans le respect des droits de l'homme au nom de l'égalité et l'universalisme républicain). En outre les changements de politiques électorales en France, et les contradictions entre la droite et la gauche à propos de l'immigration.

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

choc pétrolier (dû à la guerre de Kippur) et les entrées migratoires via les regroupements familiaux font que ceux qui s'installent en France finissent par rester.

Durant les années 90, l'émigration se fait pour des raisons politiques. Un nouveau genre d'émigré apparaît, celui du réfugié politique. Le triomphe du FIS aux élections municipales entraîne une guerre civile en Algérie et beaucoup d'Algériens vont finir par fuir les événements.

Dans les années 2000, l'immigration algérienne change de visage avec le durcissement des lois sur l'immigration en Europe. C'est alors que le phénomène des « Harragas » apparaît. Des réactions se font échos, de part et d'autre de la Méditerranée pour tenter de réguler le problème des arrivées clandestines sur le territoire français. Du côté algérien, on instaure la loi du 25 juin 2008 :

**« Toute personne prise sur une plage en train d'organiser un départ, ou arrêtée en mer par les gardes côtes est jugée et passible de trois à six mois de prison et d'une forte amende de 20 000 à 60 000 dinars »** (Pierrette, et Gilbert Meynier, 2011 :220).

Cette loi incrimine toute personne qui tente de fuir le pays de façon illégale. Du côté français et en Europe, les frontières se ferment et il devient compliqué d'obtenir un visa. La France a accordé en 2007, 170 000 visas, contre 92 000 en 2016. Ces visas sont accordés à une certaine catégorie de la population, essentiellement des fonctionnaires, universitaires et étudiants. Pour les chômeurs, il devient impossible d'obtenir un visa.

Les demandes d'études à l'étranger se multiplient dans les consulats, pas seulement français mais aussi canadiens et américains. Selon l'ambassadeur, la délivrance des visas pour études a augmenté de 65% pour la période 2008-2016, alors que le taux d'acceptation des demandes de visas étudiants en 2015 et 2016 s'établissait autour des 84%. Aujourd'hui la question de la migration est devenue complexe. Elle est liée à l'évolution politique du monde, au capitalisme, et à la mondialisation.

### **1.3.3 Migration et enseignement supérieur**

Avec les profondes restructurations et transformations, du monde, une reconfiguration des perspectives et du fonctionnement de l'enseignement supérieur est remarquée. L'augmentation du flux migratoire, la diversification des modalités d'internationalisation de l'enseignement supérieur, et la concurrence sur le marché mondial, sont autant de facteurs qui encouragent la mobilité estudiantine. Le flux de l'enseignement supérieur est en perpétuel

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

augmentation, passant de 100 millions en 2000 à 196 millions en 2012, et plusieurs facteurs entrent en compte pour expliquer ce phénomène :

- Tout d'abord le facteur historique : les flux d'étudiants en mobilité sont dépendants des facteurs historiques qui lient les anciens pays coloniaux et ceux colonisés, on peut citer à titre d'exemple le cas de l'Afrique francophone et de la France, la langue comme facteur d'adaptation ainsi que l'existence de réseaux entre les pays de destination et les pays d'origine, « ce qui explique une certaine inertie des flux » (N.Charles et Q.Delpeche, 2015 :50).
- Un autre facteur tend à encourager cette mobilité, celui de la qualité et la réputation des formations, la formation à l'étranger est gage de qualité pour nombre d'étudiants candidats à l'immigration (selon le CPEII<sup>37</sup>, il existe un rapport entre attraction des étudiants et qualité des établissements), aussi la renommée de certains établissements qui disposent d'un éventail de formations différentes comme dans les prestigieuses universités d'Oxford au Royaume-Uni, ou la Sorbonne en France, entretiennent ce mythe positif de l'enseignement supérieur et contribuent à renforcer la renommée des établissements ainsi du pays et de la qualité de son enseignement, ce qui tend à renforcer cet idéal de la part des étudiants en mobilité.
- Il subsiste aussi l'impact des couts engendrés par ces départs (location, frais alimentaires, frais liés aux études...etc), peut conduire à déterminer ces départs, la présence de diasporas sur place peut relativement baisser cette contrainte financière, mais ces frais jouent un rôle plus ambivalent car cela ne paraît pas être un rempart à de nombreux pays où les frais de scolarité sont très élevés (Etats-Unis, Royaume-Unis, Suisse...etc) ce sont pourtant ceux qui accueillent le plus d'étudiants étrangers, il existe en effet un rapport entre prix élevé et gage de qualité.
- La mobilité des étudiants est aussi et surtout portée par des initiatives au niveau étatique, en lien avec la démographie et l'économie, cette internationalisation de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, fait partie d'un programme de croissance tels que la structuration de l'offre de formation, reconnaissance des diplômes, réformes des politiques de bourses. L'Europe est l'une des premières régions d'accueil, cela revient en partie aux politiques adoptées au niveau européen, avec la création d'un espace européen de libre échange pour l'enseignement supérieur via le

---

<sup>37</sup> Le CPEII est un centre d'études prospectives et d'informations internationales (in effectue des recherches dans le secteur économique)

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

processus de Barcelone<sup>38</sup>, on peut citer le programme « Erasmus » à titre d'exemple, qui connaît beaucoup de succès en 2013, le programme compte plus de 253 000 étudiants en mobilité pour se former à l'étranger.

Une étude menée par le British Council et le DAAD<sup>39</sup>, souligne l'importance des pays du Sud d'investir sur l'internationalisation de la formation (à travers les programmes de bourse dans les domaines scientifiques, technologiques et mathématiques), et ce dans le cadre d'une stratégie de développement de la recherche et de l'innovation. Cette internationalisation de l'enseignement, fait partie de la politique de mondialisation du marché du travail et du recrutement en entreprise.

### **1.3.4 L'Algérie au cœur du processus de l'internationalisation de l'enseignement supérieur**

L'Algérie et la France continuent d'entretenir des relations bilatérales importantes de par la leur histoire commune ainsi que par les nombreux partenariats et coopérations qui ont été établis et des moyens financiers déployés en ce sens. La visite du président de la république française François Hollande en 2012 déclarait que « la France et l'Algérie doivent passer à la vitesse supérieure, doivent multiplier les échanges, les investissements, les réalisations communes... », le nouveau document du cadre de partenariat 2013-2017 signé par les deux présidents concrétise la force de ces liens et s'accompagne de la mise en place d'un comité interministériel qui s'occupera de suivre les avancées de la coopération.

Au milieu de cet ensemble, la coopération universitaire et scientifique occupe une place privilégiée, en raison de son rôle déterminant pour la formation des futures élites, et de sa contribution au développement économique du pays, par la recherche et l'innovation. Cette coopération s'appuie sur des programmes de bourse qui permettent à la France de contribuer à la formation de nombreux doctorants et enseignants chercheurs et de tisser des liens collaboratifs qui perdurent entre scientifiques des deux pays. La coopération française a notamment accompagné les réformes initiées par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique pour l'installation du système LMD en Algérie et la réforme des écoles nationales supérieures, formant des jeunes diplômés à bac+5 et préfigurant le développement des pôles d'excellence.

---

<sup>38</sup> Le processus de Barcelone entend d'établir un partenariat global euroméditerranéen pour faire de toute la Méditerranée un espace commun de paix, de stabilité et de prospérité au moyen d'un renforcement du dialogue politique et de sécurité, d'un partenariat économique et financier et d'un partenariat social, culturel et humain.

<sup>39</sup> Le DAAD est une association de droit privé dont les membres sont les établissements d'enseignement supérieur allemands ainsi que les représentants de leurs étudiants.

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

L'Algérie a engagé depuis 2001, une politique de réforme et de modernisation du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, et ce à travers la mise en place du plan quinquennal 2010-2014<sup>40</sup> de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, qui a poussé l'ensemble des établissements universitaires à adopter le système LMD (licence/Master/Doctorat). La réforme est sensée faire face à la croissance importante du nombre d'étudiants. Les principaux défis sont, la modernisation du système d'enseignement supérieur, faire face à la massification des étudiants, et la formation des enseignants universitaires. Afin de répondre à ces défis, le MESRS a engagé de nombreuses réformes avec l'appui de la coopération française, pour améliorer l'employabilité des diplômés et favoriser l'adéquation entre formations et attentes du marché du travail. Dans cette optique il a été décidé d'accentuer la professionnalisation de l'enseignement supérieur, par la mise en place de licences professionnelles (bac+3). Cette mesure doit permettre l'établissement de liens entre l'université et le milieu socio-économique.

La coopération universitaire et scientifique algéro-française présente de nombreux atouts pour l'échange et le développement pour plusieurs raisons, d'une part car le français est la seconde langue la plus utilisée en Algérie, le nombre de francophones en Algérie est estimé à 11.2 millions de personnes (3<sup>ème</sup> place derrière le Congo et la France et devant le Maroc 10.4 millions)<sup>41</sup>. Elle est également une langue de l'enseignement supérieur, mis à part les sciences humaines, juridiques, économiques et sociales, toutes les autres disciplines scientifiques sont enseignées en français. D'autre part la mobilité universitaire, et la coopération avec de nombreux organismes de recherche français structurés avec l'Algérie (CNRS, INRIA, INSERM,..etc) favorise les échanges et la recherche scientifique entre les deux pays.

Aujourd'hui la recherche scientifique représente le vecteur central de la coopération bilatérale, de nombreuses universités algériennes ont des conventions avec la France et avec d'autres pays. Selon le MESRS, 650 conventions de coopération ont été signés par les établissements français (coopération universitaire bi ou multilatérale, participation au réseau des écoles doctorales, accords de co-diplomatie et co-tutelles de thèses, colloques organisés conjointement, co-publications..etc. De leurs coté les universités françaises accueillent de nombreux étudiants algériens dont une partie relèvent des programmes de coopération (Programme franco-algérien de professionnalisation de l'enseignement supérieur(PROFAS), pro-

---

<sup>40</sup> Il s'agit du troisième programme d'investissement public engagé par l'Etat Algérien depuis l'année 2001. Le nouveau plan quinquennal implique un engagement financier de l'ordre de 286 Milliards de Dollars, soit 21.214 milliard de DA, dont bénéficieront pratiquement tous les secteurs.

<sup>41</sup> Selon l'OBS (observatoire de la langue francophone), en 2010.

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

gramme Hubert Curien (PHC)<sup>42</sup>, des programmes de bourse financés par le gouvernement algérien, ou en mobilité individuelle. La coopération universitaire se concentre sur une offre de formations diversifiées qui facilite l'ouverture économique et culturelle de l'Algérie et qui permet d'augmenter l'employabilité des jeunes diplômés algériens.

Des filières scientifiques et autres sont enseignées en langue française, ce qui contribue à préserver et à consolider les liens entre les deux pays, il existe également de nombreux organismes de recherche en coopération

Sur le plan politique les relations entre la France et l'Algérie se sont nettement améliorées, la déclaration d'Alger sur l'amitié et la coopération entre les deux pays à permis la création du « comité intergouvernemental de haut niveau » qui doit permettre le suivi des actions prévues dans le cadre de partenariat (2013-2017), cette action engagée a permis aux deux pays de reprendre le dialogue, et de favoriser le rapprochement. Les coopérations franco-algériennes touchent plusieurs secteurs : culturels, scientifiques et technique, et concernent une grande diversité d'acteurs : les écoles supérieures et universités, les administrations, les collectivités locales, les associations, les ONG(organisation non gouvernementales).

---

<sup>42</sup> Le partenariat Hubert Curien (PHC) Tassili est un programme de coopération algéro-français. Il apporte un soutien à des projets de recherche conjoints.

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

### **1.4 L'Algérie et sa position géostratégique**

L'Algérie avec sa superficie de 2 381 741 km<sup>2</sup>, est le plus grand pays d'Afrique et du Monde Arabe ainsi que du Bassin Méditerranéen. Sur le plan géographique, elle possède de multiples atouts : 1200 km de côte maritime, un Sahara riche en hydrocarbures et d'autres minerais. L'Algérie est également une puissance démographique d'Afrique du Nord avec une population très jeune puisque les moins de 30 ans représentent 70% de la population. La puissance régionale du Maghreb émane des revenus des hydrocarbures. Elle est le 3<sup>ème</sup> producteur de pétrole en Afrique, derrière le Nigéria et l'Angola, et 11<sup>ème</sup> exportateur de pétrole à l'échelle mondiale. Sa situation idéale, au cœur du Maghreb en fait un véritable pont entre la Mer Méditerranée et le Sahara et son assise continentale en fait le pivot du Maghreb.

#### **1.4.1 L'Algérie au cœur de l'action anti-terroriste au croisement Afrique-Méditerranée**

L'Algérie est considérée comme un partenaire stratégique et privilégié dans la lutte anti-terroriste contre l'AQMI et dans le Sahel. L'armée algérienne est l'une des plus puissantes d'Afrique, avec le plus gros budget du continent Africain, 10,3 milliards de dollars. L'Algérie possède l'un des meilleurs services de renseignements et de la sécurité, et sa stabilité politique en fait un partenaire fiable pour la France qui a pu compter sur son soutien durant les opérations menées au Mali. C'est dans cette perspective que la France et les Etats-Unis considèrent que le pays est important pour la sécurité et la prospérité de la communauté internationale. En effet, l'Algérie et le grand Sahara ainsi que la sécurité des frontières qui y est déployée est d'une importance cruciale et représente un rempart contre les menaces islamistes en provenance des pays voisins.

Selon une étude du département thématique de la direction générale des politiques externes, l'Algérie constitue une puissance incontournable, de par son poids économique, mais aussi sa force militaire, son expérience en matière de lutte anti-terroriste en fait un partenaire idéal, en raison des évènements, au niveau de la région du Sahel<sup>43</sup>.

La crise au Mali et les interventions françaises dans la région, en plus des attaques d'In Amenas, ont permis l'ouverture d'une perspective de renforcement de la coopération en matière de sécurité entre l'Algérie et les pays occidentaux pour la lutte anti-terroriste. Mais c'est surtout pour la France qu'elle représente le plus grand intérêt compte tenu des ressources énergétiques que possède le pays et donc de son importance économique.

---

<sup>43</sup> Union européenne, 2013 : Martina LAGATTA, Ulrich KAROCK, Manuel MANRIQUE, Pekka HAKALA

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

### **1.4.2 Position stratégique de l'Algérie par rapport aux énergies**

La sécurité énergétique constitue le poumon de la stratégie économique et militaire des USA. Entre 2011 et 2012, les Etats-Unis ont importé près de 20% de leurs besoins énergétiques du Venezuela, des pays du Golf, du Nigeria et de l'Algérie. Or, la récente découverte des ressources en énergies fossiles américaines, du pétrole et du gaz de schistes, a réduit de façon significative ses importations, ce qui a eu un impact majeur sur les prix des barils. Les pronostics indiquent que les Etats-Unis sont en phase d'accéder à l'indépendance énergétique d'ici 2020, ce qui remet en cause les différentes opérations géostratégiques. En effet le facteur de dépendance énergétique ou de sécurisation des accès et de l'approvisionnement en énergies entrainera forcément une redéfinition des objectifs nationaux américains.

Francis Ghiles<sup>44</sup>, chercheur spécialiste du Maghreb, évalue la position de l'Algérie dans les stratégies américaines. Pour lui, il existe un axe important qui relie l'Algérie au Nigeria, 1<sup>er</sup> producteur d'hydrocarbures, et l'Afrique du Sud. Ces deux pays ont des ressources en hydrocarbures très importantes et, avec la crise Ukrainienne, les Américains redoutent que l'Europe ne fasse alliance avec la Russie car les Européens sont dépendants des hydrocarbures de la Russie à hauteur de 30% de leur consommation. Afin d'éviter ce rapprochement, les Etats Unis ont tout intérêt à cimenter les relations entre les deux rives. Cette entente se trouve entre l'Algérie et la France et, la coopération entre les armées algériennes et occidentales (américaine, française, etc) offre à l'Algérie un rôle clé dans ce programme-là mais aussi par rapport à son adhésion à l'Union pour la Méditerranée dans le cadre de la politique européenne de voisinage qui tend à renforcer les plans d'action bilatéraux.

### **1.4.3 Position géostratégique de l'Algérie sur le Bassin Méditerranéen**

Aujourd'hui, l'Europe a pris conscience de son interdépendance dans les domaines comme l'économie, l'énergie, l'environnement et la migration mais aussi dans la stabilité et la sécurité. Cette stabilité dépend désormais de celle du Bassin Méditerranéen et des différentes coopérations entre le Sud et le Nord. En effet, l'Union Européenne projette de faire de cette zone un espace économique qui peut défier les zones américaines et asiatiques et ce, à travers l'instauration du partenariat euro-méditerranéen, fondée sur le co-développement. Ce dernier, encourage des relations économiques et commerciales entre les pays industrialisés et les pays émergents. La position idéale et stratégique de cette région, encourage l'UE à investir sur un marché qui représente 600 à 800 millions de consommateurs regroupés dans les 27 pays de la

---

<sup>44</sup> Francis Ghiles : chercheur spécialiste du Maghreb et ancien journaliste au Financial Times.

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

zone. La proximité géographique avec le Sud de la Méditerranée soulève l'aspect sécuritaire, dont l'aspect migratoire qui pèse lourdement sur les états membres de l'UE.

Pour la zone Euro, c'est l'Algérie qui représente le plus gros potentiel du point de vue économique et géostratégique. Avec ses 1200 kilomètres de côtes, ses multiples ressources naturelles et son potentiel démographique, elle représente un partenaire idéal que l'Union souhaite préserver à tout prix. L'Europe est très dépendante sur le plan énergétique et l'Algérie qui reste l'un de ses premiers fournisseurs. En contrepartie, l'Europe lui fournit les produits alimentaires. Par ailleurs, le gaz est un enjeu géopolitique incontestable pour l'UE, dont la demande ne cesse de croître, et de ce point de vue-là, l'Algérie de par sa force de production avec 75 milliards de m<sup>3</sup>, contribue à la sécurité d'approvisionnement en gaz de la zone. Cette interdépendance pousse à modifier et à développer la nature des relations entretenues.

### **1.4.4 L'Algérie, un incontournable partenaire de la communauté internationale**

#### *a. Relations entre la Turquie et l'Algérie*

Pendant longtemps les relations entre l'Algérie et la Turquie étaient au point mort. Mais c'est en 2006 et grâce à la signature d'un traité d'amitié et de coopération que des relations se sont construites, essentiellement autour des échanges économiques. Aujourd'hui, la Turquie est le 7<sup>ème</sup> fournisseur et le 9<sup>ème</sup> client de l'Algérie. En effet, l'Algérie est le premier partenaire de la Turquie sur le continent Africain. Les différentes visites du président actuel Erdogan sont la preuve d'une réelle volonté de créer des liens solides et sûrs entre les deux pays et ce, malgré les divergences politiques.

#### *b. Relations entre l'Asie et l'Algérie*

Dès le début de son indépendance l'Algérie entretient des relations privilégiées et amicales avec la Chine, notamment à partir de la fin des années 50 et du début des années 60. Mais, c'est à partir des années 2000 que les relations deviennent solides lorsque s'établissent des échanges économiques algéro-chinois. Au profit du développement économique des deux pays, les Algériens ouvrent la voie commerciale et de-là de nombreux investissements se sont concrétisés. Nous citons, à titre d'exemples, les différentes réalisations des BTP chinoises qui ont travaillé sur une importante partie des marchés des travaux publics et privés algériens : agrandissement de l'aéroport d'Alger, réalisation de l'autoroute Est-Ouest, construction de l'hôpital universitaire d'Oran, etc.

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

La politique chinoise en Algérie s'inscrit dans la lignée de sa politique africaine qui a pour but d'intensifier ses relations diplomatiques avec les différents états du continent africain ainsi que l'accroissement des échanges commerciaux et le déploiement de nombreuses entreprises chinoises avec l'augmentation des flux migratoires dans la région.

De nombreuses recherches ont été effectuées et ont mis en évidence trois objectifs qui peuvent expliquer le rapprochement chinois envers l'Algérie. Il s'agit plus d'un approvisionnement en matières premières. En effet, afin de maintenir sa croissance, la Chine a besoin de ressources naturelles. Pour cela, elle tend à entretenir des relations étroites avec les pays pétroliers. Par ailleurs, elle recherche le soutien politique des pays africains auprès des instances internationales et s'active à accéder au marché africain qui représente près d'un milliard de consommateurs potentiels. Selon F. Lafargue (2007)<sup>45</sup>, l'Algérie aurait une place particulière dans cette stratégie chinoise.

### *c. Relations entre l'Afrique et l'Algérie :*

La politique algéro-africaine est aujourd'hui au cœur des relations internationales de l'Algérie. Cette politique se base sur des principes tels que la souveraineté des états, la non-ingérence dans les affaires internes des états, le bon voisinage, le privilège de la médiation, et la non-intervention armée en dehors des frontières.

Après son indépendance, l'Algérie a été confrontée à de nombreuses difficultés (telles que les soulèvements populaires, les problèmes économiques et le terrorisme) et en ces temps-là, l'Afrique ne constituait pas une priorité pour elle. A l'issue de la décennie noire, et avec l'accalmie de la rente pétrolière, l'Algérie se réoriente vers les pays du Nord, notamment sur le plan économique. Ainsi, les relations avec l'Afrique se présentent surtout dans le cadre institutionnel que bilatéral. Néanmoins, la création de l'Union Africaine et la portée de ses actions n'est sûrement pas négligeable. L'Algérie y participe de façon très active, ce qui tend à renforcer les liens avec les pays africains. Elle fait partie des plus importants contributeurs avec le Nigéria, l'Afrique du Sud et la Lybie. Or, au delà de son investissement humain et financier, elle tient également le rôle de médiateur entre les pays<sup>46</sup> comme la Somalie<sup>47</sup>, l'Erythrée et l'Ethiopie<sup>48</sup>. Elle continue son action et fonde avec la collaboration du Nigéria,

---

<sup>45</sup> LAFARGUE F., (2007) « La Chine et l'Algérie, entre amitié et realpolitik »

<sup>46</sup> Le rôle de commissaire de la paix au sein de l'Union Africaine a toujours été tenu par l'Algérie, afin de soutenir et prendre part au conseil de paix et sécurité.

<sup>47</sup> L'Algérie a apporté un soutien à la mission de maintien de la paix en Somalie

<sup>48</sup> En 1993 l'Erythrée et l'Ethiopie signent un accord de paix dont l'Algérie est garante.

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

de l’Egypte, de l’Afrique du Sud et du Sénégal le NEPAD<sup>49</sup>. Il s’agit d’un nouveau partenariat pour le développement de l’Afrique. Ce programme clé vise, à travers des projets précis, à l’élaboration d’une Afrique commune et, avec pour objectif de placer les économies africaines sur la voie de la croissance et du développement durable.

Ce programme concrétise en fait un nouvel état d’esprit et une nouvelle volonté politique chez les dirigeants africains, comme chez les pays du Nord, de voir l’Afrique « se prendre en main » et rattraper son retard économique. Au sein du NEPAD, plusieurs projets ont été mis en route par les chefs d’états, et assurent le suivi du PIDA (programme pour le développement des infrastructures en Afrique), comme la construction de routes, d’aqueducs, la réduction de la fracture numérique, ou encore le projet des gazoducs Alger-Lagos, et de la fibre optique Alger-Abuja, avec le partenaire nigérian. Tous ces projets, contribuent à la construction et à l’intégration de l’Afrique et à l’économie mondialisée

### *Relations avec la Russie*

Historiquement, l’Union soviétique a été le premier état au monde à reconnaître l’indépendance de l’Algérie et à soutenir l’état algérien. Les russes ont fourni à l’Algérie des crédits d’état ainsi que le matériel et les expertises<sup>50</sup> nécessaires afin d’aider à sa construction économique et sociale. Ils ont également participé à la formation des Algériens<sup>51</sup> et aidé l’Algérie à créer au moins quatre universités et 40 centres professionnels.

Depuis, les deux pays ont maintenu des liens étroits. Et, lors de la décennie noire<sup>52</sup>, Moscou, fidèle à l’Algérie, est l’un des rares soutiens internationaux d’Alger. Sur le plan économique, l’Algérie représente un très bon client à la Russie<sup>53</sup>, selon un rapport du Stockholm International Peace Research Institut<sup>54</sup> publié le 20 février 2017 dans lequel on précise que l’Algérie est le cinquième importateur mondial d’armes et le second d’armes russes. C’est en 2006 et avec la visite du président Poutine que se fait la signature de gros contrats d’armements. Depuis, les relations russo-algériennes se sont densifiées.

---

<sup>49</sup> NEPAD est créée à Lusaka en 2001 par les chefs d’états des 5 pays (Nigéria, Egypte, Afrique du Sud, et Sénégal, et Algérie), il constitue l’un des programmes clés de l’Union Africaine, qui vise à unir l’Afrique au reste du monde.

<sup>50</sup> Les ingénieurs soviétiques ont aidé à reconstruire les infrastructures algériennes ( les entreprises métallurgiques d’Al-Hajar et d’Annaba, la centrale thermique de Jijel, le gazoduc Alrar-Tin Fuye-Hassi Messaoud, les barrages de Beni-Zid et de Tiledit...etc).

<sup>51</sup> Formation des cadres qui occupent des fonctions importantes.

<sup>52</sup> Conflit qui opposa le gouvernement algérien, disposant de l’Armée nationale populaire (ANP), et divers groupes islamistes à partir de 1991.

<sup>53</sup> Notamment dans l’achat d’armes, la Russie fournit le pays à hauteur de 93%

<sup>54</sup> L’Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (en anglais, *Stockholm International Peace Research Institute, SIPRI*), est un institut d’études stratégiques fondé le 6 mai 1966, Sa tâche est d’effectuer des études scientifiques au sujet de l’importance des conflits et de la coopération pour la paix mondiale.

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

Le ministre des affaires étrangères russe Sergei Lavrov, indique dans un communiqué que l'Algérie et la Russie partagent beaucoup de choses sur le plan de la politique étrangère, et ce en suivant des principes fondamentaux du droit international<sup>55</sup>. Cette coopération englobe plusieurs domaines, des coopérations militaro-techniques et énergétiques, des échanges d'ordre socioculturel et scientifique et des partenariats sur le plan économique et commercial. Aussi, une coopération dans le domaine spatial et un accord sur le nucléaire civil, ont été conclus en 2014.

### *d. Relations avec le Moyen-Orient*

Les relations avec le Qatar ont pendant longtemps été partagées. Les événements géopolitiques, qui ont bouleversé de nombreux pays durant les soulèvements dans les pays arabes<sup>56</sup>, semblent être au cœur de la discorde entre les deux pays. Ces derniers s'opposent autour de certaines questions, notamment celles de l'intervention en Libye, et par rapport à la crise Syrienne aussi. Après une absence de relations bilatérales durant deux années, les deux pays tentent aujourd'hui de renouer les liens. En 2013, à Alger, huit accords de partenariats<sup>57</sup> ont été signés avec l'Emir du Qatar, dans les domaines de l'énergie, des mines et de l'industrie<sup>58</sup>. Les deux pays ont également conclu un accord de coopération pétrolière et gazière<sup>59</sup>, ainsi que le travail à la réalisation de projets mixtes à l'étranger.

La transformation du paysage énergétique modifie les rapports entre les différents états. Ceci à cause de la découverte de nouvelles exploitations de gaz de schistes dans des pays, autrefois importateurs d'énergies, et qui deviennent aujourd'hui producteurs. Ce qui engage les pays producteurs de gaz et du pétrole à diversifier leur économie afin de ne plus dépendre des conjonctures mondiales et des mono-exportations d'hydrocarbures. Le Qatar, semble vouloir développer une stratégie économique axée sur la Méditerranée<sup>60</sup>. Dans cette équation, l'Algérie représente un marché important avec de nombreuses opportunités écono-

---

<sup>55</sup> Communiqué du Ministre des affaires étrangères russes la veille de la visite de son homologue algérien en 2018 à Moscou

<sup>56</sup> Le « Printemps arabe » est un ensemble de contestations populaires, d'ampleur et d'intensité très variable, qui se produisent dans de nombreux pays du monde arabe à partir de décembre 2010.

<sup>57</sup> Rédaction Jeune Afrique, « L'Algérie et le Qatar signent huit accords de coopération », in Jeune Afrique, 8 Janvier 2013.

<sup>58</sup> Le plus emblématique de ces accords est la signature d'un mémorandum d'entente pour la création d'un complexe sidérurgique dans la zone industrielle de Bellara (Wilaya de Jijel) d'une capacité de cinq millions de tonnes par an qui permettra à l'Algérie d'importer moins d'acier

<sup>59</sup> « Algérie-Qatar : L'Emir Hamad Ben Khalifa Al-Thani en décembre à Alger », in El Moujahid, 8 novembre 2012

<sup>60</sup> En référence aux investissements récents du Qatar tout autour du bassin méditerranéen, en Italie, en Grèce, en France, etc.

## *Partie I/ Algérie-Frances des enjeux complexes*

miques et une stabilité politique. L'intérêt commun est de pouvoir faire face à la concurrence mondiale.

### *e. Relations avec le Canada*

Le Canada et l'Algérie entretiennent d'excellentes relations diplomatiques depuis les premières années de l'indépendance algérienne. En 1964 des relations diplomatiques sont établies entre les deux pays et les relations bilatérales tournent autour de certains domaines clés, essentiellement le secteur commercial, la lutte mondiale contre le terrorisme, et les partenariats et accords politiques.

En effet, le Canada s'est engagé à renforcer sa coopération bilatérale avec le pays, dans la lutte mondiale contre le terrorisme, en vue de la consolidation de la paix et de la sécurité dans la région. L'Algérie et le Canada ont participé au lancement du Forum Mondial de Lutte contre le Terrorisme (FMLT) en 2011 et coprésident, depuis, le groupe de travail sur le renforcement des capacités au Sahel. L'Algérie, de son côté participe pleinement à cet échange. Elle a notamment appuyé diverses initiatives, telle que le traité d'Ottawa<sup>61</sup>, qu'elle a signé, sur l'interdiction des mines anti-personnelles. Elle a également participé aux sommets de la francophonie (à titre d'invité), au sommet du Québec en 2008. Elle a aussi pris part au sommet du G-8de Muskoka (2010) dans le cadre du partenariat G-8-Afrique.

Sur le plan commercial, le Canada et l'Algérie entretiennent des échanges dynamiques évalués à 2,4 milliard de dollars en 2016. D'ailleurs durant cette année, l'Algérie était le premier partenaire commercial bilatéral du Canada en Afrique, ainsi que le deuxième plus important fournisseur de pétrole brut au Canada après les États-Unis. Il existe notamment des implantations d'entreprises canadiennes sur le territoire algérien travaillant dans des secteurs d'activités de l'agroalimentaire ainsi que l'aéronautique et les services de formation.

Pour le Canada, l'Algérie offre des débouchés économiques intéressants dans les secteurs de l'infrastructure, des services de génie-conseil, de l'éducation, de l'aérospatial, des technologies de l'information et de la communication et de l'agriculture. Le Canada et l'Algérie sont également unis par des liens culturels et universitaires. Il existe notamment plusieurs accords interuniversitaires au niveau de la recherche et de l'enseignement. En effet, plus de 1200 algériens étudient sur place. Aussi, le Canada est un pôle attractif pour les diasporas. Il représente la quatrième source d'immigration algérienne.

---

<sup>61</sup> **La Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel**, de son nom complet *Convention sur l'interdiction de l'emploi, du stockage, de la production et du transfert des mines antipersonnel et sur leur destruction* (aussi appelée Convention d'Ottawa ou traité d'Ottawa), est un traité international de désarmement qui interdit l'acquisition, la production, le stockage et l'utilisation des mines antipersonnel.

## ***PARTIE II***

### ***Assises Méthodologiques***



## **2 Présentation de la méthodologie de recherche**

Afin de bien mener notre étude, il est nécessaire de constituer des observables linguistiques à partir de données empiriques. Nous avons choisi de travailler sur le discours médiatique français et algérien d'expression française, et d'en faire une étude comparative. Cette démarche présente quelques complexités, vu le nombre important de journaux sur lesquels nous comptons travailler. En effet, en plus de traiter deux contextes médiatiques (français et algérien) et de genres (presse traditionnelle et numérique), nous allons nous pencher sur 8 organes de presse. Pour appuyer davantage nos dires, nous citons Sophie Moirand (2007 :179) qui précise à ce sujet que le discours journalistique est complexe, que chaque cas est spécifique et que l'analyste doit adapter ses choix méthodologiques à la nature du support, à la situation d'énonciation ainsi qu'au processus de production et de réception.

Notre objet de recherche nous invite à nous focaliser à la fois sur « l'analyse du contenu », qui s'inscrit dans le cadre conceptuel de la sociologie fonctionnaliste nord-américaine, et qui va s'articuler précisément sur l'étude du contenu de la presse écrite, traditionnelle et numérique, française et algérienne en rapport avec la thématique qui nous occupe. Il s'agira à travers cette analyse de dégager les sujets et les thèmes majeurs diffusés dans notre corpus. Cette approche permet d'objectiver des données textuelles et de dégager des tendances dominantes (Grawitz, 1990).

Outre le contenu, il s'agit d'analyser le discours des médias algéro-français sur cette même question. L'approche discursive nous permettra de questionner les occurrences du point de vue de la qualification, de l'attitude et du positionnement des sujets énonciateurs du discours médiatique sur cette thématique.

Ainsi, notre étude s'inscrira dans une logique à la fois du contenu en partant d'une entrée quantitative, mais aussi celle de l'analyse de discours qui s'attachera sur le qualitatif, plus précisément à dégager les variables énonciatives et la construction discursive des informations sur l'objet de notre recherche. En d'autres termes, nous comptons ne pas dissocier *ce que disent les textes-articles* du *comment c'est dit*.

Etant captivée par tout ce qui se rapporte à l'actualité, notre attention s'est porté naturellement sur un événement qui a marqué l'événementiel algérien en 2017 et qui touche par la même occasion la France, à savoir : la visite officielle du Président français, nouvellement

élu, Emmanuel Macron pour rencontrer le chef de l'état algérien Bouteflika le 06 décembre 2017. Un évènement commun aux deux pays qui a duré 12 heures mais qui a fait couler beaucoup d'encre.

Il nous a semblé intéressant de creuser les différents discours traitant l'évènement en question de part et d'autre de la Méditerranée. Pour ce faire, nous avons opté pour certains quotidiens afin d'analyser le traitement de l'information sur papier et sur le net. Notre choix s'est porté sur 8 quotidiens de la presse algérienne et française avec des lignes éditoriales différentes. Cette démarche nous permettra de comparer le traitement des informations en les croisant avec des variables, telles la finalité du quotidien, le contexte socio historique et culturel, politique, économique du contexte producteur, qui dans ce cas d'études s'avère double : Algérie et France. Notre sélection s'est faite sur les quotidiens de la presse, dite traditionnelle et de la presse numérique, tout en prenant en compte la pertinence du discours par rapport à notre objet d'études.

Notre démarche est axée sur des observables d'ordre linguistiques, centrée sur le contenu des discours du corpus sélectionné. C'est une recherche qualitative à visée descriptive avec comme base, des données linguistiques à analyser. Il sera question d'extraire les séquences du discours rapporté et les indices de subjectivité ainsi que le positionnement des quotidiens algériens et ainsi les croiser avec les données des quotidiens français, tout en tenant compte des réalités du contexte sociohistorique, culturel, politique, économique, géopolitique et géostratégique de l'Algérie.

## **2.1 Délimitations du champ d'études et de l'approche à adopter**

L'Analyse du discours est une discipline qui consiste à analyser des discours écrits ou oraux, cette discipline naît en 1952, ce terme est issu du texte de Zellig Harris « Discourse Analysis ». Cette discipline se retrouve au carrefour de plusieurs champs : ethnographie de la communication (Gumperz et Hymes 1964), de l'analyse conversationnelle (ethnométhodologie de Garfinkle 1967), ainsi que de la pragmatique (Austin et Searl), des théories de l'énonciation (Beneveniste) et de la linguistique textuelle, ainsi que les travaux de Bakhtine sur la dimension dialogique de l'activité discursive.

L'Analyse du discours apparaît en réaction à la tradition philologique des études de texte, et également à la linguistique qui se contentait de décrire la phrase en tant que plus grande unité de la communication, en négligeant les autres aspects du discours, et lui attribuant un sens unique, elle se contente donc de décrire la phrase. Mais l'analyse du discours va

mettre en corrélation activité du locuteur avec le contexte de production, ainsi le locuteur est considéré comme un acteur sociohistorique.

Pendant longtemps la linguistique ne s'intéressait qu'à l'énoncé (c'est-à-dire structure syntaxique, sémantique ou phonologique), mais depuis quelques années elle s'intéresse à l'énonciation (production de l'énoncé), on prend en compte la personne qui le dit, au moment où c'est dit et dans le contexte de production

L'énonciation est un concept qui est construit à partir du verbe « énoncer », selon (Siouffi & Van Raemdonck, 2009 : 114) c'est ce qui implique tout ce qui est produit par quelqu'un qui le dit, dans un laps de temps et un lieu donné, et un contexte bien déterminé. Emile Benveniste le définit comme « la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation » (1947 :80). Pour Dominique Maingueneau, l'énonciation « constitue le pivot de la relation entre la langue et le monde. Elle permet de représenter certains faits dans l'énoncé mais elle constitue elle-même un fait, un événement unique défini dans le temps et l'espace » (2009 :57). En effet afin d'étudier l'énonciation on doit prendre en compte plusieurs paramètres, tels que la co-énonciation, la situation d'énonciation, les conditions sociales et historiques de production, pour Maingueneau c'est l'interaction qui prime (ibid :56), ce qui conforte notre choix de lier le discours rapporté des journalistes au contexte de production.

Emile Benveniste (PLG , 80) définit l'énonciation comme étant un événement construit par un énoncé produit, l'exemple d'une phrase réalisée), produire un énoncé. Cette énonciation est prise en charge par un locuteur (énonciateur), dans un cadre spatio-temporel précis, et il est destiné à un co-énonciateur. Benveniste le définit comme suit :

"L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation" (PLG 2, 80).<sup>62</sup>

L'énonciation tend à se constituer en discipline explicative de la production du discours. C'est une conception de la langue qui est réalisée mais de façon individuelle. distingue l'acte de son produit (DAD, 229)<sup>63</sup>. Benveniste mentionne trois aspects qui participent à la production énonciative :

- Présence du matériel signifiant ;
- Participation des utilisateurs du langage ;

---

<sup>62</sup> PLG : problèmes de linguistique générale tome 2 écrit par Emile Benveniste

<sup>63</sup>DAD : Dictionnaire d'analyse du discours de Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau

- Réalité extra-linguistique (ce à quoi se réfèrent les séquences en contexte).

Autrement dit c'est la présence de matériel linguistique, et extra-linguistique produit par un locuteur individuel et ce, dans un contexte spécifique. On peut par conséquent, que l'énonciation suppose la subjectivation.

## **2.2 Quelques concepts clés pour l'analyse du corpus**

### **2.2.1 La subjectivité à appréhender dans le discours médiatique**

Le développement de la notion de subjectivité, s'est fait sur la base des travaux d'Emile Benveniste. C'est avec Catherine Kerbrat Orecchioni (1980, 290) que le concept évolue et que de nouveaux éléments viennent s'y ajouter, ces notions seront d'une grande aide dans notre analyse du discours journalistique.

La subjectivité est une notion qui n'existe que par l'existence de la communication, Roman Jakobson dans sa théorie des fonctions du langage schématise son rapport émetteur/récepteur, cette représentation fait sortir la linguistique du cadre étroit de l'étude des systèmes de signes, et introduit dans la langue la notion de l'activité du langage<sup>64</sup>.

La notion de subjectivité est au centre de la théorie de l'énonciation, pour Benveniste (1960 : 259), la subjectivité c'est « la capacité du locuteur à se poser comme sujet », en effet la subjectivité est une notion qui suggère un rapport à la personnalité du sujet parlant, c'est *dans* et *par* le langage que le locuteur se construit en tant que sujet. Emile Benveniste pose la subjectivité comme étant une caractéristique essentielle du langage, pour lui elle est omniprésente au sein du langage. Plusieurs mises en forme y participent, tels que la mise en place du pronom « je » (ainsi que d'autres pronoms), mais également les indicateurs « ceci, ici, demain, hier », ainsi que les verbes modalisateurs « croire », « supposer », « présumer »...etc. leur utilisation à la première personne exprime l'attitude que le locuteur adopte vis-à-vis du contenu d'énonciation. (Dessons.G & Benveniste.E 1993 :24)

Kerbrat Orecchioni (1980, 32) poursuit le travail de Benveniste, dans son étude elle élargit l'inventaire des marqueurs de la subjectivité (appelés également subjectivème). Pour Orecchioni la subjectivité est partout, elle dit à ce sujet : « aucun lieu langagier n'échappe à l'emprise de la subjectivité ». Pour elle il existe un second degré de subjectivité, qui ne vient pas seulement du cadre spatio-temporel mais qui résulte d'une réaction émotionnelle du sujet.

---

<sup>64</sup> Charaudeau et Maingueneau D ,p 110

Ainsi, il existe deux degrés de subjectivité, le premier est ce qui regroupe les déictiques (indicateurs des personnes, du lieu et du temps en lien avec la situation d'énonciation). Au second degré de la subjectivité nous retrouvons les modalisateurs et substantifs évaluatifs qui organisent le discours en termes de jugements de valeur, ainsi que l'adhésion ou le rejet du sujet parlant.

Nous allons donc répertorier tous les marqueurs de subjectivité dans les textes que nous allons explorer, afin de déceler la volonté du journaliste de satisfaire un enjeu qui découle de l'environnement social, politique, économique ...etc de chaque pays.

### **2.2.2 Le discours rapporté : un indice à creuser**

Le discours rapporté est généralement la superposition d'un ou plusieurs énoncés, autrement dit c'est le discours d'un premier locuteur rapporté par un second, c'est la citation de paroles à l'intérieur d'un énoncé. Ce terme trouve sa place dans le cadre de la théorie d'énonciation, en 1972, Ducrot parle du discours rapporté, il dit à ce sujet : «Décrire le fait même de l'énonciation donne lieu au discours rapporté suivant que certaines transformations grammaticales ont été effectuées ou non, on parle du style indirect ou du style direct »

En 1980 Jaqueline Authier-Revus (1984, 98) parle de l'hétérogénéité discursive elle voit que dans sa propre parole se trouve la parole d'autrui, c'est l'hétérogénéité discursive du langage, elle montre que dans chaque discours se trouve la présence du discours de l'autre et de sa présence marquée à travers les paroles. Oswald Ducrot (1982,204) a également développé cette notion du discours rapporté, pour lui l'énonciateur peut glisser des éléments qui marquent sa subjectivité quand il rapporte les paroles d'autrui sans se montrer responsable de ces propos.

A l'écrit on retrouve les indices du discours rapporté à travers les verbes introducteur, ou l'indication du locuteur, il existe trois types de discours rapporté :

Le discours direct (DD), ou le locuteur reproduit les paroles de l'autre sans aucun changement, il reproduit à l'identique ce que le premier locuteur a émis. Il est précédé d'un verbe introducteur et il est suivi de deux points et de guillemets. Ainsi plus le discours direct est marqué par sa fidélité à l'énoncé original plus nous nous rapprochons du discours indirect.

Le discours indirect (DI), c'est lorsque les deux énoncés, celui du premier et du second locuteur sont liés, la difficulté réside dans l'équivalence des deux subordonnées. Selon Mainueneau le rapporteur peut réduire l'énoncé original tout en gardant le sens général.

Le discours indirect libre (DIL), est une forme complexe de discours rapporté, ce type ne laisse pas de traces permettant de le caractériser « les phrases littéralement indicibles représentent (...), des phrases non dites, et de proche en proche, plus rien ne différenciera le discours indirect du discours lisse (Sylvie Mellet, Marcel Vuillaume ,2000 :49). Dans ce contexte l'auteur mélange les traits linguistiques du discours direct avec celui indirect, c'est ce qui en fait un discours indirect libre.

Notre travail consistera à effectuer une analyse discursive et comparative de la presse algérienne en contraste avec la presse française. Nous analyserons quatre articles de presse algérienne, dont deux de la presse dite traditionnelle et deux de la presse numérique, et quatre autres articles de presse française, de la presse dite traditionnelle et deux de la presse numérique, qui traitent d'un même évènement. Dès lors qu'il s'agit de la visite officielle d'Emmanuel Macron, chef d'état français, en Algérie, en décembre 2017. Nous avons donc opté pour quatre articles des médias franco-algériens dans le but d'en relever les contrastes qui existent des deux côtés de la Méditerranée et cela, sur la perception et la vision au sujet d'un évènement commun.

Nous avons choisi de travailler sur la venue présidentielle car c'est un évènement qui focalise l'intérêt du public algérien ainsi que celui français. C'est aussi l'occasion pour nous de nous interroger sur les enjeux qui découlent de cette visite et sur les différentes perceptions et attitudes des médias de part et d'autre de la Méditerranée.

Afin de mieux cerner notre sujet, il est nécessaire de rappeler quelques points concernant la presse algérienne et française, traditionnelle et numérique.

## **2.3 Précisions sur le monde de la presse algéro-français**

### **2.3.1 La presse traditionnelle : définitions génériques**

La presse dite traditionnelle, est ce qu'on appelle également presse écrite. Elle regroupe tout ce qui se rapporte aux écrits relatifs aux nouvelles locales et internationales. Ces dernières sont mises sur papier et diffusées dans le but de transmettre des informations au public. La presse écrite remplit des fonctions importantes pour la démocratie et représente l'un des principaux vecteurs du débat public. Ce dernier peut jouer, par moment, le rôle de contre-pouvoir ou d'aide au pouvoir en place et ce, suivant la ligne éditoriale de chaque journal. Durant le 19<sup>ème</sup> siècle, la presse écrite est au cœur de la construction de l'espace public, mais avec l'arrivée des nouvelles technologies (radio, télévision, internet), le paysage

de la presse écrite va subir de profondes modifications et, ainsi, voir le déclin des ventes de la version traditionnelle et la concurrence des médias numériques.

En effet, entre 2010 et 2011, la diffusion des journaux européens a diminué de 3,4 %, selon l'étude de 2012 de l'Association Mondiale des Journaux et des Editeurs de Médias d'Information (WAN-Ifra)<sup>65</sup>. Sur la même période, elle a chuté de 4,3 % en Amérique du Nord, et augmenté de 3,5 % en Asie et 4,8 % au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Cette diminution est due au progrès et au développement de la technologie et des sciences. Aujourd'hui, internet se pose comme un concurrent de la presse écrite. Il concurrence cette dernière grâce au déploiement de nombreuses formes d'informations, notamment ce que l'on appelle « presse en ligne » ou « presse numérique ».

### **2.3.2 La presse numérique : définitions génériques**

On définit la presse numérique, comme une presse d'informations publiée par des quotidiens sous format numérique. Il est entendu par « presse électronique, au sens de la présente loi organique, tout service de communication écrit en ligne destiné au public ou une catégorie du public, édité à titre professionnel par une personne physique ou morale de droit algérien qui a la maîtrise de la ligne éditoriale de son contenu », lit-on dans cette loi qui a consacré 6 articles sur le sujet.

Le développement de la presse papier vers la presse numérique s'est fait vers la fin des années 90. Au départ, les journaux de presse écrite se contentaient de mettre la version papier en ligne, impulsés par les éditeurs de journaux à parutions régulières (quotidiens, hebdomadaires, mensuels ou encore annuels) et ce, dans plusieurs langues (anglais, français et arabe). Puis, vers les années 2000, ce développement se fait en suivant la stratégie de positionnements sur le web. Les journaux numériques ne sont plus une simple reproduction du format écrit, ils se déploient en tant que journaux à part entière avec une ligne éditoriale et une charte à suivre.

De nombreux avantages sont alors à noter, le premier étant l'absence des contraintes en termes de présentation, contrairement à la version papier qui limite le champ d'écriture, la large diffusion, sachant que le nombre d'internautes est croissant<sup>66</sup>, et enfin l'interactivité avec les lecteurs.

---

<sup>65</sup> L'Association mondiale des journaux ou AMJ (en anglais World Association of Newspapers ou WAN) est une organisation non gouvernementale de défense de la liberté de la presse.

<sup>66</sup> L'essor de l'internet ainsi que de la 3G et 4G a changé le monde de la presse et le mode de diffusion de l'information

Le constat d'une transformation de production et de diffusion de l'information a été prouvé par de nombreux chercheurs qui traitent de l'industrialisation de la culture et de l'information ainsi que l'exploitation de l'information sur les différents marchés. Cependant la version papier reste le noyau, et il reste difficile de s'en défaire.

### **2.3.3 Le paysage de la presse algérienne : une vue d'ensemble**

L'évolution de la presse en Algérie, a suivi trois étapes importantes depuis son indépendance jusqu'à nos jours. Cette première période se situe entre 1962 au sortir de l'indépendance, jusqu'en 1989. Au sortir de l'indépendance, l'Algérie prône l'idéologie socialiste et promeut une politique de gestion. Les médias sont alors sous le monopole étatique et vont servir d'outil de propagande à l'état et au FLN (Front de Libération Nationale).

La première loi sur l'information ne voit le jour qu'en 1982, à travers le code du 6 février 1982. L'article premier encourage la gestion politique des Médias : « le secteur de l'information est un secteur de souveraineté nationale ». A travers ce texte, l'état se donne le droit de gérer les informations qui passent à travers les différents médias, de les modifier pour les traiter, à l'image de la nouvelle orientation politique et idéologique de l'Algérie.

La seconde période, celle de transition, se situe vers les années 90-2000. Après les événements du 05 Octobre 1988, des transformations du système politique et médiatique algérien s'opèrent et ce, grâce à l'adoption par référendum de la nouvelle constitution du 23 février 1989 qui prévoit le multipartisme et ainsi le pluralisme de l'information. C'est dans ce cadre d'ouverture politique que vont évoluer les nouvelles presses mettant fin au monopole de l'état sur la médiatisation et qui leur donnent plus de liberté. La presse se partage donc entre les secteurs étatiques et privés.

Malgré la décennie noire et hormis la complexité du créneau, la presse maintient sa liberté d'expression, mais c'est la presse privée en particulier qui sera très fortement touchée durant cette période. Dans ce contexte de censure, le web devient une échappatoire, et l'utilisation de ces nouveaux dispositifs dans la diffusion des informations permet de faire face à ces contraintes.

C'est le journal « El Watan » qui ouvre la voie en publiant sur son site internet la version HTML du journal. D'autres suivront tels que « El Moudjahid » en 1998 ou « Liberté » en 1999. Aujourd'hui, la plupart des journaux « presses écrites » disposent de leurs sites internet.

Au cours de l'an 2000, qui constitue la troisième phase, la presse connaît une plus large diffusion de sa presse en ligne, et ce grâce à la démocratisation de l'internet et à

l'augmentation des fournisseurs internet (FAI) ainsi qu'au déploiement du réseau 3G. Le nombre d'internautes algériens augmente, plus de 11 millions selon les statistiques de l'autorité de régulation de la poste et des télécommunications algériennes.

Tous ces facteurs contribuent à l'évolution du mode de diffusion de la presse écrite. Ainsi, la presse en ligne devient un moyen intéressant, de par la facilité bureaucratique car la création d'un site ne nécessite pas les mêmes contraintes administratives que celles qui touchent la presse traditionnelle, comme par exemple, la demande d'agrément ou encore les frais générés par l'impression version papier. Les contraintes se minimisent également de par le bénéfice d'avoir une plus grande liberté de traitement et de diffusion de l'information.

#### **2.3.4 Le paysage de la presse française : une vue d'ensemble**

C'est en 1631 que les premiers périodiques d'informations apparaissent en France. A l'époque, cette première parution est très encadrée par la monarchie et se développe de façon très lente. Puis, avec les « Lumières », elle va connaître un premier essor dont la parution, *Le Journal de Paris* en 1777. Avec la Révolution française et la déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen en 1789, sont instaurées la libre communication et la liberté d'imprimer ses opinions. En 1791, l'Assemblée Constituante régleme la liberté de la presse, et les journaux prolifèrent en même temps que le lectorat.

Au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, la presse se développe et devient un canal d'information de masse. Durant cette période se développent des formes éditoriales inédites. Cette civilisation du journal s'étendra à la monarchie à 1914. La presse devient alors le « quatrième pouvoir ». La culture du journal est à son apogée et après la première guerre mondiale, la presse ne retrouvera jamais ce niveau d'influences. En effet, la guerre 14-18 va créer une césure au niveau de la presse. Les évènements vont freiner l'intervention de la presse, dû au contexte de tensions politiques, et le monopole par le pouvoir en place au service d'une propagande pro-allemande. Ce qui engendrera une crise du lectorat.

C'est avec une succession d'évènements, que la presse évolue. La guerre froide et les luttes sociales (Mai 68, la libéralisation des mœurs) amènent à porter un regard nouveau sur l'information et une diversification répondant aux nouvelles aspirations culturelles. Nous pouvons citer à titre d'exemple *L'Express* et *le Nouvel Observateur*, ou encore *Le Point* (en 1972).

A l'heure actuelle, la presse quotidienne nationale française compte plus de 24 titres dont 17 payants et 7 gratuits, et sont diffusés à plus de 100 000 exemplaires. Chaque quoti-

dien correspond à une orientation politique. Parmi les quotidiens nationaux, on retrouve *le Parisien*, *Le Monde*, et avec la démocratisation du numérique et de l'internet voit le jour la presse gratuite d'information. Nous citons *20 minutes*, et *Médiapart*. La diffusion de ces derniers augmente de manière exponentielle.

La France est un pays qui connaît une mutation de son paysage éditorial (presse nationale) en faveur de la presse numérique, due à la transition vers le numérique dans les années 1980. Ceci tend à modifier les habitudes de lecture française et la façon de traiter et de façonner l'information. L'essor du numérique a eu un impact significatif sur la presse traditionnelle. La lecture de l'information se fait par consultation gratuite, et payante. L'apparition des journaux « gratuits » comme *20 Minutes*, ou *Métro* accentue la diminution de l'audience des journaux payants. Ainsi, le numérique fait aujourd'hui partie intégrante de cette utilisation de la presse.

## **2.4 Description de notre corpus d'étude :**

Afin de bien mener notre étude, nous allons procéder à la description des différents journaux traités du côté français ainsi que du côté algérien.

Du côté algérien, nous avons choisi de travailler sur 4 journaux différents : deux appartenant à la presse écrite avec deux lignes éditoriales différentes « Liberté » et « l'expression » ; deux autres appartenant à la presse numérique « TSA » et « Algérie Part ». Du côté français, nous avons également choisi de travailler sur 4 quotidiens différents : deux appartenant à la presse numérique « *20 Minutes* » et « *Les Echos* », et deux autres à la presse traditionnelle « *Le Monde* » et « *Le Figaro* ». Nous expliquerons avant toute chose ce qu'on entend par *ligne éditoriale*.

### **2.4.1 Définition de la ligne éditoriale de chaque presse**

La ligne éditoriale représente l'ensemble des choix que fait le directeur du journal, d'une revue d'un magazine, ou encore d'une émission radiophonique, cela lui permet ainsi de se conformer à ses résolutions ou ses principes moraux et éthiques. En suivant cette ligne chaque journal se différencie, par l'orientation du contenu du texte journalistique. Cette ligne à suivre tend à apporter une identité et une cohérence au propos tenus dans le journal ce qui l'aide à se positionner dans le monde de la presse.

## **2.4.2 Presse traditionnelle algérienne**

### **a. Le Journal « L'Expression »**

Le journal l'expression est un journal francophone, quotidien, d'informations générales en Algérie. Ce journal est créé en 2000 par Ahmed Fettani, qui auparavant était rédacteur en chef du journal quotidien « Liberté ». Ses bureaux se situent dans 5 régions différentes, à Oran, Béjaïa, Constantine, Tizi-Ouzou et Bouira. Sa ligne éditoriale se réclame nationaliste, et ne se lie à aucun parti. Il ne se définit ni comme un journal du pouvoir ni de contre-pouvoir, mais comme un journal à visée objective de l'information relayée.

Malgré cette position de neutralité, il fait face comme de nombreux journaux à un contrôle du ton du journal par l'état. Il est cependant d'une influence remarquable, se classant au 7<sup>ème</sup> rang de l'ensemble de la presse algérienne. Il traite de sujets très variés, des informations nationales, internationales, culturelles, sportives, divers... etc.

En 2011, une correspondante de l'AFP<sup>67</sup> à Alger qualifie le journal l'Expression « d'anti français mais en langue française »<sup>68</sup>. Ce qui fait réagir le directeur du journal qui lui répond dans un article « très très algérien mais d'expression française »<sup>69</sup>.

Nous étudions l'article écrit par Wlid Ait Said, journaliste à l'Expression « Macron en marche à Alger », Le 07 Décembre 2017, publié dans la rubrique actualité.

### **b. Le Journal « Liberté »**

Le journal Liberté est un quotidien francophone qui a été créé en 1992, par quatre associés les trois journalistes Hacene Ouandjeli, Ali Ouafek et Ahmed Fettani (qui par la suite quittera le journal, et créera son propre journal « L'Expression »), et l'homme d'affaire Issad Rebrab<sup>70</sup>.

Ce journal voit le jour dans un contexte politique délicat, il survient deux jours avant l'assassinat de l'ancien président algérien Boudiaf, de cette situation naît une volonté de propager la démocratie face au mouvement intégriste de l'époque, il porte la devise du « droit de savoir et d'informer ». Le journal défend des principes démocratiques, de justice et de liberté de la presse et occupe l'espace médiatique en se positionnant sur le 4<sup>ème</sup> rang des meilleures ventes de journaux quotidiens.

---

<sup>67</sup> L'Agence France Presse : est une agence de presse mondiale généraliste chargée de collecter, recouper, vérifier et diffuser l'information, sous forme neutre.

<sup>68</sup> Dans une dépêche qui traite de la réaction de la presse algérienne Béatrice Khadige correspondante de l'AFP, bilingue, Franco-Libanaise, fait une constatation, sur le positionnement du journal *L'Expression*.

<sup>69</sup> (comment citer un article de journal en bas de page

<sup>70</sup>

Le journal s'occupe de diffuser des informations sur les événements locaux mais également de publier et de communiquer des informations internationales de manière globale, et porte sur plusieurs sujets différents, actualité, culture, sport, économie ...etc.

Le journal étudié sera « Tout en plaidant la réconciliation des mémoires, Macron : « Le visa, ce n'est pas un projet de vie », écrit par Karim Kebir.

### **2.4.3 Presse numérique algérienne**

#### ***c. Le Journal « TSA » ( Tous Sur l'Algérie)***

TSA est le premier journal électronique algérien, et le premier média francophone du Maghreb dédié essentiellement à l'information il est lancé en 2007, par ses deux membres fondateurs Hamid et Lounes Guemache. Créé dans le but d'alimenter l'information en temps réel TSA crée une plateforme en ligne, avec l'aide d'une équipe basée à Paris qui travaille en liaison avec un réseau de journalistes en Algérie.

En 2014, TSA lance son application mobile, et compte environ 4 millions de visiteurs par mois, ses lecteurs se trouvent aussi bien en Algérie qu'à l'étranger. TSA se veut une source d'information fiable centrée sur l'actualité politique, économique sociale et sécuritaire de l'Algérie.

Elle conclut également un partenariat avec le journal « *La Tribune* »<sup>71</sup> afin « *d'optimiser le traitement de l'information économique et de ses acteurs sur les deux rives de la méditerranée, en particulier en Algérie* », selon un communiqué. Elle se traduit par un échange d'informations et de contenus entre les deux éditoriaux, et s'inscrit dans une stratégie de développement entre la France et l'Afrique et le Maghreb.

---

<sup>71</sup> *La Tribune* est un Journal économique et financier français

**d. Le Journal « Algérie Part »**

Algérie Part est un journal en ligne, d'investigations, dirigé par Abdou Semmar, ce dernier ouvre le site à la suite de sa sortie d'Algérie Focus<sup>72</sup> et du problème survenu lors de la parution d'un article qui s'attaquait au FNI (Fond National d'Investissement), qui a été censuré.

Il finit par lancer son propre site Algérie Part, qui n'est pas sans rappeler le *Médiapart* d'Edwy Plenel<sup>73</sup>. La ligne éditoriale du journal se veut indépendante par rapport aux autorités en place, autrement dit d'opposition, son édition se veut indépendante en faveur des valeurs citoyennes comme la justice, le respect des droits de l'homme et la défense des libertés publiques.

**2.4.4 Presse traditionnelle française**

**a. Le Journal « Le Monde »**

Le journal quotidien Le Monde, a été créé en 1944 par Hubert Beuve-Mery, c'est le quotidien national le plus lu en France environ 2.4 millions de lecteurs en 2016, il est aujourd'hui classé comme étant un quotidien français de « référence » et ce, depuis plusieurs décennies. Sa ligne éditoriale se tourne vers le centre-gauche<sup>74</sup>, même si elle se revendique non-partisane. Aujourd'hui Après la disparition de son directeur Pierre Bergé le journal est en partie dirigé par les hommes d'affaire Xavier Niel et Matthieu Pigasse<sup>75</sup>, et le groupe Le Monde.

**b. Le Journal « Le Figaro »**

Le journal est le quotidien le plus ancien de la presse française, sa création remonte à 1826. Actuellement dirigé par Yves Thréard, le journal affiche une devise qui remonte à sa création celle de la liberté d'expression, la devise est tirée du livre de Beaumarchais « *le mariage de Figaro* » (Sans liberté de blâmer, il n'est point d'éloges flatteurs). Aujourd'hui avec une diffusion de plus de 300 000 exemplaires, le quotidien se classe parmi les cinq premiers journaux les plus lus en France. Sa ligne éditoriale, diamétralement opposée à celle du journal *Le Monde*, se positionne à droite, toutefois libérée de tout militantisme, elle se dit libérale, et

---

<sup>72</sup> Algérie Focus est un site d'informations en ligne

<sup>73</sup> Créateur du site d'informations *Médiapart* en 2008

<sup>74</sup> La gauche et la droite ainsi que le centre sont des partis politiques français qui revendiquent chacun une ligne politique à suivre, la droite prône l'idéologie de l'initiative personnelle au service de la société, alors que la gauche prône l'inverse, pour elle c'est la collectivité qui est au service de l'individu.

<sup>75</sup> [Mathieu Pigasse](#), est le fondateur de Free, il rachète en 2010 le groupe Le Monde, qui en plus du quotidien comprend aussi "Courrier international", "La Vie" ou "Télérama".

conservatrice. Ce journal défend les idées qui correspondent aux convictions de la droite, ainsi que des lecteurs de droite.

#### **2.4.5 Presse numérique française**

##### ***c. Le Journal « 20 Minutes »***

*20 Minutes* est un média d'information indépendant et gratuit, lancé en 2007 sous format électronique sur le site 20 minutes.fr, il se situe en 5<sup>ème</sup> position des sites français d'information (il reprend l'essentiel des articles sous format papier ainsi que des compléments multimédias, telles que les vidéos, photos, sons, liens...etc), c'est le groupe Norvégien Schibsted, (qui avait déjà lancé auparavant le journal dans cinq autres pays) qui dirige ce média, il se présente sous une forme différente, qui révolutionne la manière de lire l'informations, avec la possibilité pour les lecteurs d'interagir à travers les commentaires, et sur les blogs.

En 2012, le journal atteint une audience de 4.3 millions de lecteurs par jours. Grâce à sa notoriété *20 Minutes* reçoit le *Grand prix de la presse Internationale décerné par l'association de la presse étrangère(APE)*<sup>76</sup>.

##### ***d. Le Journal « Les Echos »***

Le journal Les Echos est un quotidien français d'information économique et financière, il est créé en 1908 sous une autre appellation (Les Echos de l'Exportation), créé par les frères Robert et Emile Servan-Schreiber il est à l'origine sous format mensuel, en 1928 il passe à sa version quotidienne et prend une autre appellation (Les Echos). En 2007 il est racheté par le groupe LVMH<sup>77</sup>, aujourd'hui il existe sous plusieurs formats numériques (site internet, sur application, et dans les réseaux sociaux... etc), l'orientation du journal se veut indépendante, et favorable à l'économie du marché ouvert sur le monde européen. Aujourd'hui Les Echos se tourne vers le développement d'un média orienté vers une population jeune, avec Les Echos Start.

---

<sup>76</sup> Les Grands Prix de la Presse Internationale couronnent des médias et journalistes français qui se sont distingués par l'excellence de leur travail de couverture et d'analyse de l'actualité internationale de l'année dans les catégories Presse écrite et presse audiovisuelle (Radio-TV) ainsi qu'Internet.

<sup>77</sup> LVMH Moët Hennessy Louis Vuitton est un groupe [français d'entreprises](#) fondé par Alain Chevalier et Henri Racamier devenu aujourd'hui le chef de file mondial de l'industrie du [luxe](#) en termes de chiffre d'affaires

***PARTIE III***  
***ANALYSE DU CORPUS***







## Analyse du contenu de la presse algérienne

### 2.5 Les Thèmes majeurs de la presse algérienne, étude du point de vue Micro

#### 2.5.1 Le Journal « Liberté »

##### a. Les problèmes liés de mobilité :

Dans cet article le sujet énonciateur débute son article avec la problématique que cause l'obtention des visas, il reprend les revendications scandées par le public lors du passage de Macron, et en parallèle reprend la phrase du président qui dit : « le visa n'est pas un projet de vie ». Il mobilise ces données de manière à mettre en relief ce désir de la communauté algérienne de quitter le pays et une volonté de l'état français de créer les conditions pour que la jeunesse algérienne contribue à son développement en citant des mots tel que « avenir » « projet », « travail » et « réussite ». A cet effet, il évoque la phrase « dépassionner le sujet des visas » afin de susciter chez la jeunesse algérienne une envie de s'investir dans le pays. Mais cependant, il demande une mesure d'assouplissement des procédures pour une certaine catégorie de personnes. Par ailleurs, il manifeste clairement son opposition à *l'immigration illégale*

##### b. Les liens entre les deux pays :

L'énonciateur évoque les liens d'amitié de la France avec l'Algérie. Il montre la bonne volonté du président dans l'établissement des liens dans le but de faire table rase du passé. Il montre le rapprochement et la promiscuité du Président français via les échanges et le dialogue avec le peuple et la jeunesse algérienne, de façon franche et diplomatique et cela, sur un certain nombre de sujets qui les intéressent.

##### c. Le sujet mémoriel : entre dits et non-dits

L'énonciateur présente un président qui a un nouveau rapport à l'histoire commune qui lie l'Algérie et la France, il le met en position de modérateur souhaitant faire table rase d'un passé qui pèse lourd dans les relations communes. Il met en avant plan la nouvelle vision du président, qui souhaite avancer dans le sens de la réconciliation et ce à travers le travail conjoint, le dialogue et les gestes de part et d'autres. Le premier pas vers l'Algérie, et que l'énonciateur met en avant montrant toute la bonne volonté du nouveau président, est la restitution des cranes de résistants algériens. Il annonce, en parallèle, sa volonté de régler le problème des pieds noirs et des Harkis, comme une réponse à la restitution des cranes. Il

place également le président dans une position de conciliateur qui ne s'encombre pas du poids du passé et qui souhaite aller de l'avant.

Il Plaide également pour les harkis et les "pieds noirs, qui ont une histoire avec ce pays qu'ils puissent venir en Algérie. Et de cette façon, regarder vers l'avenir et ne « plus être otage du passé.

**d. Macron, un Président Médiateur en faveur de la réconciliation**

En réponse aux propos de son homologue Abdelaziz Bouteflika, Emmanuel Macron entend œuvrer à la réconciliation des mémoires. De par son jeune âge, il compte se rapprocher de la jeunesse algérienne. C'est une nouvelle génération qui a suffisamment de distanciation et de recul pouvant faire un travail de profondeur sur les enjeux mémoriels qui handicapent les relations algéro-françaises depuis des décennies.

**e. La France et ses projets d'investissements en Algérie**

Dans cet article, le sujet énonciateur annonce des projets de partenariats que souhaite concrétiser la France avec l'Algérie. Il évoque un climat des affaires en Algérie pas tout à fait favorable. Il conclut son discours en soulevant le point sur la concurrence Algérie – Maroc dans la mesure où le Président français a commencé ses visites officielles en tant que Président de la République française au Maroc et il évoque même, un dîner amical et personnel qui revêt un statut particulier et préliminaire. Une façon de prévenir les Algériens sur le potentiel de garder la France entant que partenaire économique.

**2.5.2 Le Journal « L'Expression »**

**a. Le besoin de renouveau de la jeunesse**

Le sujet énonciateur dépeint le bain de foule de Macron, et ne manque pas de mettre en relief la jeunesse du président à travers le discours des passants qui le couvrent de louanges, mais aussi à travers la façon non conventionnelle qu'il a de se présenter au peuple algérien, il montre un président proche du peuple, et en phase avec son temps, l'énonciateur le décrit comme un président décomplexé, qui montre un nouveau visage de la France et une nouvelle manière d'aborder les relations avec l'Algérie en mettant au cœur de sa politique la jeunesse algérienne.

Le Président français Macron reflète un visage jeune auquel la jeunesse algérienne pourra facilement s'identifier. Un Président jeune, proche du peuple, en phase avec son temps, et son époque : il n'est pas pressé, il fait des Selfies, il signe des autographes, il communique avec tout le monde, il y a des accolades avec le peuple, il prend des photos souvenirs avec le public. Macron est présenté aussi comme un héros, un médiateur, un ami, un proche.

L'énonciateur évoque même le visage de la France en marche. Il présente aussi un président en admiration d'Alger : ses yeux brillent, il semblait heureux d'être là. Nous percevons également le discours colonial : Alger la Blanche qui brille, son légendaire soleil.

**b. A Alger, le président français accueilli telle une Rock-star**

L'énonciateur dessine le trajet du président français, dans les rues d'Alger, et met en avant l'exaltation qu'il provoque lors de son passage, évoquant les youyous et les cris de joie, il fait l'éloge de la réception du président français par les algériens, qu'il compare à des fans attendant leur Rock-star : *une foule surexcitée comme des fans apercevant leur idole, «Il arrive», Certains ont même laissé échapper une larme, trop émus par cette rencontre.* En l'occurrence, il s'agit d'un président jeune, qui se met sur un même pied d'égalité, il rompt avec les codes de ces prédécesseurs et va au contact de son public.

**c. Une nouvelle vision des relations algéro-françaises :**

Le sujet énonciateur met en avant la vision d'avenir de Macron, il montre un président prêt à construire, avec l'Algérie, et surtout avec la jeunesse algérienne, cela se traduit dans le texte à travers les liens qu'il tisse durant son parcours. Des rapprochements et des interactions se font avec la population, animées de plaisanteries de convivialité et de spontanéité, un ton léger qui semble manquer, depuis l'absence du président algérien.

**2.5.3 Le Journal « TSA »**

**a. Rapport à la jeunesse**

L'énonciateur met en avant cette relation du président Macron aux nouveaux médias, il choisit de montrer ce président en adéquation avec son siècle : Il s'adresse aux jeunes via des différents moyens de communication actuels, des nouveaux médias, internet, réseaux sociaux : visite diffusée en live sur Facebook et sur Twitter / Twitter : *« Réconcilier les mémoires, c'est trouver le chemin qui permet aux femmes et aux hommes nés en Algérie de pou-*

*voir y revenir, quelles que soient leurs histoires » ; et sur Facebook : « Merci aux Algériens pour votre accueil aujourd'hui. Entre nos deux pays, nous avons une histoire commune, tournée vers l'avenir ».*

Un président qui est dans la surexposition médiatique, comme pour dénoter avec un président quasi-inexistant. Ce parallèle se ressent à travers le discours de l'énonciateur qui fait le choix de montrer un chef de l'état tourné vers la jeunesse, qui au travers de diverses phrases telles que « je compte sur vous, il faut changer les logiciels », les pousse à se mettre en avant afin de se libérer de ce qui les « étouffe » : « *On étouffe !* », *crie un jeune*. « *Vous n'avez qu'à vous desserrer* », *réplique Macron*. Il évoque aussi le retour sur la mémoire du président : il le pose en réconciliateur souhaitant trouver un terrain d'entente avec l'Algérie.

**b. portrait d'un nouveau président :**

L'énonciateur dresse un portrait positif du président Macron, il le présente comme un homme qui a le sens de la réplique ainsi que le sens du contact, il brise les dictats du protocole et change sa façon d'aborder les relations algéro-françaises. Il le décrit comme un homme qui a le sens de la communication : *Il s'inscrit pleinement dans la politique de communication actuelle, plus rapide, plus fluide et plus visible*.

**c. Macron veut investir sur la formation de la jeunesse algérienne**

L'énonciateur pose Macron comme un président qui souhaite voir l'avenir des deux pays au beau fixe. Il considère que c'est un pays, qui doit être porté par ses jeunes avec l'aide de la France. Mais en dehors du projet d'investissements économique, l'énonciateur présente Macron comme une personne qui est plus portée par l'intérêt du développement culturel et celui de l'enseignements supérieur. Il marque d'ailleurs son passage par la librairie du Tiers-Monde où il effectue son interview avec TSA. L'énonciateur veut mettre en avant l'envie de la France de créer des coopérations axées sur la formation des jeunes, qui est une condition sine qua non du développement de l'économie en Algérie. Macron propose d'ailleurs de créer une école de formation dans le secteur du numérique. Il souhaite élargir les perspectives aux jeunes algériens. Ce qui est mis en avant, c'est le souci de s'investir pour la formation des jeunes et le développement de plusieurs infrastructures qui vont dans ce sens.

**d. Les visas « ce n'est pas un projet de vie »**

Le journaliste met en avant cette demande de la population pour les visas de circulation, ainsi que la réponse de la France et du président face à ces réclamations qu'il ne cautionne pas. Cette question sur l'immigration est relancée par l'énonciateur à travers le dis-

cours de Macron comme un fait qui ne doit plus être un sujet de discorde. Il souhaite dépassionner cette question. Et, ainsi, plus promouvoir le travail de part et d'autre de la Méditerranée. Pour le président français, cela ne représente pas un projet de vie, il axe son discours sur la formation et le travail.

**e. Le positionnement autour d'une table**

L'énonciateur décrypte le plan de table de Macron, car le choix des personnes qui se trouvent autour ne s'est pas fait de façon anodine, il fait appel à des personnalités connues pour être des opposants au gouvernement en place, Boualem Sansal, Kamel Daoud, Ali Dilem, sont autant de voix qu'il souhaite faire entendre : *voix critiquées avec celle des autorités algériennes peu entendues en Algérie* et que l'énonciateur ne manque pas de désigner comme une stratégie de communication de la part de ce dernier.

**f. Macron face à la critique française**

L'énonciateur choisit de mettre en avant une altercation entre une journaliste de Médiapart qui se dit sceptique face à l'attitude de Macron, évoquant un paradoxe dans le comportement de Macron, qui à la fois va à la rencontre des autorités, mais qui donne aussi la voix à ses opposants. L'énonciateur montre un président libre de ses actes et en accord avec ses principes et qui souhaite se tourner vers un avenir où l'Algérie doit être vue au travers de ses jeunes, ses intellectuels, et de ses religieux, car c'est ce qui montre toute la richesse de l'Algérie.

**g. Le tournant de l'histoire Algéro-française**

L'énonciateur présente le président Macron comme un président qui est tourné vers l'avenir des deux pays. Il se veut à contre courant de ses prédécesseurs et déclare : *« L'ambition que j'ai pour les relations entre l'Algérie avec la France n'a rien à voir avec ce qu'on fait depuis des décennies. C'est une histoire nouvelle qui s'écrit »*. Un président qui voit au-delà du passé et qui est tourné vers l'avenir, un avenir qu'il veut construire de paire avec l'Algérie.

**h. L'Emir Abdelkader, ce héros**

L'énonciateur nous rappelle que Macron lors de sa visite se rend sur la place des Martyrs, et évoque le souvenir d'un Emir qui en tant que héros de la guerre de libération de l'Algérie a su se tourner vers l'avenir et ouvrir une nouvelle page. Le choix de parler de l'Emir n'est pas anodin, cela fait partie d'une stratégie de communication pour dire qu'il est temps de tourner la page.

#### **2.5.4 Le Journal « Algérie Part »**

##### **a. Un pas vers l'Algérie et un autre vers la France**

L'énonciateur pose Macron comme le médiateur de l'histoire entre les deux pays, et fait le choix d'avancer vers la réconciliation. Il restitue les cranes de résistants retenus depuis près de deux siècles au Musée des Sciences de l'Homme, à Paris. Cependant un acte de bonne volonté en appelle un autre et la « ristourne » qui va dans le sens de la réconciliation, c'est le retour des Harkis et pieds noirs en Algérie.

##### **b. Portrait d'un chef d'état français**

L'énonciateur choisit de le décrire tel un homme détendu, sûr de lui, aisé, presque content, franc, Le Sujet énonciateur lui donne l'image d'un négociateur, médiateur, réconciliateur

##### **c. Plaider pour l'Ouverture de l'Economie algérienne**

Le sujet énonciateur parle des investissements étrangers en Algérie et des « blocages » qui persistent dans les investissements des opérateurs des deux pays. Il évoque le président français déplorant la persistance de la règle 49/51 (pourcentage) qu'impose l'Algérie aux investisseurs étrangers en estimant que la « *modernisation du cadre des affaires en Algérie* » faciliterait les investissements étrangers et français.

##### **d. La formation : un secteur d'investissement de la France**

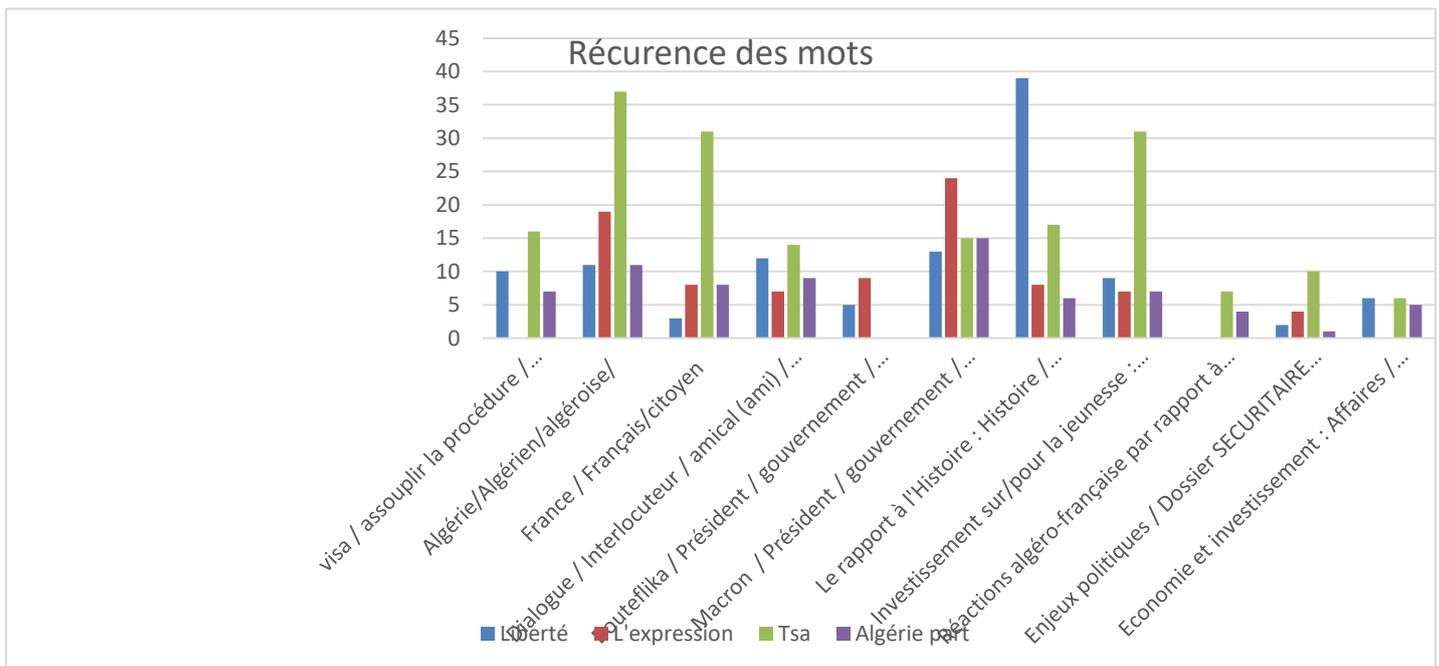
L'énonciateur met en relief l'importance que porte Macron à la formation, il évoque son envie de créer une école multimédia en Algérie, qui est à l'image d'une institution à Paris. Mais aussi l'envie de la France de créer des investissements communs avec les entreprises algériennes ce qui va dans le sens des accords de coopération qui fonde les relations nord-Sud. L'énonciateur évoque ce qui est ressorti du discours de Macron, notamment concernant la mobilité des jeunes et des visas. Pour le président « Le visa n'est pas un projet de vie ». Il encourage les jeunes à se former et à s'investir dans leur propre pays car il estime que la jeunesse algérienne est un atout pour le développement de l'Algérie et pour l'amélioration des relations algéro-françaises.

2.6 Les Thèmes récurrents de la presse algérienne : étude du point de vue Macro

2.6.1 Etude quantitative par thème traité

Il s'agira ici de repérer les récurrences pour dégager les significances dans le discours de presse de chaque journal extrait

	LIBERTE	L'EXPRESSION	TSA	ALGERIE PART
visa / assouplir la procédure / dépassionner / verrouiller / Travail / Méditerranée	10	0	16	7
Algérie/Algérien/algéroise/	11	19	37	11
France / Français/citoyen	3	8	31	8
Dialogue / Interlocuteur / amical (ami) / deux / Rencontre / gestes réciproques / exprimer / alacrité	12	7	14	9
Bouteflika / Président / gouvernement / autorité /président/chef	5	9	0	0
Macron / Président / gouvernement / autorité	13	24	15	15
Le rapport à l'Histoire : Histoire / Mémoire / Réconciliation / Plaidoyer / Crânes / Volonté / Restitution / Contentieux / prisonnier / Harki / travail (action) / Pied-noires / décomplexé	39	8	17	6
Investissement sur/pour la jeunesse : Projet - Partenariat - travail - Intellectuel - culture – réussite	9	7	31	7
Réactions algéro-française par rapport à cette visite	0	0	7	4
Enjeux politiques / Dossier SECURITAIRE : Lutte / Immigration clandestine	2	4	10	1
Economie et investissement : Affaires / illégale / Rivaux/Maroc	6	0	6	5



### **2.6.2 Etude qualitative/Analyse croisée par thème traité**

Les graphiques nous montrent donc que chaque journal traite l'information de façons différentes, selon le degré d'importance qu'il souhaite lui accorder ou alors parce qu'il est conditionné par un lectorat cible vers lequel il oriente son discours. Nous comptons donc dégager la présence ou l'absence des thématiques, par ordres de grandeurs. Nous procéderons par la suite à une comparaison des médias traditionnels et numériques, français et Algériens portant sur la visite du Président français Macron en Algérie qui date de 2017 dans le but de faire apparaître ce sujet, avec ses variables annexes, est plus traité dans tel ou tel pays

#### **a. La thématique de la circulation / des visas**

Nous constatons, tout d'abord, que c'est le journal « TSA » qui comptabilise le taux le plus élevé quand aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse.

Ensuite, en comparaison avec les autres journaux, il est suivi de « Liberté » et « Algérie Part ». En outre, pour « L'Expression », il n'est fait aucune mention du thème de la circulation et des visas.

Enfin, nous pouvons dire que l'écart constaté et qui se creuse entre TSA et les autres journaux, par rapport à cette variable, pourrait s'expliquer par la liberté de ses journalistes dans l'exercice de leurs fonction, le journal a une ligne éditoriale libérale, ceci peut s'expliquer également par le fait que cette numérisation des journaux électroniques subissent moins de pression de la part du gouvernement, on connaît également le passé de TSA qui après la parution d'un article s'est vu sanctionné par deux mois de mise à pied.

En parallèle, l'absence de mention de la thématique en question dans « L'Expression » est, à notre sens, due au fait de la ligne éditoriale du journal qui se réclame nationaliste, ainsi cette absence de référence à la thématique du visa, vient peut être d'un choix délibéré, en effet L'Expression s'est vu accusé par une correspondante de l'AFP en 2011 d'être « *anti français de langue française* ».

#### **b. La mention à la nation (Algérie) ou aux Algériens**

Nous constatons, tout d'abord, que c'est le journal « TSA » qui comptabilise le taux le plus élevé quand aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse.

Ensuite, en comparaison avec les autres journaux, « L'expression » vient au second plan, et suivi, avec un taux égal, par « Algérie Part » et « Liberté ».

Enfin, nous pouvons dire que l'écart constaté et qui se creuse entre TSA et les autres journaux, par rapport à cette variable, pourrait s'expliquer par son appartenance à une ligne qui se veut être informative sur les événements en Algérie, et puis la référence eu titre n'est pas sans rappeler cet attachement à la patrie « Tout sur l'Algérie ».

**c. La mention à la nation (France) ou aux Français**

Nous constatons, tout d'abord, que c'est le journal « TSA » qui comptabilise le taux le plus élevé quand aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse.

Ensuite, en comparaison avec les autres journaux, « L'expression » enregistre les mêmes gradeurs que « Algérie Part » suivi de « Liberté ». Ceci pourrait être expliqué par le fait que l'Expression est un journal qui se dit nationaliste et anti- français, quand à « Algérie Part » il est fondé par un opposant au régime, mais on peut supposer qu'il le soit en règne général avec tout autre régime.

Enfin, nous pouvons dire que l'écart constaté et qui se creuse entre TSA et les autres journaux, par rapport à cette variable, pourrait s'expliquer par cette volonté de toucher un public plus large, car étant un journal numérique il a cette possibilité de regrouper un lectorat français également.

**d. Le rapprochement et la promiscuité avec le peuple algérien**

Nous constatons, encore une fois, que c'est le journal « TSA » qui comptabilise le taux le plus élevé quand aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse.

Ensuite, en comparaison avec les autres journaux, « Liberté » se classe en deuxième position, suivi consécutivement par « Algérie Part » et « L'Expression ».

Enfin, nous pouvons dire que l'écart constaté et qui se creuse entre TSA et les autres journaux, par rapport à cette variable, pourrait s'expliquer par cette volonté de toucher un maximum de lectorat en ligne.

**e. Le rapport à l'Histoire**

Nous constatons, cette fois-ci, que c'est le journal « Liberté » qui comptabilise le taux le plus élevé quand aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse.

Ensuite, en comparaison avec les autres journaux, « TSA » se classe pour la première fois en deuxième position, suivi consécutivement de « L'Expression » et d'« Algérie Part ».

Enfin, nous pouvons dire que « Liberté » enregistre le taux le plus élevé par rapport autres journaux parce que c'est un journal qui défend des principes de liberté et de démocratie et de justice, peut être pouvons nous émettre la supposition qu'il y a un besoin de revendiquer cette justice qui est due à l'Algérie.,

**f. La mention au Président algérien, A. Bouteflika**

Nous constatons, d'abord, qu'il est fait mention du Président algérien qu'au niveau de deux journaux uniquement : « L'expression » et « Liberté ». L'absence de mention relevée dans les deux autres journaux « TSA » et « Algérie Part » pourrait s'expliquer par le fait que tout d'abord ce soit des journaux numériques qui touchent une population donc plus jeune , qui cherche à se défaire de ce patriarcat, ensuite le fait de ne pas évoquer le président peut venir d'une volonté de dénoncer cette absence sur la scène politique contrairement au président français qui lui est dans la surexposition.

Ensuite, c'est le journal « L'Expression » qui comptabilise le taux le plus élevé quand aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse.

Enfin, nous pouvons dire que cette supériorité en termes de grandeur par rapport aux autres journaux, et en relation particulièrement avec cette variable, pourrait s'expliquer par sa ligne éditoriale qui se veut nationaliste, et donc pour tout ce qui fait référence à la nation.

**g. La mention au Président français, E Macron**

Nous constatons, tout d'abord, qu'il est fait mention du Président français au niveau des quatre journaux, traditionnel et numérique. C'est le journal « L'Expression » qui comptabilise le taux le plus élevé quand aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse.

Ensuite, nous retenons à la seconde place, à un taux égal, « TSA » et « Algérie Part », suivi de près par « Liberté ».

Enfin, nous pouvons expliquer la première place qui revient à « L'Expression » par rapport aux autres journaux, concernant cette variable, par le fait que cet éditorial se veut nationaliste et donc en faveur de tout ce qui fait référence à la nation, française ou algérienne.

**h. L'Investissement *pour/sur la jeunesse algérienne***

Nous constatons, tout d'abord, que c'est le journal « TSA » qui reprend sa place de leader par rapport aux récurrences déployées en relation avec la thématique qui nous intéresse. Il comptabilise le taux le plus élevé suivi de « Liberté » et, en ex aequo, de « Algérie Part » et « L'Expression ».

Enfin, nous pouvons dire que l'écart constaté et qui se creuse entre TSA et les autres journaux, par rapport à cette variable, pourrait s'expliquer par le fait que ce journal est dédié à une population qui maîtrise l'outil informatique, et donc une catégorie plutôt jeune, la référence à la jeunesse, c'est gagner un lectorat en plus.

**i. Enjeux économiques et Investissements**

Nous constatons, en premier, par rapport aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse que « TSA » et « Liberté » sont sur le même rang en partageant la première place qui comptabilise le taux le plus élevé au sujet des enjeux économiques entre France et Algérie et des projets d'investissements de la France. Ils sont suivis de près par « Algérie Part ».

En revanche, « L'expression » ne mentionne nullement cette variable économique dans son discours (celui traité dans le cadre de cette étude). L'absence de mention, relevée dans ce journal, pourrait s'expliquer par le fait que ça ne fait pas partie de sa politique éditoriale, qui se dit plus nationaliste qu'autre chose.

Enfin, nous pouvons dire que les grandeurs à égalité, retenues dans deux journaux peuvent être expliqués car TSA se veut une source d'information fiable centrée sur l'actualité poli-

tique, économique...etc, mais s'inscrit également dans une stratégie de développement entre la France et l'Afrique et le Maghreb, à travers son partenariat avec le journal français « La Tribune ».

« Liberté » quand à lui est un journal avec une ligne éditoriale qui se veut pluraliste et qui traite de plusieurs sujets, mais un détail important peut cependant expliquer ce taux, est que l'un de ses fondateurs est le patron de l'entreprise « Cevital », Issad Rebrab.

#### **j. Enjeux politiques**

Nous constatons, comme à notre habitude, que c'est le journal « TSA » qui comptabilise le taux le plus élevé quand aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse toujours dans sa volonté de d'informer son lectorat en temps réel à travers sa plateforme, sa visée peut être en rapport avec son besoin d'accrocher un maximum de lecteurs et ce en multipliant ces rubriques.

Ensuite, en comparaison avec les autres journaux, « L'Expression » est classée en deuxième position, loin après « TSA » en termes de grandeurs, et suivi consécutivement de « Liberté » et d'« Algérie Part »

Enfin, nous pouvons expliquer cet écart noté sur « TSA » par rapport aux autres journaux algériens qui traitent la même thématique par le fait que dans sa volonté de d'informer son lectorat en temps réel à travers sa plateforme en ligne, sa visée peut être en rapport avec son besoin d'accrocher un maximum de lecteurs et ce en multipliant ces rubriques.....

#### **k. Réactions des deux parties par rapport à la visite de Macron**

Nous constatons, d'abord, qu'il y a eu des réactions qu'au niveau de deux journaux uniquement : « TSA » et « Algérie Part ». L'absence de mention relevée dans les deux autres journaux « L'expression » et « Liberté ».

Ensuite, c'est le journal « TSA » qui comptabilise le taux le plus élevé quand aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse.

Enfin, nous pouvons dire que cette supériorité en terme de grandeur par rapport au second journal « Algérie Part », pourrait s'expliquer par le fait que « TSA » développe déjà des relations avec la France, grâce à son partenariat avec « La Tribune » et aussi un désir de montrer une nouvelle vision des relations entre les deux rives.

### **3 Analyse du contenu de la presse française**

#### **3.1 Les Thèmes majeures de la presse française : étude du point de vue Micro**

##### **3.1.1 Le Journal « Figaro »**

###### **a. La Cible du président Macron : L'élite algérienne**

Le sujet énonciateur vise à montrer un président français qui tend à se rapprocher de l'élite et des intellectuels algériens. Il oriente l'attention du lecteur sur le fait que le Président français cible la communauté intellectuelle, les étudiants. Il met l'accent sur un lieu particulier : les locaux de la librairie du Tiers-Monde haut lieu de la vie intellectuelle algéroise où défilent toutes les figures de la vie culturelle de la capitale. Il cite également des références françaises, figures de savoir et de culture : Houellebecq, de Camus ou de Tolkien. Il précise aussi que c'est dans cet espace que le président a accordé une interview avec TSA jeune presse, numérique algérienne, essentiellement suivie par la jeunesse.

###### **b. Rapport à l'Histoire :**

Le sujet énonciateur veut montrer un président français qui mène une action en faveur de la repentance et la réconciliation franco-algérienne. Il véhicule l'image d'un chef d'état qui porte le lourd passé franco-algérien mais sans plier sous la charge. Il insiste sur la distanciation de l'homme par rapport à ce sujet-là et le recul dont il fait preuve en comparaison aux générations précédentes qui ont, eux connus la guerre de l'indépendance algérienne. Il essaye de montrer l'objectivité dans le jugement et la prise de décisions de l'homme d'état dans la mesure où ce dernier, précise-t-il, est né après la guerre d'Algérie. Ainsi, il fait partie d'une nouvelle génération. Il est jeune et donc il a nouveau regard et il œuvre pour une nouvelle relation.

###### **c. Macron entre les anciens et les modernes :**

Le sujet énonciateur montre la différence entre Macron et ses prédécesseurs français jeune, nouvelle génération, nouvelle page. Il sous-entend via cette jeunesse, une rupture idéologique par rapport au régime de l'état actuel.

### 3.1.2 Le Journal « Le Monde »

#### a. Les relations entre France et Algérie : la vision de Macron

Le Monde entame son discours sur la vision nouvelle du président français Macron orientée essentiellement sur le développement en général et celui de l'économie en particulier et sur les relations politiques entre les deux pays. Il utilise le terme ambition par rapport aux relations algéro-françaises qu'il veut développer. Il met l'accent sur la jeunesse du chef de l'état français, contrairement à ses prédécesseurs comme pour marquer une touche d'espoir concernant l'avenir entre les deux pays.

#### b. Macron : le médiateur entre le passé et l'avenir franco-algérien

Le sujet énonciateur nous donne l'image d'un président en recul par rapport au passé, ce qui est en rupture avec les anciens chefs d'états de la France dans la mesure où ils font partie de la génération qui a connu au premier degré la colonisation, la guerre et les conflits entre les deux pays. Macron, lui, se dit ne pas être *bloqué*, et très *décomplexé* par rapport à ce passé. Il a même évoqué que « *le piège est de rester dans le déni et de ne jamais en parler, ou d'être dans la repentance et de ne jamais en sortir* ».

L'énonciateur met l'accent sur la *reconnaissance avec force du mal* qui a été fait aux Algériens durant la colonisation qu'il avait qualifié de « crime contre l'humanité ». Il précise par ailleurs que les espoirs de « repentance » émis par le président français avaient suscités de vives critiques des opposants en France.

Il avance ainsi une carte dans le cadre de la médiation, celle restitue des crânes d'insurgés algériens tués au XIXe siècle par l'armée française et conservés au Musée de l'homme à Paris. En contrepartie, a demandé des « efforts » aux autorités algériennes, notamment pour permettre aux Français « qui sont nés en Algérie » et « aiment passionnément » ce pays à y retourner tout comme « des harkis et enfants de harkis »

#### c. Incertitudes et préoccupations de la JEUNESSE par rapport au pouvoir politique

L'énonciateur commence par mettre en exergue l'accueil chaleureux du Président français par des youyous de femmes descendants des balcons des vieux immeubles haussmanniens. En parallèle, il met en relief l'image de la jeunesse avec des incertitudes et des préoccupations par rapport au pouvoir politique qui veut s'exprimer. Il reprend dans ce sens deux propos, le premier celui de Yassine trentenaire, qui crie derrière des barrières. « C'est bien qu'un président nous parle. On n'a jamais connu ça avec les nôtres ». Le second

propos rapporté est celui d'une jeune algérienne qui dit : « Vous avez de la chance, il est jeune votre président », commentait une Algérienne à l'adresse des journalistes français. Par ces deux discours rapportés, le sujet énonciateur choisit de donner la parole à la jeunesse ravies de dialoguer avec un chef d'état, comme un clin d'œil à l'absence du président algérien depuis quelques années à cause de son état de santé.

**d. La circulation entre les deux pays :**

La circulation ou les visas sont un des thèmes majeurs de cet article. Il est question d'alléger les contraintes dans la circulation entre les deux pays pour les « étudiants, des apprentis, des hommes d'affaires, des journalistes, des artistes... ». Le président français précise : « J'ai vu trop de jeunes qui m'ont demandé un visa »

**e. Position de Macron sur l'investissement étranger**

L'énonciateur précise, au travers des propos du président français, que ce dernier pense que l'Algérie doit s'ouvrir davantage et qu'il y a encore beaucoup de freins à l'investissement. Il reprend également les propos du chef de l'état lorsqu'il pointe le fait que la France reste le premier employeur étranger en Algérie mais perd des parts de marchés face à la Chine et d'autres.

**f. Enjeux politiques ou le dossier sécuritaire :**

Le sujet énonciateur avance dans son discours les attentes de Macron vis-à-vis de l'Algérie. Cette dernière peut jouer un rôle essentiel dans 4 actions. Il précise dans ce sens les 4 grands volets :

- « axe fort » franco-algérien « autour de la Méditerranée » ;
- crises au Sahel et en Libye préoccupant fortement Paris et Alger ;
- déploiement de la force multinationale G5-Sahel (Tchad , Niger , Mali , Burkina Faso et Mauritanie ) ;
- Alger, un relais d'influence dans la région avec l'objectif d'une paix durable au Mali.

**3.1.3 La Presse « 20 Minutes »**

**a. Clin d'œil à l'Histoire algéro-française :**

L'énonciateur entame son discours par les personnalités, figures ainsi que des lieux emblématiques qui rappelle l'Histoire algéro-française :

- L'émir Abdelkader<sup>78</sup> ;
  - La Statue du héros algérien qui a remplacé en 1968 celle du maréchal français Bugeaud ;
- Benjamin Stora<sup>79</sup> ;
- Milk Bar<sup>80</sup>, cible d'un attentat du FLN en 1956, la rue Larbi Ben M'hidi;
- Mémorial des martyrs

Il enchaîne son discours en montrant le positionnement de Macron par rapport au passé colonial « Assumé », et il n'en est « pas prisonnier ». En ce sens, il évoque un échange entre le président et un jeune homme, comme pour expliquer cette position : pour argumenter au jeune homme, le président précise son âge dans le but d'attirer son attention sur le fait qu'il n'ait jamais connu la colonisation et donc pas de rapport direct avec cette Histoire algéro-française. Le chef de l'état apparaît dans le discours de l'énonciateur n'ayant pas de problème avec le passé, qu'il en garde une certaine distanciation et un recul.

#### **b. Macron à Alger : accueil chaleureux et peuplé**

L'énonciateur raconte l'évènement de la visite du président français comme un évènement heureux, chaleureux, une grande fête. Pour argumenter ceci, il décrit la scène où *des hommes et des femmes sont attablés en terrasse et attendent patiemment* la venue de Macron. Aussi, *au balcon, smartphone à bout de bras, certains filment* le président, d'autres *jettent des confettis*. Il évoque également *des femmes en haïk, sur talon aiguille à strass, suivent le président en ponctuant sa marche de youyous*.

#### **c. Revendications de la jeunesse algérienne :**

Le sujet énonciateur met en scène dans son discours un peuple qui étouffe, qui subit l'absence de son président Abdelaziz Bouteflika, souffrant d'une maladie qui l'empêche d'être très présent sur la scène politique. Il y a donc un doute, une incertitude face à l'avenir du pays et aussi de la jeunesse.

---

<sup>78</sup> Connu pour être un chef religieux et militaire algérien, un savant musulman et un soufi. Il a mené une lutte contre l'invasion française de l'Algérie au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Il a valu le respect du monde entier par son respect constant des droits de l'Homme notamment lorsqu'il sauve la communauté chrétienne de Damas et du massacre en 1860.

<sup>79</sup> Historien spécialiste de la guerre de libération algérienne et du passé colonial français en Algérie.

Il veut monter l'image d'un régime fébrile qui scrute les réseaux sociaux et donc un peuple scruté. Il tend également à préciser que la jeunesse ne se préoccupe pas du passé mais s'inquiète de son avenir. Il donne 3 exemples pour argumenter ses propos :

- Un jeune de 30 ans : « On s'en fout de la colonisation, on veut c'est du boulot, du changement, et ici beaucoup de choses sont bloquées pour nous » ;
- Une jeune femme entrepreneure : « qui pèse sur le pouvoir politique : on n'arrive pas à se projeter » ;
- Un père de famille qui s'interroge sur « les élites algériennes »

Par ailleurs, il met en scène l'aspect d'une Alger délaissée, comme laissée pour compte : « un coup de peinture blanche sur les troncs des arbres, fraîchement taillés et un peu de ciment pour reboucher les fissures des façades. Par cela, il veut pointer la présence uniquement en image du président algérien et son absence physique et en parallèle la présence physique du président français avec sa jeunesse.

#### **d. Des visas pour les jeunes : Macron réagit**

Dans le cadre de cette thématique, l'énonciateur met au premier plan la fuite des jeunes et *des cerveaux*, les élites algériennes face à l'incertitude de la jeunesse mais aussi des parents par rapport à la situation du pays. En parallèle, il insiste sur le fait que le président français appelle les algériens à rester dans leur pays pour le développer et que la France est là pour les aider dans cette œuvre.

### **3.1.4 La Presse « Les Echos »**

#### **a. Difficultés dans l'investissement étranger en Algérie**

L'énonciateur précise que l'Algérie reste un potentiel économique considérable mais il pointe les difficultés du contexte algérien pour les étrangers. Il cite les propos du président français comme pour argumenter ces dires : L'Algérie veut « *diversifier l'économie et d'accueillir les investisseurs étrangers* », or, nous constatons des : « *difficultés liées au climat des affaires* » pour les étrangers. Un marché complexe, fermé, de la bureaucratie et de la corruption.

Par ailleurs, il fait appel au discours du président français qui tend à réaffirmer la « relation particulière » entre Paris et Alger du point de vue économique mais qui a été relayée par la CHINE en 2013. Il met en exergue que dans le cadre des importations durant l'année 2017 et selon les douanes algériennes, la France se retrouve à la deuxième position (10,7 %) après Pékin (17%).

**b. Etat des lieux de l'investissement français en Algérie**

Le sujet énonciateur cite trois secteurs prioritaires par rapport à l'investissement français en Algérie :

- l'automobile avec 100 millions d'euros pour la production annuelle de 75.000 véhicules dans cinq ans ;
- la pharmacie ;
- l'agroalimentaire.

**c. Position de Macron par rapport à la colonisation**

L'énonciateur montre à travers son discours le fait que pour le président français, *l'aspect mémoriel n'est pas une priorité dans le cadre de ce déplacement* en Algérie. Il tend à montrer aussi le positionnement du chef de l'état à propos de la colonisation française qu'il qualifie de « *crime contre l'Humanité* ».

**d. Dossier sécuritaire**

Il met en scène dans son discours quelques secteurs et actions prioritaires pour la France, à savoir :

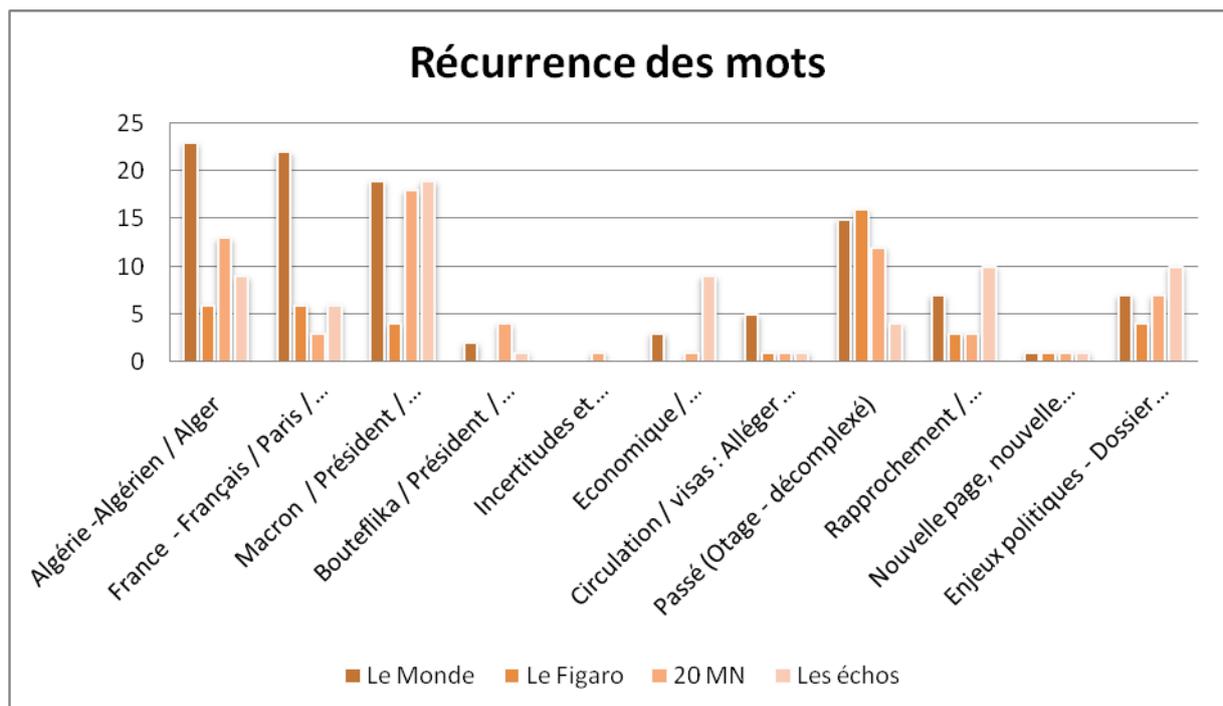
- Lutte contre les djihadistes dans le Sahel ;
- Signature d'un accord en matière de lutte contre le terrorisme avec Qatar ;
- Coopérations dans ce sens avec les pays du Golfe et le Koweït ;
- Contrats pouvant être signés avec Doha dans cette optique.

### 3.2 Les Thèmes récurrents de la presse française : étude du point de vue Macro

#### 3.2.1 Etude quantitative par thème traité

Il s'agira ici de repérer les récurrences pour dégager les significances dans le discours de presse de chaque journal traité

	Le Monde	Le Figaro	20 Minutes	Les Echos
<b>Algérie -Algérien / Alger</b>	23	6	13	9
<b>France - Français / Paris / étranger / république</b>	22	6	3	6
<b>Macron / Président / gouvernement / autorité / le chef de l'état</b>	19	4	18	19
<b>Bouteflika / Président / gouvernement / autorité</b>	2	0	4	1
<b>Incertitudes et préoccupations de la Jeunesse par rapport au pouvoir politique</b>	0	0	1	0
<b>Economique / investissement / marché</b>	3	0	1	9
<b>Circulation / visas : Alléger les contraintes</b>	5	1	1	1
<b>Passé (Otage - décomplexé)</b>	15	16	12	4
<b>Rapprochement / promiscuité / Relation / Entre les deux pays / Interlocuteur / amical (ami) / Rencontre / gestes réciproques / exprimer / alacrité</b>	7	3	3	10
<b>Nouvelle page, nouvelle génération / rupture avec les prédécesseurs /</b>	1	1	1	1
<b>Enjeux politiques - Dossier SECURITAIRE : force / multinationale / Mali / Tchad / Sahel / Libye / Méditerranée / paix</b>	7	4	7	10



### **3.2.2 Etude qualitative/Analyse croisée par thème traité**

Les graphiques nous montrent donc que chaque journal traite l'information de façons différentes, selon le degré d'importance qu'il souhaite lui accorder ou alors parce qu'il est conditionné par un lectorat cible vers lequel il oriente son discours. Nous comptons donc dégager la présence ou l'absence des thématiques, par ordres de grandeurs. Nous procéderons par la suite à une comparaison des médias traditionnels et numériques, français et Algériens portant sur la visite du Président français Macron en Algérie qui date de 2017 dans le but de faire apparaître ce sujet, avec ses variables annexes, est plus traité dans tel ou tel pays

#### **l. La thématique de la circulation / des visas**

Nous constatons, tout d'abord, que c'est le journal « Le Monde » qui comptabilise le taux le plus élevé quant aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse.

Ensuite, en comparaison avec les autres journaux, « Le Figaro » vient au second plan, avec un taux égal à celui de « 20 MN » et de « Les échos ».

Enfin, nous pouvons dire que l'écart constaté et qui se creuse entre Le Monde et les autres journaux, par rapport à cette variable, pourrait s'expliquer par sa politique éditoriale qui se situe à gauche, ce parti politique se soucie avant tout des problèmes de société.

#### **m. La mention à la nation (Algérie) ou aux Algériens**

Nous constatons, tout d'abord, que c'est le journal « Le Monde » qui comptabilise le taux le plus élevé quand aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse.

Ensuite, en comparaison avec les autres journaux, « 20 MN » vient au second plan, suivi consécutivement de « Les échos » et « Le Figaro ».

Enfin, nous pouvons dire que l'écart constaté et qui se creuse entre Le Monde et les autres journaux, par rapport à cette variable,

#### **n. La mention à la nation (France) ou aux Français**

Nous constatons, tout d'abord, que c'est le journal « Le Monde » qui comptabilise le taux le plus élevé quand aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse

Ensuite, en comparaison avec les autres journaux, « Le figaro » enregistre les mêmes grandeurs que « Les échos » suivi de « 20 MN ». Ceci pourrait être expliqué par le fait que

Enfin, nous pouvons dire que l'écart constaté et qui se creuse entre Le Monde et les autres journaux, par rapport à cette variable, pourrait s'expliquer par son appartenance

**o. Le rapprochement et la promiscuité avec le peuple algérien**

Nous constatons, cette fois-ci, que c'est le journal « Les échos » qui comptabilise le taux le plus élevé quand aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse.

Ensuite, en comparaison avec les autres journaux, « Le Monde » se classe pour la première fois en deuxième position, suivi avec un taux égal, par « 20 MN » et « Le Figaro ».

Enfin, nous pouvons dire que « Les Echos » enregistre le taux le plus élevé par rapport autres journaux parce-que ce désir de rapprochement avec l'Algérie, qui correspond a sa vision qui se veut indépendante, et favorable, à l'économie du marché ouvert sur le monde.

**p. Le rapport à l'Histoire**

Nous constatons, cette fois-ci, que c'est le journal « Le Figaro » qui comptabilise le taux le plus élevé quand aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse.

Ensuite, en comparaison avec les autres journaux, « Le Monde » se classe en deuxième position, suivi consécutivement par le journal « 20 MN » et de « Les échos ».

Enfin, nous pouvons dire que « Le Figaro » enregistre le taux le plus élevé par rapport autres journaux parce que ce journal se veut conservateur.

**q. La mention au Président algérien, A. Bouteflika**

Nous constatons, d'abord, qu'il est fait mention du Président algérien qu'au niveau de trois journaux : « 20 MN », « Le Monde » et « Les échos ». L'absence de mention relevée dans le journal « Le Figaro » pourrait s'expliquer par les journalistes « Le Monde » et « Le Figaro » se sont vus refuser le visa d'entrée lors de la visite officielle de Macron en 2017, jugés par l'Algérie comme étant trop critiques.

Ensuite, c'est le journal « 20 MN » qui comptabilise le taux le plus élevé quand aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse.

Enfin, nous pouvons dire que cette supériorité en terme de grandeur par rapport aux autres journaux, et en relation particulièrement avec cette variable, pourrait s'expliquer par le fait que c'est un journal numérique, qui à besoin de regrouper un nombre de lectorat toujours plus croissant. Faire référence à Bouteflika c'est aussi récupérer un nombre importants d'Algériens.

**r. La mention au Président français, E Macron**

Nous constatons, tout d'abord, qu'il est fait mention du Président français au niveau des quatre journaux, traditionnels et numériques. Les journaux « Le Monde » et « Les échos » sont sur le même rang en partageant la première place qui comptabilise le taux le plus élevé quand aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse.

Ensuite, nous retenons à la seconde place « 20 MN », suivi loin derrière par « Le Figaro ».

Enfin, nous pouvons expliquer la place qui revient à « Le Monde » et « Les échos » par rapport aux autres journaux, concernant cette variable, par leur lignes éditoriales « le Monde » se veut de gauche et Emmanuel Macron vient d'un parti de gauche, « les Echos » souhaitent se tourner vers un lectorat plus jeune, il évoque donc l'image d'un président qui représente la jeunesse et le renouveau.

**s. L'Investissement *pour/sur la jeunesse algérienne***

Nous constatons, tout d'abord, que les quatre journaux sont ex aequo, et comptabilisent le taux le plus bas.

Enfin, nous pouvons dire que le manque de mention de la thématique en question est, à notre sens significatif de désintérêt global vis-à-vis de ce sujet.

#### **t. Enjeux économiques et Investissements**

Nous constatons, tout d'abord, que c'est le journal « Les échos » qui comptabilise le taux le plus élevé quand aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse.

Ensuite, en comparaison avec les autres journaux, il est suivi de « Le Monde » et « 20 MN ». En outre, pour « Le Figaro », il n'est fait aucune mention du thème de l'investissement pour / sur la jeunesse algérienne.

Enfin, nous pouvons dire que l'écart constaté et qui se creuse entre Les échos et les autres journaux, par rapport à cette variable, pourrait s'expliquer par sa politique éditoriale tournée vers l'économie et le développement économique des marchés ouverts sur l'international.

En parallèle, l'absence de mention de la thématique en question dans « Le Figaro » est, à notre sens, non expliqué car du point de vue des partis en France c'est la droite qui est le plus tournée vers l'économie et l'investissement

#### **u. Enjeux politiques**

Nous constatons, en premier, par rapport aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse que c'est le journal « Les échos » qui comptabilise le taux le plus élevé.

Ensuite, en comparaison avec les autres journaux, « Le Monde » et « 20 Mn » sont classés en deuxième position, et suivi du « Figaro ».

Enfin, nous pouvons expliquer cet écart noté sur « Les échos » par rapport aux autres journaux français qui traitent de la même thématique par le fait que sa ligne éditoriale est tournée vers l'économie

#### **v. Réactions des deux parties par rapport à la visite de Macron**

Nous constatons, d'abord, qu'il n'y a eu des réactions qu'au niveau d'un seul journal uniquement : « 20 MN ». L'absence de mention relevée dans les trois autres journaux « Le Monde », « Le Figaro » et « Les échos »

Ensuite, c'est le journal « 20 MN » qui comptabilise le taux le plus élevé quand aux récurrences relevées en relation avec la thématique qui nous intéresse.

Enfin, nous pouvons dire que cette supériorité en terme de grandeur par rapport aux autres journaux, pourrait s'expliquer par le grand nombre de lecteurs que brasse le journal numérique.

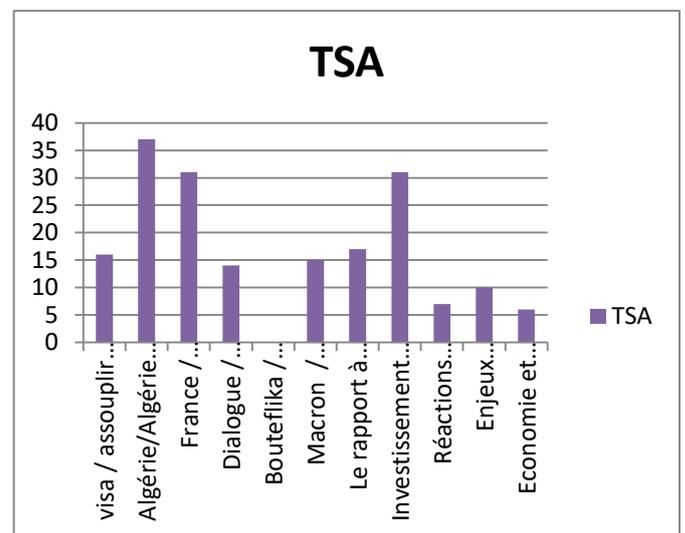
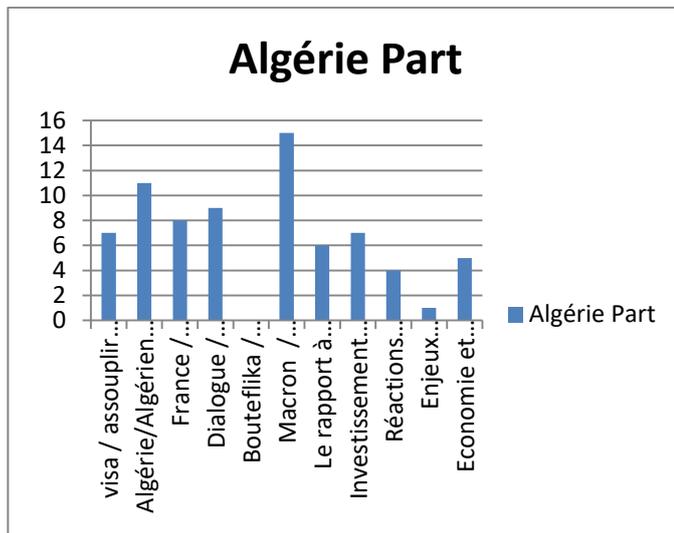
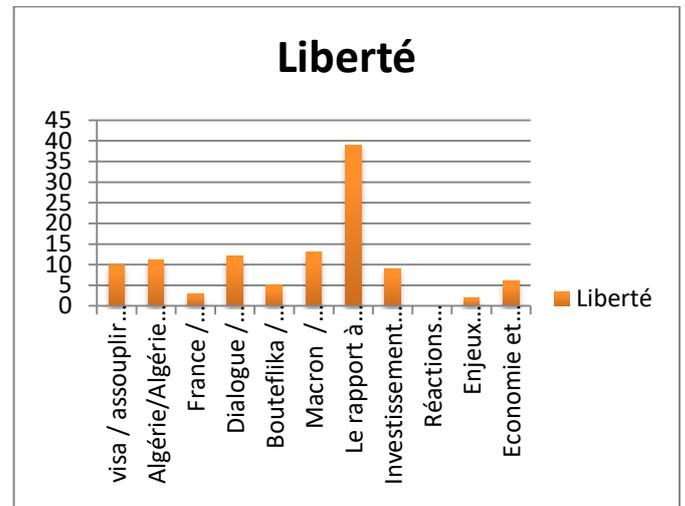
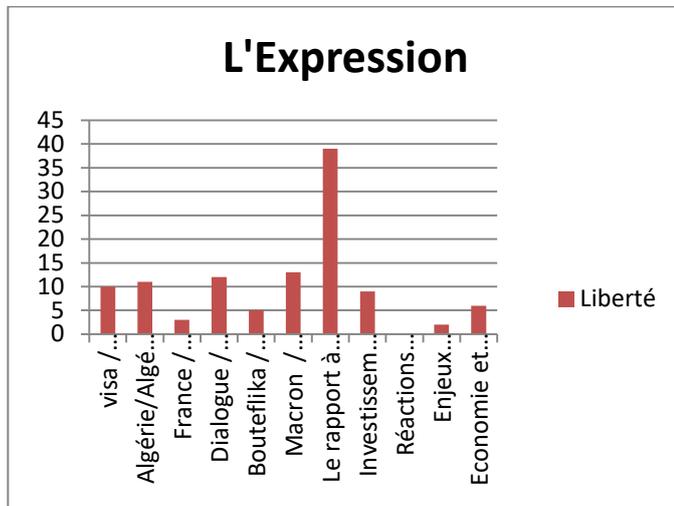
### ***3. Analyse de la hiérarchisation de l'information : pour une analyse croisée***

L'organisation de l'information, ou ce qu'on nomme également la hiérarchie de l'information, signifie le classement des informations effectué par un sujet énonciateur quel qu'il soit. Il peut s'agir d'un journal papier, d'une radio, d'une TV, d'internet ou alors de n'importe quel locuteur/énonciateur agissant ou traitant cette information en question en hiérarchisant les données des plus importantes aux moins importantes.

Dans notre cas, le sujet énonciateur, choisit l'information à mettre en avant, mais aussi celle qu'il élimine parce qu'elle est jugée secondaire. Chacun des énonciateurs choisit l'angle d'attaque (ou point de vue) du sujet qui nous occupe, en mêlant surtout les centres d'intérêt du journal à ceux du public. L'information donc mise en avant par celui qui écrit sera différente selon la ligne éditoriale et selon le média.

A ce stade de ce travail, nous analyserons la hiérarchisation de l'information en précisant le thème dominant traité par chaque organe de presse pour comprendre la priorité discursive.

## 3.3 La presse algérienne



Tout d'abord, nous comptons hiérarchiser l'information en ciblant le thème dominant traité dans chaque presse algérienne en nous appuyant sur la valeur quantitative en termes de mots, familles de mots et du champ lexical. Il s'agira donc d'analyser minutieusement les grandeurs en fonction des paramètres Presse/Thème dominants :

- Pour le premier corpus de la presse dite traditionnelle algérienne « Liberté », le thème dominant est celui se **rapportant à l'Histoire** de l'Algérie (39 Mots) ;
- Et puis, concernant « L'Expression », la domination du thème en relation avec **l'image du Président Macron** (24 mots) et qui accapare presque tout le discours ;
- Au sujet du troisième corpus « TSA », il est question en priorité de **l'Algérie et des Algériens** ;

- Concernant le dernier corpus « Algérie Part », la première place, quant à la thématique principale traitée dans le discours, revient à **l'image du Président Macron** (15 mots)

Nous remarquons que 2 sur 4 des corpus représentatifs de la presse algérienne traitent de l'image de Macron. Cette figure a donc captivé l'attention, reflétant la jeunesse, le modernisme, l'ouverture, le développement, qualifié même de Rock-star.

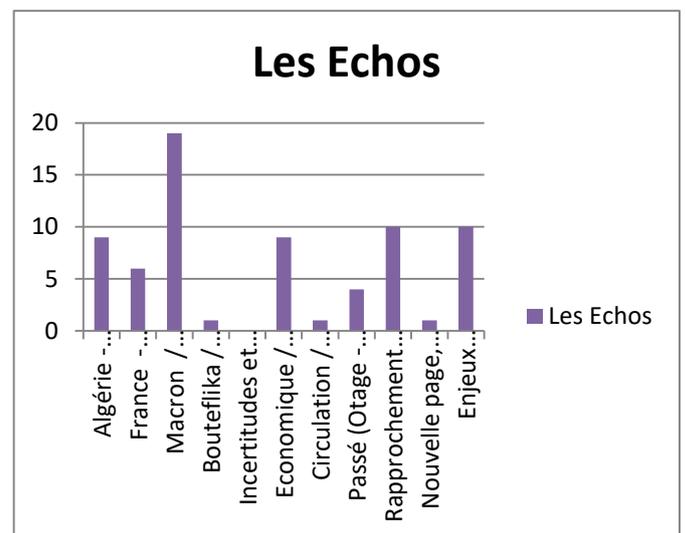
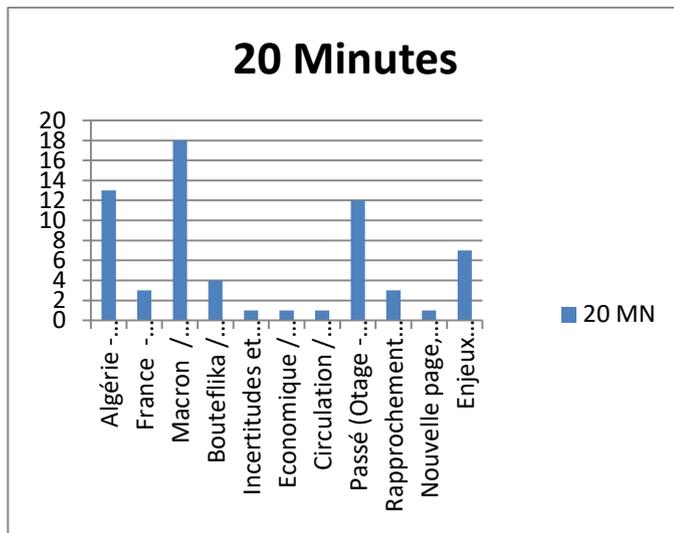
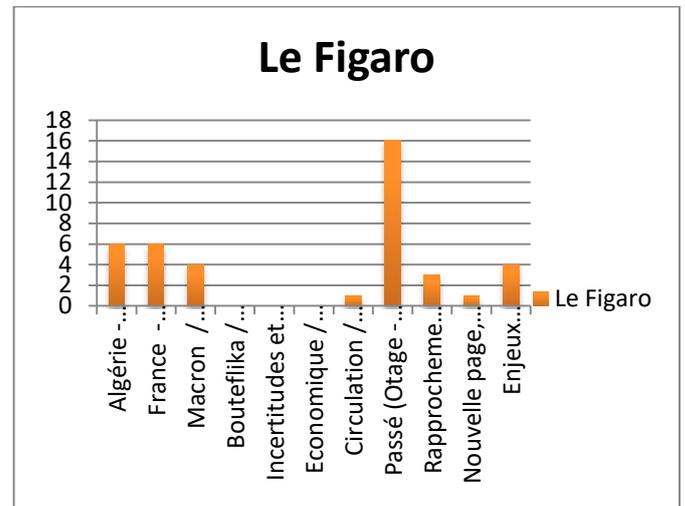
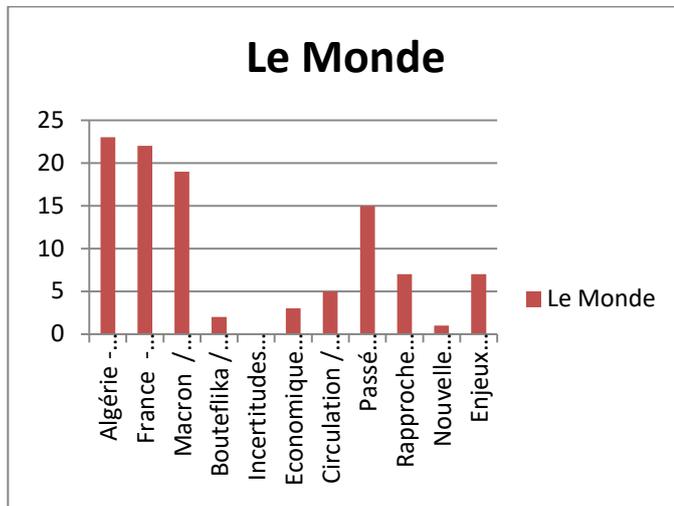
En second lieu, il s'agira de croiser les données entre les 4 organes de presse, traditionnelle et numérique, et ceci afin de voir la hiérarchisation des thèmes traités par article du corpus.

- Pour la première variable du corpus de la presse algérienne « Visas et circulation », C'est « TSA » qui l'emporte avec **16 sur 33 mots (48,48%)** ;
- Pour la seconde variable du corpus de la presse algérienne « La mention à la Nation/nationalité algérienne », C'est « TSA » qui l'emporte avec **37 sur 78 mots (47,43%)** ;
- Pour la troisième variable du corpus de la presse algérienne « La mention à la Nation/nationalité française », C'est encore « TSA » qui l'emporte avec **31 sur 50 mots (62%)** ;
- Concernant la quatrième variable du corpus de la presse algérienne « Rapprochement et promiscuité France-Algérie », C'est toujours « TSA » qui l'emporte avec **14 sur 42 mots (33,33%)** ;
- Concernant la cinquième variable du corpus de la presse algérienne « Economie et Investissements », C'est « TSA » à égalité avec « Liberté » qui l'emportent avec **9 sur 14 mots (64,28%)** ;
- Concernant la sixième variable du corpus de la presse algérienne « Président Macron », C'est encore « L'Expression » qui l'emporte avec **24 sur 67 mots (35,82%)** ;
- Concernant la septième variable du corpus de la presse algérienne « le rapport à l'Histoire », C'est « Liberté » qui l'emporte avec **24 sur 67 mots (35,82%)** ;
- Concernant la huitième variable du corpus de la presse algérienne « Investissement sur/pour la jeunesse », C'est « TSA » qui l'emporte avec **31 sur 54 mots (57,40%)** ;
- Concernant la neuvième variable du corpus de la presse algérienne « Réactions algéro-française par rapport à la visite de Macron », C'est encore « TSA » qui l'emporte avec **7 sur 11 mots (63,63%)** ;

- Concernant la dixième variable du corpus de la presse algérienne « Enjeux politiques entre France et Algérie», C'est encore « TSA » qui l'emporte avec **10 sur 17 mots (58,82%)** ;
- Concernant la onzième variable du corpus de la presse algérienne « Enjeux politiques entre France et Algérie», C'est encore « TSA » qui l'emporte avec **6 sur 17 mots (35,29%)** ;

Après une analyse minutieuse des données recueillies, nous avons remarqué que l'article publié dans « TSA » est celui qui a traité le plus de thème se rapportant à la visite du président français Emanuel Macron, à raison de 8 thèmes traités sur 11, ce qui reste très conséquent et dénote de sa ligne éditoriale qui se veut libre et assumée.

## 3.4 La presse française



Tout d'abord, nous comptons hiérarchiser l'information en ciblant le thème dominant traité dans chaque presse française en nous appuyons sur la valeur quantitative en termes de mots, familles de mots et du champ lexical. Il s'agira donc d'analyser minutieusement les grandeurs en fonction des paramètres Presse/Thème dominants :

- Pour le premier corpus de la presse dite traditionnelle française « Le Monde », le thème dominant est celui de **l'Algérie/Algériens** (23 Mots) ;
- Et puis, concernant « Le Figaro », la domination du thème en relation avec **le passé et l'Histoire** (16 mots) et qui accapare presque tout le discours ;
- Au sujet du troisième corpus numérique « 20 Minutes », il est question en priorité de **l'image du Président Macron** (18 mots);

- Concernant le dernier corpus numérique « Les Echos », la première place, quant à la thématique principale traitée dans le discours, revient à **l'image du Président Macron** (19 mots)

Nous remarquons que 2 sur 4 des corpus représentatifs de la presse française, comme celle algérienne, traitent de l'image de Macron. Cette figure a donc captivé l'attention, reflétant la jeunesse, le modernisme, l'ouverture, le développement, qualifié même de Rock-star.

En second lieu, il s'agira de croiser les données entre les 4 organes de presse, traditionnelle et numérique, et ceci afin de voir la hiérarchisation des thèmes traités par article du corpus. Nous nous contenterons de dresser un tableau synthétique, en s'appliquant à colorier les résultats de croisement des données par Thème/Presse :

Après une analyse minutieuse des données recueillis, nous avons remarqué que l'article publié dans « Le Monde » est celui qui a traité le plus de thème se rapportant à la mémoire des deux pays ainsi que de la visite du président français Emmanuel Macron, Nous constatons que les enjeux sont abordés par les quatre articles ce qui dénote de l'importance qu'accorde la France à l'Algérie.

## ***CONCLUSION***

## CONCLUSION

Dans le cadre de notre étude nous avons voulu traiter un évènement particulier et commun aux deux pays : Algérie et France. Il s'agit de la visite officielle du Président français Emmanuel Macron, nouvellement élu en 2017, telle perçue et mise en discours par la presse algérienne et française. Notre objectif a été d'appréhender l'orientation discursive des uns et des autres, et de savoir ce qui « *se dit* » sur la question et la manière dont c'est « *dit* ».

Nous nous sommes interrogés sur la *perception de la visite officielle du président Macron en Algérie par les médias algéro-français et sur les attitudes adoptées par les organes de presse des deux côtés de la Méditerranée.*

Pour cette recherche, nous avons travaillé sur deux types de presse : française et algériennes d'expression française et aussi deux genres : presse écrite traditionnelle et celle numérique. En ce qui concerne le corpus français, nous nous sommes penchés du point de vue de la presse traditionnelle sur « le Monde » (*centre –gauche*) et « Le Figaro » (*droite gaulliste*) ; et du point de vue de la presse numérique, nous avons opté pour « Les Echos » (*indépendant*), « 20 Minutes » (*droite populaire*).

Du côté algérien, nous avons pris deux articles de la presse traditionnelle, avec des lignes éditoriales variées également : « L'Expression » (*qui se réclame nationaliste*), « liberté » (*généraliste, démocrate*) et deux médias numériques, « TSA » (*Se veut pluraliste dans la ligne éditoriale de La Tribune*) et « Algérie Part » (*journal généraliste, indépendant*).

Nous avons utilisé pour mener notre étude l'approche énonciative en nous focalisant sur le contenu discursif du sujet énonciateur, celui du discours rapporté du Président Macron en nous appuyant sur les sous-entendus, sur ce qui est sous-jacent autrement dit sur la subjectivité dans le discours.

Dans la première partie nous avons présenté les différents enjeux qui existent entre les deux pays, historique, migratoires, économique, géopolitique, ainsi que géostratégique. Dans la seconde partie, il a été question de présenter notre méthodologie de la recherche et de décrire notre corpus d'études ainsi que les différents médias choisis. La troisième a été réservée à l'analyse de notre corpus dans une approche quantitative et qualitative.

Au cours de cette étude, nous avons tenté de répondre à nos questionnements de départ. Pour cela, nous avons analysé les différents discours des médias algériens et français. Nous avons remarqué que les discours se formaient autour de thématiques particulières choisissant parfois d'aborder certaines questions ou alors, par moment, de les éviter. Ceci permet de mettre en relief ce qui intéresse l'énonciateur en même temps que le lecteur.

## *CONCLUSION*

Du côté algérien, lors de l'extraction des thèmes redondants, il en est sorti que les attitudes vis-à-vis de la venue de Macron étaient favorables, orientées sur une alliance mais sous réserve de la repentance française. Les médias tentent au travers de différentes manières de traiter le sujet. Il en ressort que ce qui domine en Algérie se sont les questions relatives à la mémoire et la mobilité. Ce qui tend à rejoindre notre première hypothèse de départ.

Du côté Français, les attitudes se rejoignent sur les questions mémorielles mais ce qui se distingue dans le discours des médias français c'est que les thèmes traitant de la formation et la jeunesse, ainsi que du développement économique de l'Algérie priment et laissent sous-entendre une volonté de faire avancer en bilatéralité.

Ce que nous pouvons conclure à ce stade de notre recherche c'est que les enjeux de part et d'autre définissent réellement le discours des médias car c'est selon un contexte socio-économique et historico-politique que les personnes évoluent en laissant, en marge sans pour autant oublier, le problème mémoriel. Partant de notre réflexion et notre objet de recherche, nous avons pu appréhender la perception et les attitudes des médias algéro-français. Pour ce faire, nous avons travaillé sur le discours rapporté des médias, sur la question la manière dont se construit le discours algéro-français sur un évènement commun. Nous avons également répondu aux hypothèses formulées autour des trois axes: la colonisation, la mobilité et l'économie.

Nous avons pu ainsi appréhender les limites de notre recherche, mais nous pouvons cependant ouvrir la voie à d'autres recherches sur le sujet, en tentant de voir quelles seraient les stratégies argumentatives des médias algéro-français, sur la venue des différents présidents français de la Vème République en Algérie. Se basant sur une étude diachronique et comparative des discours de la presse Algérienne et Française.



*Références*  
*Bibliographiques*

AUTHIER, Jacqueline (1982), «Hétérogénéité montrée et hétérogénéité constitutive: éléments pour une approche de l'autre dans le discours», DRLAV, n° 26, pp. 91-151

BAHAMMOU, Zouhir, « *Les politiques européennes en matière d'immigration et de développement* », Revue inter mob, 2010, pp. 109-135.

BENVENISTE, E. (1966). Problèmes de linguistique générale. Tome I. Paris: Gallimard.

BENVENISTE, Emile (1970), «L'appareil formel de renonciation», Langages, n° 17, pp. 12-18

BENVENISTE, *Problèmes de linguistique générale*, Gallimard, 1966

CHARAUDEAU et MAIGUENEAU, Dictionnaire d'analyse du discours, Seuil, 2002

DUCROT, Oswald (1984), *Le dire et le dit*, Paris, Minuit, 237 p., (coll. "propositions").

EL MOUHOU, Mouhoud, « Les migrations internationales, leurs dynamiques et leurs effets : sortir des idées reçues », *Ressources en sciences économiques et sociales*, 2012, pp 1-15

EL MOUHOU, Mouhoud, *Les nouvelles migrations. Un enjeu Nord-Sud de la mondialisation*, Paris : Encyclopædia Universalis, 2005, pp. 109-123.

KERBRAT ORECCHIONI, *L'énonciation*, Armand Colin

KERBRAT ORECCHIONI, *Les interactions verbales*, Armand Colin, 1990- 1992

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (1980), *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris, Librairie Armand Colin, 290 p., (coll. "Linguistique")

LAFARGUE F., (2007) « La Chine et l'Algérie, entre amitié et realpolitik »

LE BRAS, Hervé « Mascarade des migrations : nouvelles formes, nouveaux enjeux », *Migrations Société* 2009/1 (N° 121), p. 45-53.

MAINGUENEAU, *L'analyse du discours*, Hachette, 1997 ; *Les termes clés de l'analyse du discours*, 1996

MAINGUENEAU, *L'énonciation en linguistique française*, Hachette, 1993

MAINGUENEAU, Dominique (1976), *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, Paris, Hachette, 191 p., (coll. "Langue, linguistique, communication").

MEYNIER, Pierrette, et Gilbert MEYNIER. « L'immigration algérienne en France : histoire et actualité », *Confluences Méditerranée*, vol. 77, no. 2, 2011, pp. 219-234.

MOIRAND, Sophie « *Les discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre* », Paris, Presses universitaires de France, coll. Linguistique nouvelle, 2007, 179 p.

MUTIN, Georges. Le contexte économique et social de la crise algérienne. La crise algérienne : enjeux et évolution, Mario Melle éditions,, 17 p, 1997.

OCDE (2018), Entrées d'immigrés permanents (indicateur).(Consulté le 26 mai 2018)

PERVILLE, Guy. « Mémoire et histoire de la guerre d'Algérie, de part et d'autre de la méditerranée », *confluences* , 1996 ,pp. 163-174.

SIOUFFI Gilles, Dan Van RAEMDONCK, « 100 fiches pour comprendre la linguistique », *Breal*, 2009 pp 114

SIOUFFI, G., & RAEMDONCK, D. V. (2009). 100 fiches pour comprendre la linguistique. Rosny: Bréal.

SOUIAH, Farida « L'Algérie *made by China* », *Méditerranée* [En ligne], 116 | 2011, mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 03 juin 2018.

STORA, Benjamin, et Mohammed HARBI. « La guerre d'Algérie ». Hachette (pluriel), ville, éditeur, «nom de la collection», numéro, année, nombre de pages.

THENAULT, Sylvie. « France-algérie pour un traitement commun du passé de la guerre d'indépendance », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, vol. n° 85, no. 1, 2005, pp. 119-128.

ZOUARI, Khaled. « La presse en ligne : vers un nouveau média ? », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, vol. volume 2007, no. 1, 2007, pp. 81-92.



# ***ANNEXES***

**A LA UNE / Actualité**

**Tout en plaidant pour la réconciliation des mémoires**

## **Macron : “Le visa, ce n’est pas un projet de vie”**



Emmanuel Macron animant une conférence de presse, hier, à l'hôtel El Aurassi.  
©APS

Le président français a annoncé la volonté de son gouvernement “d’assouplir davantage la procédure”, notamment pour les hommes d’affaires, les intellectuels, les hommes de culture, les fonctionnaires, les militaires et les journalistes, entre autres.

Il était dit que le président Emmanuel Macron n’allait pas s’éterniser en Algérie. Mais son séjour était dense et les sujets évoqués avec ses interlocuteurs algériens nombreux. S’il a évité d’évoquer l’état de santé du président Bouteflika qu’il a rencontré dans l’après-midi d’hier, ce qui tranche avec “l’alacrité” de son prédécesseur, même si à vrai la dire la question ne lui a pas été posée par la presse, Emmanuel Macron a toutefois annoncé d’emblée que l’Algérie avait devant lui “un ami”.

Ce n’est pas seulement en écho au message de félicitations que lui avait envoyé Bouteflika dès son investiture, mais c’est plutôt pour signifier diplomatiquement qu’il n’hésitera pas à dire ce qu’il pense sur nombre de sujets qui intéressent les Algériens. Qu’il s’agisse de la question des visas, du contentieux mémoriel ou des projets de partenariat et du climat des affaires.

Aussi bien aux responsables algériens qu’à la jeunesse, cette jeunesse dont une frange lui réclamait le “visa” lors de son bain de foule au cœur d’Alger et qu’il n’a pas manqué d’évoquer. “Le visa, ce n’est pas un projet de vie”, a-t-il indiqué doctement lors d’une conférence de presse animée en soirée à l’hôtel El Aurassi. “Un projet de vie, c’est le travail, c’est la réussite (...)”, a-t-il affirmé. Mais cela ne signifie pas que la France entend se verrouiller pour les Algériens. Bien au contraire, Emmanuel Macron a annoncé la volonté de son gouvernement “d’assouplir davantage la procédure”, notamment pour les hommes d’affaires, les intellectuels, les hommes de

culture, les fonctionnaires, les militaires et les journalistes, entre autres. "On peut améliorer les choses", a-t-il dit non sans exprimer son ambition qu'il puisse y avoir à terme un système de visa souple pour ceux qui vont travailler de part et d'autre de la Méditerranée.

"Il faut dépassionner ce sujet", a insisté Macron, rappelant au passage la détermination des autorités françaises à lutter contre l'immigration illégale, un souci qu'il a exprimé à ses interlocuteurs algériens. Pour avoir annoncé la couleur dès février lors de sa visite dans le cadre de la campagne électorale, Emmanuel Macron a réitéré hier "qu'il est décomplexé" et "qu'il veut ouvrir une nouvelle page." "J'ai souhaité qu'on avance dans un travail de mémoire, dans le cadre d'un travail conjoint et que le dialogue se poursuive (...) que nous puissions avancer par des gestes réciproques", a-t-il affirmé. Conscient de l'attente des autorités algériennes, il fait un premier geste concret : la restitution des crânes de résistants algériens détenus au musée de l'Homme à Paris. "J'ai pris la décision de procéder à la restitution des crânes (...) le texte de loi sera fait."

Plaidoyer pour les harkis  
et les "pieds noirs"

Macron, qui ne veut pas être prisonnier du passé, entend même œuvrer à la réconciliation des mémoires, une réponse également au Président qui, dans un message, l'a présenté, vu sa jeunesse, comme l'homme pouvant réussir cette réconciliation entre les deux peuples. "Il faut que les familles nées ici, qui ont une histoire avec ce pays qui veulent venir, qu'elles le fassent (...) Nous avons besoin de réconcilier les mémoires et ce passé", a insisté Macron. A une question sur la relation de Paris avec les deux voisins rivaux, l'Algérie et le Maroc, Macron, qui note "la différence dans les histoires", a souligné cependant que la visite qu'il avait effectuée au Maroc était "un dîner amical et personnel, et revêt un statut particulier et préliminaire", mais qu'en Algérie, c'est sa première visite officielle dans le Maghreb, annonçant dans le même contexte une visite d'Etat pour 2018.

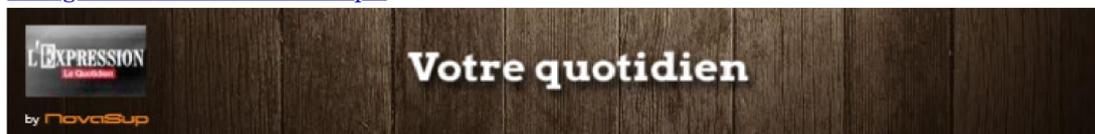
**Karim Kebir**

# ***ANNEXE 2***

***Presse algérienne***

***Journal « L'Expression »***

Urgent

[Changement d'adresse électronique](#)[Accueil](#) | [Nationale](#) |

## SOLEIL, YOUYOUS, HAÏKS ET SELFIES

# Macron en marche à Alger

Par Walid AÏT SAÏD - Jeudi 07 Decembre 2017 00:00



les rues d'Alger-Centre

Le président français accompagné de Abdelkader Bensalah dans

Le président français a profité de sa balade algéroise pour s'adonner à l'un de ses exercices préférés: le bain de foule. Macron a accepté de faire quelques selfies, de signer des autographes et de répondre à quelques questions.

Un soleil radieux, des immeubles repeints, des murs badigeonnés, des trottoirs retapés à la hâte et surtout une sécurité des plus renforcés. Alger accueillait, hier, le président français, Emmanuel Macron. Dès les premières heures de la matinée, «El Bahdja» grouillait de monde. Il y avait des citoyens qui vauquaient à leurs occupations pendant que d'autres attendaient de voir le visage de la «France en marche». Le tout au milieu des membres des services de sécurité présents en masse, que ce soit en tenue ou en civil qui se fondaient discrètement dans la foule. Les entrées et sorties de la capitale étaient filtrées, même les bouches de métro n'ont pas échappé à ce dispositif exceptionnel, où tout citoyen qui paraissait suspect était fouillé. Le tout sans que cela ne perturbe vraiment les habitudes des Algérois enfin...presque! Car, aux alentours de midi, tout est bouclé! «Il arrive», lance un commissaire de police à ses agents à qui il demande de se mettre tous en place. 12h10, des youyous et des cris de joie retentissent au niveau de la Grande Poste d'Alger. Macron était arrivé. Le président français descend de sa voiture en regardant de tous les côtés pour admirer Alger la Blanche qui brille sous son légendaire soleil. Ses yeux brillent tout autant! Le chef d'Etat français semblait heureux d'être ici. Il ne se fera pas prier pour de suite s'offrir un bain de foule géant, avec des Algériens de tous âge et sexe confondus, qui l'attendaient impatiemment! D'un geste de la main il salue tout ce beau monde avant de se rendre à grandes enjambées vers la foule. Une deuxième «série» de youyous retentit! Commencent alors d'intenses débats entre le jeune président et les Algériens. Un citoyen le cueille à froid. Il l'interroge sur l'inconsistance de la position concernant la question

mémorielle entre Macron le candidat et Macron le président. «Je ne suis pas quelqu'un qui est incohérent, c'est la même personne qui vous parle», répond-il tout sourire. Avant même de terminer de parler avec cet homme, il entend un cri de loin. «Ehhh, Oheuu..Owww...!». Avec son air de naïf, il répond: «Ça va... Qu'est-ce qui se passe?». Le jeune lui lance une blague typiquement algéroise. Ce qui plonge le chef d'Etat français dans un grand fou rire. D'autres jeunes plaisantant ont usé de cet humour bien de chez nous. Un pur moment de convivialité avec la spontanéité et l'humour «made in bladi» qui ont beaucoup plus à un Macron qui à chaque coin de rue était attendu par une foule surexcitée comme des fans apercevant leur idole. Certains ont même laissé échapper une larme, trop émus par cette rencontre. Un homme se réclamant comme étant le 1er «marcheur» algérien lui sert longuement la main. Un peu plus loin Macron est salué par une jeune fille perchée sur le balcon de son appartement. Le président lui sourit. Elle réplique aussitôt: «M. Macron, vous êtes le président le plus jeune et le plus beau du monde...» Ce qui le fait encore plus glousser. Macron profite de cet instant magique. Il a pris longuement le temps de faire le tour, tantôt à gauche, tantôt à droite. Le programme officiel des plus serrés ne l'a pas «pressé». Il prend même le temps de faire quelques selfies avec des jeunes ravis d'avoir obtenu ce qu'ils qualifient comme étant la «photo du siècle». Il aperçoit des femmes en «haïk», habit traditionnel algérois. Il va à leur rencontre. Macron continue son chemin qui doit le mener de la Grande Poste vers le très célèbre Milk Bar, à la place Emir Abdelkader en traversant la mythique Rue Larbi Ben M'hidi qui porte le nom de l'un des glorieux martyrs de la révolution algérienne. Tout une histoire! Par ce «chemin» des plus symboliques Macron semble vouloir ouvrir une nouvelle page d'histoire entre les deux pays entre les deux pays. Surtout qu'arrivé à la fin de sa virée algéroise qui est la place de l'Emir Abdelkader, fondateur de l'Etat algérien moderne, il s'arrête un instant contempler cette imposante statue et lance: «C'est une page d'avenir que je viens ouvrir avec la nouvelle génération algérienne, qui doit regarder différemment la France, qui doit regarder différemment les promesses de son pays. C'est pour moi très fort», a-t-il déclaré entre une accolade et une photo souvenir. En tout, près de 2h entre poignées de mains, autographes et de nombreux selfies! C'est cela une balade algéroise à la sauce...Macron!

# ***ANNEXE 3***

## ***Presse algérienne***

***Journal « TSA »***

***Tout sur l'Algérie***

## Algérie – France : les messages de Macron

Fayçal Métaoui — 07 Déc. 2017 à 14:12



© Anis Belghoul / PPAgency / New Press



À Alger, le président français Emmanuel Macron, en visite de travail et d'amitié mercredi 6 décembre, s'est surtout adressé principalement aux jeunes. « Je compte sur vous, la jeunesse. Il faut changer les logiciels ! », a-t-il lancé dans un bain de foule à la Rue Larbi Ben M'hidi.

« On étouffe ! », crie un jeune. « Vous n'avez qu'à vous desserrer », réplique Macron. L'homme a le sens de la réplique et du contact. Contrairement aux autres présidents français, Jacques Chirac mis à part, le nouveau chef d'État français a dépassé les verrous du protocole pour aller discuter directement avec les gens amassés des deux côtés de la Rue Ben M'Hidi à Alger.

regarder vers l'avenir et ne « plus être otage du passé ». Il répondait à un jeune qui l'interrogeait sur le refus de la France de reconnaître les crimes coloniaux. « Il ne doit pas y avoir de tabous entre nous. Nous devons avoir des projets d'avenir. C'est un pays jeune. Je veux que la jeunesse algérienne construise son avenir, en partie grâce à la France, en Algérie », a-t-il dit à un Français, d'origine algérienne, qui lui parlait de la gratuité de l'enseignement en Algérie.

« Donnez des visas aux jeunes », a crié une femme. « Visas, visas », a répété, le ton amusé, le président français.

### « Un visa, ce n'est pas un projet de vie »

« Trop de jeunes m'ont demandé un visa ce matin. Un visa, ce n'est pas un projet de vie. Un projet de vie, c'est d'avoir une formation, d'essayer d'avoir un travail, une famille », a déclaré Macron, lors de la conférence de presse, à la fin de la visite, animée sans la présence d'un responsable algérien à ses côtés.

Le président français a plaidé pour dépassionner la question de visas parlant de la nécessité d'octroyer plus de facilités notamment pour les intellectuels, les artistes, les journalistes et les hommes d'affaires. « Il faut avoir plus facilement un visa pour aller travailler de part et d'autre de la Méditerranée. Il faut une politique volontariste dans ce domaine. Il y a une communauté de vie qui suppose une circulation plus facile, on va améliorer les choses », a-t-il promis, tranchant avec le discours de la diplomatie française sur les questions consulaires, habituellement prudent.

À El Watan et El Khabar, il a souhaité que les journalistes et hommes de religion français aient plus facilement des visas algériens. Dans **son entretien à TSA**, il a appelé à « changer les mentalités collectives » sur la question des visas. « Durant les dernières années, on a doublé le nombre de visas. Plus de 400.000 visas ont été donnés l'année dernière », a-t-il annoncé.

### Parler aux jeunes à travers les nouveaux médias



S'abonner



caricaturistes qui m'ont, d'ailleurs, jamais épargnés et qui m'ont toujours amusé », a précisé Macron à une question d'une journaliste française de Mediapart qui lui reprochait de faire dans « le paradoxe » en parlant avec les autorités algériennes et avec « les voix critiques », « peu entendues en Algérie ».

« Il m'arrive de déjeuner en France avec ceux qui me critiquent aussi », a-t-il répondu. La journaliste insiste : « Ils m'ont parlé d'une société malade, d'un régime malade ». « Donc, rendez-en compte ! Il n'y a pas de paradoxe, je suis venu ici, je suis libre. En transparence avec les autorités algériennes, j'ai rencontré des gens qui pensent différemment et qui vivent une autre expérience de l'Algérie, parce que c'est cela un pays, des expériences multiples. J'y vois une volonté de ne rien cacher et de tout entendre. Les autorités algériennes ont accepté qu'il ait cet échange. Il y avait les voix des plus jeunes qui veulent aller plus loin et plus fort, des intellectuels critiques, des créateurs et de religieux présents autour de la table. Là aussi, il n'y a pas de paradoxe, il y a de la liberté », a-t-il répliqué.

### « C'est vous qui êtes bloqués »

Macron s'est déplacé à la librairie du Tiers-monde (où il a accordé son entretien à TSA) pour insister sur l'importance de la culture alors que ses prédécesseurs préféraient visiter les usines et les chantiers de travaux publics. D'ailleurs, l'actuel locataire du Palais de l'Élysée n'aime pas être comparé aux autres chefs d'État français. « Je n'appartiens pas à la même génération et nous n'avons pas la même histoire. La question est : si vous, quand vous me posez cette question, vous ne le faites pas avec les mêmes préjugés et les mêmes présupposés que vos confrères quand ils s'adressaient à Valéry Giscard d'Estaing. Parfois, c'est vous qui êtes bloqués. Et là, vous l'êtes. Moi, je ne suis pas bloqué, je suis très décomplexé. J'ai reconnu des choses sur le passé, toutes les pages. J'ai demandé aussi des efforts au gouvernement algérien parce qu'il y a chez nous des Françaises et des Français qui aiment furieusement l'Algérie et qui veulent pouvoir y revenir. Ne me posez pas les questions d'il y a vingt ans. C'est à vous de pouvoir ouvrir votre esprit et de ne pas regarder les choses avec celui de dix, vingt ou trente ans ! », a répondu Macron sèchement à un journaliste algérien qui l'interrogeait,



S'abonner



Algériens à travers TSA via un entretien vidéo. Un exercice inédit pour un chef d'État français en visite en Algérie.

Une manière de s'inscrire pleinement dans la politique de communication actuelle, plus rapide, plus fluide et plus visible. Macron, 39 ans est un homme qui sait que les médias traditionnels sont partiellement dépassés et que le meilleur moyen de « parler » efficacement aux jeunes est d'utiliser l'internet.

Macron s'est appuyé également durant sa visite sur les réseaux sociaux. Les étapes de sa visite étaient en partie diffusées en live sur Facebook et sur Twitter. « Réconcilier les mémoires, c'est trouver le chemin qui permet aux femmes et aux hommes nés en Algérie de pouvoir y revenir, quelles que soient leurs histoires », a écrit Macron sur son compte Twitter. « Merci aux Algériens pour votre accueil aujourd'hui. Entre nos deux pays, nous avons une histoire commune, tournée vers l'avenir », a-t-il noté sur sa page Facebook. Le statut est accompagné d'une vidéo montrant une femme, d'un certain âge, prenant dans les bras le chef d'État français. « Bienvenu, Monsieur le président », disait-elle.

Avenir, Histoire commune, jeunesses croisées, diaspora, investissement, partenariat, nouvelle page et binationalité étaient les mots les plus utilisés par Macron à Alger. Le langage de communication est soigné mais parfois spontané. Macron, qui a rencontré le président algérien, a peu évoqué Abdelaziz Bouteflika. Il a dit seulement vouloir « construire avec lui », après une audience d'à peine une heure à Zéralda.

## Startupeurs et écrivains à table

Au siège de l'ambassade de France, Macron a déjeuné avec des écrivains, des membres de la société civile algérienne et des startupeurs. À table, il y avait, entre autres, Boualem Sansal, Kamel Daoud et Dilem, selon le quotidien Le Figaro. La culture et la nouvelle économie paraissent stratégiques, pour le président français, pour la consolidation des rapports avec l'Algérie avec qui il veut « ouvrir une nouvelle page », en s'appuyant sur les jeunes.

« L'ambition que j'ai pour les relations entre l'Algérie avec la France n'a rien à voir avec ce qu'on fait depuis des décennies. C'est une Histoire nouvelle qui s'écrit », a-t-il poursuivi.

### « **Abdelkader, un héros** »

Macron a parlé de l'Émir Abdelkader, considéré comme le fondateur de l'État algérien moderne, en termes élogieux, assez rares dans le langage officiel français, le qualifiant de « héros du peuple algérien qui s'est battu contre la France ». « La force de ce héros algériens, c'est qu'il a su ne pas s'enfermer dans le passé, c'est qu'il a su ne pas s'enfermer dans les pages les plus sombres. Il est devenu ami de la France. Soufi, il a protégé les chrétiens. Il a voulu construire un vrai nationalisme algérien en regardant l'avenir et en n'étant pas l'otage de son propre passé », a-t-il déclaré à TSA.

### **Créer l'École 42 à Alger**

Lors de sa conférence de presse et ses entretiens avec les responsables algériens, le chef d'État français a beaucoup insisté sur la formation des jeunes et sur l'éducation.

« Si nous voulons que le développement économique se fasse et qu'il ait plus d'entrepreneurs et de PME qui viennent s'implanter ou se développer en Algérie, il faut que des formations soient mises en place et permettent à la jeunesse de prendre toute sa place. J'ai proposé la création d'une école de formation en matière numérique. C'est pour cela que M. Xavier Niel m'accompagne dans la délégation qui, à Paris, a créé l'École 42. Je souhaite qu'on puisse créer un projet similaire ici à Alger pour permettre aux jeunes algériens d'avoir des perspectives ici. Je souhaite qu'on puisse former entre 5 et 10.000 jeunes par an dans cette école. Tout est prêt pour l'ouvrir et avoir les formateurs », a-t-il annoncé.

L'École 42 est formée de deux établissements d'autoformation en informatique situés aux États-Unis (Silicon Valley) et en France (Paris) créés par Xavier Niel (fondateur du



# ***ANNEXE 4***

***Presse algérienne***

***Journal « Algérie Part »***

---

**Après moins de 12 heures de temps, Emmanuel Macron semble avoir remporté sa première manche lors d'une visite en Algérie. En président jeune, le Chef de l'Etat français a affronté les journalistes en homme détendu et sûr de lui.**

Après un entretien de près d'une heure avec le président Abdelaziz Bouteflika, Emmanuel Macron s'est présenté presque euphorique devant les journalistes qui l'attendaient dans une grande salle de l'hôtel El-Aurassi, à Alger. Souriant malgré la gravité de l'annonce que venait de faire le président américain Donald Trump à propos de statut de Jérusalem, le président français a abordé trois grands thèmes qui marquent les relations entre les deux pays : il s'agit de la question de la circulation des personnes, donc des visas, les sujets liés à la mémoire et l'économie.

Celui qui est venu « comme un ami » de l'Algérie a d'ailleurs entamé sa plaidoirie par une annonce symbolique. Il a décidé de restituer à l'Algérie les crânes des résistants retenus depuis près de deux siècles au Musée des Sciences de l'Homme, à Paris. Le sujet, qui est une des importantes revendications des Algériens ces dernières années, est donc un gage de bonne volonté de la part du dirigeant français qui attend, en revanche, une « ristourne » de l'Algérie.

S'il rappelle qu'il s'est déjà exprimé en toute clarté sur la question (en référence à la déclaration faite en février dernier à Alger où il a qualifié la colonisation de crime contre l'humanité), il n'en demande pas moins à ses partenaires algériens de « réaliser une réconciliation des mémoires ».

Plus précis, il a demandé à l'Algérie d'autoriser le retour des anciens harkis et pieds noirs. « Je souhaite que ceux qui sont nés ici puisse venir librement quelque soit le lien qu'ils avaient avec la colonisation », a-t-il précisé.

De la « franchise », Emmanuel Macron veut donner des preuves même dans le domaine de l'économie. Le chef de l'Etat français a reconnu que des « blocages » persistent dans les investissements des opérateurs des deux pays. Mais il a déploré, en des termes diplomatiques certes, la persistance de la règle 49/51% qu'impose l'Algérie aux investisseurs étrangers. Tout en qualifiant la décision algérienne de « souveraine », Emmanuel Macron a estimé qu'une « modernisation du cadre des affaires en Algérie faciliterait les investissements étrangers et français » dans le pays. Il a dit qu'il a transmis cette revendication aux autorités algériennes.

### **Une relation dépassionnée**

Aux jeunes qui lui ont demandé des visas lors d'une virée dans les rues d'Alger, Emmanuel Macron a répondu sèchement : « le visa n'est pas un projet de vie ». Mais il a tenu à mettre de l'eau dans son vin : il a plaidé pour plus de souplesse dans l'attribution des visas entre les deux pays. Cela est valable, selon lui, dans les deux sens car, a-t-il encore ajouté, la « jeunesse est un atout » dans les relations entre les deux pays. C'est, d'ailleurs, pour cela qu'il a annoncé la création d'une école de multimédias en Algérie, à l'image d'une institution similaire fondée à Paris récemment. Il a également annoncé un fond commun d'investissement qui va accompagner les entreprises algériennes et françaises.

Malgré cela, le président français ne semble pas totalement satisfait de sa virée algérienne. Lui qui a entamé sa visite par un bain de foule dans la rue Larbi-Ben-M'hidi, ancienne appelée Rue d'Isly, a promis de revenir, en 2018, pour une visite d'Etat, plus longue. Ce sera l'occasion d'annoncer d'autres conquêtes et écrire, probablement, de nouvelles pages entre les deux pays.

**Abdou Semmar**

<https://algeriepart.com>



# ***ANNEXE 5***

***Presse française***

***Journal « Le Monde »***

## A Alger, Macron refuse d'être « otage du passé »

« C'est une histoire nouvelle qui s'écrit », a affirmé Emmanuel Macron en terminant sa première visite en tant que président en Algérie.

Le Monde.fr avec AFP | 06.12.2017 à 22h55 • Mis à jour le 07.12.2017 à 07h39



Le président de la République dans une rue d'Alger, le 6 décembre, lors de sa première visite en Algérie en tant que chef d'Etat. OLIVIER LABAN-MATTEI / MYOP POUR LE MONDE

L'Algérie et la France doivent avoir « *des relations beaucoup plus développées qu'aujourd'hui* », a déclaré, mercredi 6 décembre, Emmanuel Macron, en appelant à ne pas *rester* « otages » du passé douloureux entre les deux pays. « *C'est une histoire nouvelle qui s'écrit* », a affirmé le président en terminant sa première visite en tant que président en Algérie.

Si elle n'a duré qu'une douzaine d'heures, sa visite a été particulièrement dense. Le président français a notamment rencontré durant une heure son homologue Abdelaziz Bouteflika, 80 ans, dans sa résidence médicale à l'ouest d'Alger. Affaibli par les séquelles d'un AVC survenu en 2013, qui a affecté sa mobilité et son élocution, ce dernier, au pouvoir depuis 1999, reçoit peu de dignitaires étrangers. Il a invité M. Macron à revenir pour une « *visite d'Etat* », donc plus longue, en 2018.

### Lire aussi : Emmanuel Macron en visite en Algérie, « dans l'état d'esprit d'un ami »

(/emmanuel-macron/article/2017/12/06/emmanuel-macron-en-visite-en-algerie-dans-l-etat-d-esprit-d-un-ami\_5225642\_5008430.html)

« *L'ambition que j'ai pour la relation entre l'Algérie et la France n'a rien à voir avec ce qu'on a fait depuis des décennies* », a déclaré le chef de l'Etat, premier président de la V<sup>e</sup> République à être né après la guerre d'Algérie (1954-1962).

De ce fait, « *je ne suis pas bloqué, je suis très décomplexé* » par rapport à ce passé, a-t-il ajouté devant la presse. « *Le piège est de rester dans le déni et de ne jamais en parler, ou d'être dans la repentance et de ne jamais en sortir. Le cœur de notre relation c'est de reconnaître ce qui a été fait*

*de bien comme de mal. J'ai reconnu avec beaucoup de force le mal qui a été fait* », a-t-il précisé dans un entretien au site algérien TSA.

Il faisait ainsi référence aux propos qu'il avait tenus lors de son précédent séjour à Alger durant la campagne électorale française. Il avait alors qualifié la colonisation de « *crime contre l'humanité* », suscitant des espoirs de « *repentance* » à Alger et de vives critiques de ses opposants en France.

### Macron demande des « efforts » aux autorités

M. Macron a fait un geste pour régler l'un des contentieux historiques entre les deux pays, en annonçant qu'il était « *prêt* » à ce que la France restitue des crânes d'insurgés algériens tués au XIX<sup>e</sup> siècle par l'armée française et conservés au Musée de l'homme à Paris .

Mais, parallèlement, il a demandé des « *efforts* » aux autorités algériennes, notamment pour permettre aux Français « *qui sont nés en Algérie* » et « *aiment passionnément* » ce pays à y retourner , tout comme « *des harkis et enfants de harkis* ». « *On doit pouvoir regarder cette question de manière apaisée* », a-t-il souhaité. Les dirigeants algériens ne se sont pas exprimés face à la presse à l'issue de cette visite.

**Lire aussi : « A Alger, Macron veut s'adresser aux jeunes : la cible est la bonne »**

([idees/article/2017/12/06/a-alger-la-nouvelle-vague-attend-macron\\_5225233\\_3232.html](https://idees/article/2017/12/06/a-alger-la-nouvelle-vague-attend-macron_5225233_3232.html))

M. Macron a provoqué une cohue bon enfant en descendant l'une des artères du centre historique d'Alger, accueilli par des youyous descendant des balcons des vieux immeubles haussmanniens. « *C'est bien qu'un président nous parle. On n'a jamais connu ça avec les nôtres* », s'est enthousiasmée Yassine, trentenaire, parmi les badauds agglutinés derrière des barrières. « *Vous avez de la chance, il est jeune votre président* », commentait une Algérienne à l'adresse des journalistes français.

### Alléger les contraintes dans la circulation entre les deux pays

« *J'ai vu trop de jeunes qui m'ont demandé un visa* », a indiqué ensuite le chef de l'Etat français, en appelant à alléger « *les contraintes* » dans la circulation des « *étudiants, des apprentis, des hommes d'affaires, des journalistes, des artistes...* » entre les deux pays.

« *L'Algérie doit s'ouvrir d'avantage. Il y a encore beaucoup de freins à l'investissement* », a-t-il également noté, alors que la France reste le premier employeur étranger en Algérie mais perd des parts de marchés face à la Chine et d'autres. Un certain nombre de projets économiques devraient avancer à l'occasion du conseil intergouvernemental de haut niveau qui réunit jeudi à Paris les premiers ministres français et algériens et plusieurs membres de leur gouvernement.

Le président français s'est également dit partisan d'un « *axe fort* » franco-algérien « *autour de la Méditerranée qui se prolonge vers l'Afrique* », où les crises au Sahel et en Libye préoccupent fortement Paris et Alger. Emmanuel Macron veut accélérer le déploiement de la force multinationale G5-Sahel (Tchad , Niger , Mali , Burkina Faso et Mauritanie ) lors d'une réunion le 13 décembre à Paris.

Alger, qui dispose de nombreux relais d'influence dans la région, a parrainé les longues tractations ayant abouti en 2015 à un accord de paix au Mali, qui peine à être appliqué, suscitant l'impatience de Paris. « *J'attends une coopération totale de tous ceux qui partagent l'objectif d'une paix durable au Mali. Et en effet j'attends beaucoup de l'Algérie* », a expliqué le président français, qui devait s'envoler en fin de soirée pour une visite officielle de quelques heures au Qatar .

# ***ANNEXE 6***

***Presse française***

***Journal « Le Figaro »***

## À Alger, Macron veut ouvrir «une page d'avenir avec la jeunesse»

Par [Thierry Oberlé](http://plus.lefigaro.fr/page/thierry-oberle) (http://plus.lefigaro.fr/page/thierry-oberle) | Mis à jour le 06/12/2017 à 20:30



**VIDÉO - Pour sa première visite en Algérie, le président français a souhaité raviver la relation entre les deux pays avec le travail mémoriel.**

*Envoyé spécial à Alger*

Emmanuel Macron a choisi une librairie comme épicerie de sa visite à Alger et un site Internet pour s'adresser aux Algériens. Une façon de rompre avec les codes des voyages officiels à Alger. Le président tenait à se rendre dans les locaux de la librairie du Tiers-Monde, haut lieu de la vie intellectuelle algéroise où défilent toutes les figures de la vie culturelle de la capitale. Tandis que les badauds pouvaient voir en devanture des livres de Houellebecq, de [Camus](http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/albert-camus-49.php) ou de Tolkien, le chef de l'État accordait entre les rayons de la boutique une interview au site TSA (Tout sur l'Algérie) pour annoncer être *«prêt»* [à restituer les crânes de combattants algériens tués dans les années 1850 par l'armée française](http://www.lefigaro.fr/culture/2017/12/06/03004-20171206ARTFIG00283-des-restitutions-en-guise-de-reparation.php) [et conservés au Musée de l'homme à Paris](http://www.lefigaro.fr/culture/2017/12/06/03004-20171206ARTFIG00283-des-restitutions-en-guise-de-reparation.php). *«Je souhaite qu'on ravive la relation entre nos deux pays avec le travail mémoriel, que la restitution des crânes soit décidée, je la déciderai, je suis prêt»*, dit-il. Durant son court séjour en Algérie, Macron n'a pas cessé de naviguer, avec une aisance certaine entre le passé et le présent.

Ce président français est sans doute le premier à porter le lourd passé franco-algérien sans trop ployer sous la charge. Emmanuel Macron n'a pas de liens organiques avec les réseaux franco-algériens ancrés dans les partis de droite ou de gauche. Il n'a pas, à la différence de millions de Français, d'histoire personnelle qui le relie au Maghreb. Il est enfin le premier chef de l'État français né après la sanglante

guerre d'Algérie. Ce statut d'homme presque vierge et encore neuf sur la scène internationale rend quasi inopérantes les récriminations idéologiques d'un régime qui tire encore aujourd'hui sa légitimité de la lutte pour l'indépendance.

### » **LIRE AUSSI - Macron interpellé sur la colonisation par un jeune Algérien**

(<http://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/2017/12/06/25001-20171206ARTFIG00315-macron-interpelle-sur-la-colonisation-par-un-jeune-algerien.php>)

La journée a commencé par une cohue dans le centre-ville. Emmanuel Macron est parti de l'élégant immeuble de la grande poste pour déambuler dans la rue Larbi-Ben-M'ihdi, l'ex-rue d'Isly. Des curieux se massent derrière les barrières. «On ne le connaît pas beaucoup. On attend de voir ce qu'il fera pour les Algériens» commente un homme. Les femmes sont les plus enthousiastes. L'une d'elles, visage long, lunettes et foulard sur la tête, le serre dans ses bras, l'embrasse. «Elle est où?» demande-t-elle. «Qui?» répond le président. «Eh bien Brigitte. Votre femme. On l'aime. Faites-lui des baisers gratuits.» Macron sourit. L'ambiance est bon enfant. L'accueil ressemble à celui d'une star de cinéma. Il n'y a ni drapeau ni folklore. Les échanges sont brefs. «Nous avançons de génération en génération. Je suis là pour ouvrir une nouvelle page, une page d'avenir avec la jeunesse» dit le président, visiblement ravi.

## Entretien avec Bouteflika

Planté sur son cheval, le sabre tendu vers le ciel azur, l'émir Abdelkader trône en fin de parcours au centre de la place du même nom. Au bas de la statue, l'historien Benjamin Stora se charge des présentations. «L'émir fut un grand résistant à la pénétration coloniale française. Il a eu ensuite la force de trouver la voie de la réconciliation tout en restant fidèle à lui-même. Son parcours est exemplaire», explique-t-il. «Alger est une ville chargée d'histoire. Ici, le général Salan a échappé à un attentat, là c'est le Milk Bar, le café des pieds noirs visé par un attentat sanglant», lance le réalisateur Alexandre Arcady, né au bas de la Casbah. Le président n'écoute plus. Il lève la tête en direction des étages du bar devenu un fast-food. Des femmes l'applaudissent au balcon. «La jeunesse algérienne est aux fenêtres», dit-il.

En l'absence du président Bouteflika, les officiels algériens l'accompagnent en ordre dispersé. Il y a dans la petite foule le président du Sénat, le maire d'Alger, le ministre des Affaires étrangères Abdelkader Messahel. Côté français, son homologue, Jean-Yves Le Drian. «Nous travaillons ensemble contre le terrorisme, pour la stabilisation du Sahel et sur le dossier libyen (envenimé par la question des migrants prisonniers des trafiquants d'esclaves, NDLR). Il n'y a pas de tiraillements car nous échangeons beaucoup, ce qui permet d'éviter les malentendus, mais il faut aller plus loin dans les discussions», raconte Abdelkader Messahel. Après un déjeuner avec des intellectuels algériens, dont les écrivains Kamel Daoud et Boualem Sansal et le dessinateur Dilem, trois figures transgressives de la scène algérienne, Emmanuel Macron se rend à Zéralda, à 30 kilomètres d'Alger pour s'entretenir avec [Abdelaziz Bouteflika dans sa résidence présidentielle médicalisée](http://www.lefigaro.fr/international/2017/12/01/01003-20171201ARTFIG00002-abdelaziz-bouteflika-un-president-en-pointille.php) (<http://www.lefigaro.fr/international/2017/12/01/01003-20171201ARTFIG00002-abdelaziz-bouteflika-un-president-en-pointille.php>). Il reçoit dans un ancien centre de repos pour cadres pétroliers devenu son domicile en 2013 après son AVC. Au loin, on voit la mer. Le président algérien parle d'une voix peu audible. L'entretien dure une heure. L'occasion d'évoquer la question de Jérusalem et pour Macron, d'annoncer la création d'un fonds conjoint d'investissement pour les PME et d'une école du numérique à Alger.



**Thierry Oberlé**

(<http://plus.lefigaro.fr/page/thierry-oberle>)

Ses derniers articles

# ***ANNEXE 7***

***Presse française***

***Journal « Les Echos »***

# Macron à Alger pour resserrer les liens économiques

YVES BOURDILLON - YVES BOURDILLON | LE 06/12/17 À 07H00

La première et brève visite du président français en Algérie est consacrée ce mercredi aux relations économiques, qui rencontrent des difficultés, et au dossier sécuritaire.

Le président français Emmanuel Macron effectue ce mercredi une visite en Algérie visant à réaffirmer la « relation particulière » entre Paris et Alger, alors que la place de premier fournisseur du pays a été ravie par la Chine en 2013, comme il est vrai dans la grande majorité des pays du monde. Les parts de marché de Pékin à l'importation à Alger ont atteint 17 % sur les neuf premiers mois de l'année, selon les douanes algériennes, contre 10,7 % pour la France et 10,6 % pour l'Italie.

## Un déplacement traditionnel

Il s'agit d'une visite « de travail et d'amitié » d'une douzaine d'heures, car l'organisation d'une visite officielle aurait nécessité un délai non négligeable, souligne l'Elysée, qui voulait mener rapidement ce déplacement traditionnel de tout président français dans les premiers mois de son mandat. Un déplacement d'autant plus urgent que certains à Alger avaient mal vécu le fait que **le président français ait réservé au Maroc sa première visite** dans la région, en juin dernier.

## Lire aussi :

- > [PSA produira des voitures en Algérie dès l'an prochain](#)
- > [Le « modèle » économique algérien à bout de souffle](#)

L'Elysée estime que l'Algérie, passée de 10 millions d'habitants au moment de l'indépendance à 40 millions

aujourd'hui, « *représente un potentiel économique considérable* » et affirme que sont prioritaires les secteurs de l'automobile, avec l'ouverture d'une usine PSA à Oran (un investissement de 100 millions d'euros pour la production annuelle de 75.000 véhicules dans cinq ans), la pharmacie et l'agroalimentaire.

Même si on croit voir dans l'entourage du président français la volonté d'Alger de « *diversifier l'économie et d'accueillir les investisseurs étrangers* », on reconnaît des « *difficultés liées au climat des affaires* ». Alger n'a toujours pas assoupli la règle empêchant un étranger de disposer de la majorité du capital d'une filiale locale et l'économie est gangrenée par la bureaucratie et la corruption.

### **Une visite prévue avec le président Boutéflika**

Emmanuel Macron doit rencontrer le Premier ministre Ahmed Ouyahia ainsi que, si son état de santé le permet, le président Abdelaziz Bouteflika. Ce dernier, depuis son accident vasculaire de 2013, reçoit peu de dirigeants étrangers. Sa dernière audience officielle remonte à mars et il n'a présidé que deux conseils des ministres en 2017.

### **Lire aussi :**

> [L'Algérie dirigée par un Bouteflika invisible](#)

Si beaucoup d'Algériens avaient apprécié la déclaration à Alger d'Emmanuel Macron durant la campagne présidentielle dans laquelle il avait qualifié la **colonisation française de « crime contre l'Humanité »**, on estime, à l'Elysée, qu'il est temps désormais de « *tourner la page* » et on souligne donc que l'aspect mémoriel ne sera pas majeur dans le déplacement du président français. Ce dernier va aussi aborder le dossier sécuritaire, notamment celui de la lutte contre les djihadistes dans le Sahel, où Paris veut « *aller plus loin* » qu'Alger.

Le président de la République enchaînera d'ailleurs sur une visite officielle au Qatar jeudi où sera signé un accord en matière de lutte contre le terrorisme. Il rencontrera l'émir

06/06/2018

Macron à Alger pour resserrer les liens économiques

Tamim bin Hamad al Thani, de retour du sommet annuel du Conseil de coopération du Golfe persique, la veille au Koweït, qui se tient cette année dans un contexte sans précédent : Doha fait l'objet d'un **embargo terrestre**, naval et aérien de l'Arabie saoudite et des Emirats arabes unis, notamment, depuis juin dernier. Des contrats sur les Rafale et le métro de Doha pourraient être signés.

Yves Bourdillon

# ***ANNEXE 8***

***Presse française***

***Journal « 20 Minutes »***

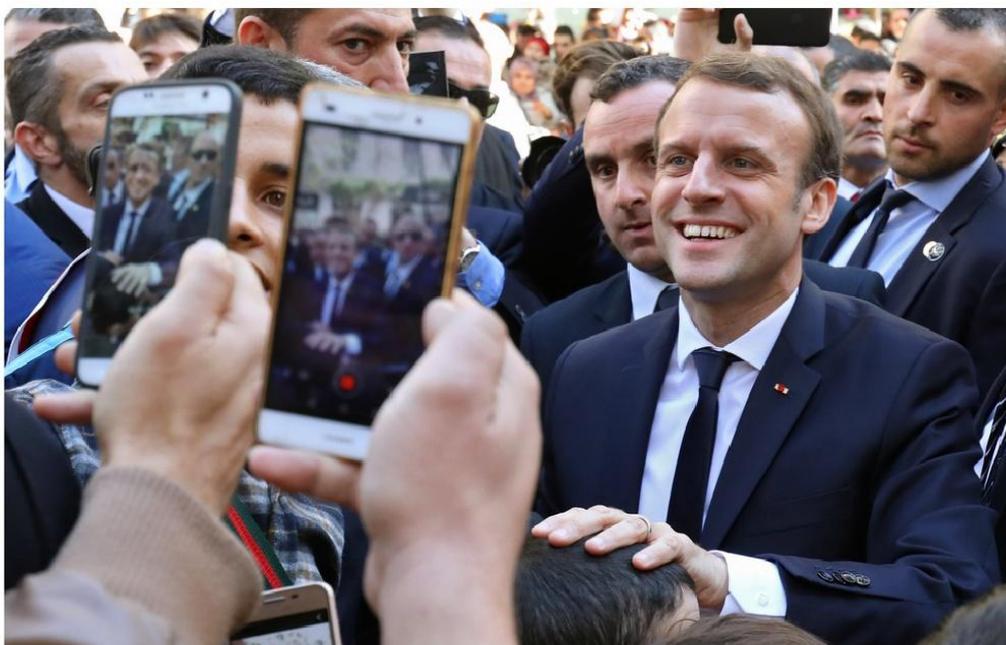


ACCUEIL > POLITIQUE

## Selfies, youyous, «visas!»... La balade piétonne très cadrée de Macron dans les rues d'Alger

**REPORTAGE** « 20 Minutes » a suivi le président qui s'est offert, comme tous ses prédécesseurs, un bain de foule en Algérie...

Laure Cometti | Publié le 06/12/17 à 19h41 — Mis à jour le 06/12/17 à 23h00



Bain de foule d'Emmanuel Macron à Alger le 6 décembre 2017. — Ludovic MARIN / AFP

- Emmanuel Macron s'est rendu ce mercredi à Alger pour une « visite de travail et d'amitié ».
- Il en a profité pour aller à la rencontre des habitants de la capitale, lors d'une promenade sous haute surveillance.

**De notre envoyée spéciale à Alger (Algérie),**

### La place de l'émir Abdelkader

(<https://www.google.dz/maps/place/Place+Emir+Abdelkader,+Alger+Ctre/@36.776201,3.0578527,19z/data=!4m5!3m4!1s0x128fb2f8125bbad5:0x3db1e283211b8bd48m2!3d36.77618924d3.0581585>) donne à voir « toute l'histoire de l'Algérie », selon Benjamin Stora. L'historien fait partie des personnalités qu' Emmanuel Macron (<https://www.20minutes.fr/politique/emmanuel-macron/>) a emmené à Alger ce mercredi. Cette place, ornée d'une statue du héros algérien qui a remplacé en 1968 celle du maréchal français Bugeaud, joutée par le Milk Bar, cible d'un attentat du FLN en 1956, est le point d'arrivée de la « déambulation » (c'est le terme officiel) du chef de l'Etat.

Il a beau être pressé, lui qui ne passe qu'une douzaine d'heures à Alger, Emmanuel Macron a pris le temps de s'offrir un bain de foule en parcourant la rue Larbi Ben M'hidi sur environ 200 mètres, sous la haute surveillance des autorités algériennes.

### Une « déambulation » sous haute surveillance

« On n'a jamais aussi bien roulé à Alger ! » Il n'a fallu que quelques minutes au cortège présidentiel pour se rendre du Mémorial des martyrs au centre-ville, dont plusieurs rues ont été bouclées pour l'occasion. De nombreux policiers algériens, en uniforme, et d'autres en civil, s'assurent que les badauds restent derrière des barrières disposées le long des trottoirs.

Au milieu de la voie, Emmanuel Macron, encerclé d'un bloc compact mêlant gardes du corps, policiers, journalistes, ministres, serpente. Il va à droite, puis à gauche, au contact des Algériens qui l'interpellent derrière les barrières. Ça pousse, ça crie. « On étouffe ! » lance un homme. « Vous n'avez qu'à vous desserrer » répond le président. A ses côtés, en l'absence du président Abdelaziz Bouteflika (<https://www.20minutes.fr/monde/2171835-20171119-algerie-bouteflika-pourtant-tres-affaibli-depuis-avec-compte-briguer-5e-mandat-2019>), le ministre algérien des Affaires étrangères, le maire d'Alger et le président du Conseil de la nation.

### Des réseaux téléphoniques brouillés

Le décor a été ravalé jusqu'à tard dans la nuit de mardi à mercredi : un coup de peinture blanche sur les troncs des arbres, fraîchement taillés et un peu de ciment pour reboucher les fissures des façades. Des curieux enthousiastes mais calmes y attendent le président français. Des hommes et des femmes sont attablés en terrasse et attendent patiemment. Au balcon, smartphone à bout de bras, certains filment la scène, d'autres jettent des confettis. Des femmes en *haïk*, sur talon aiguille à strass, suivent le président en ponctuant sa marche de youyous.

### >> A lire aussi : Pourquoi les internautes sont-ils si sensibles sur les rapports France-Afrique?

Les réseaux téléphoniques sont brouillés pendant cette promenade, une pratique courante en Algérie où le régime, fébrile, scrute les réseaux sociaux.

Les échanges entre Emmanuel Macron et les habitants sont directs, brefs, sur la colonisation notamment :

- Un jeune homme : « il faut que la France assume son passé colonial vis-à-vis de l'Algérie »
- Emmanuel Macron : « mais vous savez, ça fait longtemps qu'elle l'a assumé ». (...) « on a cette histoire entre nous, mais moi j'en suis pas prisonnier. Vous avez quel âge ? »
- « 26 ans ».
- « Mais vous n'avez jamais connu la colonisation ! Qu'est-ce que vous venez m'embrouiller avec ça ! »

Mais les habitants sont plus nombreux à demander « plus de visas pour les Algériens ». « Nos jeunes peuvent pas rester ici ! » s'emporte un homme. « Il faut que la jeunesse d'Algérie reste pour développer son pays » (<https://www.20minutes.fr/monde/2182295-20171206-alger-jeunesse-frustree-envie-changement>) », répond le dirigeant français.

### Une incertitude qui pèse sur le pouvoir politique

La veille, Lila, 30 ans, nous assurait que sa génération « s'en fout de la colonisation. Ce qu'on veut c'est du boulot, du changement, et ici beaucoup de choses sont bloquées pour nous ». « Il y a une incertitude qui pèse sur le pouvoir politique, on n'arrive pas à se projeter », renchérisait une jeune entrepreneure.

Un père de famille qui a interpellé Emmanuel Macron sur « les élites algériennes » nous confie : « il ne m'a pas répondu, mais j'étais content de lui parler, c'est bien qu'un président vienne nous voir ». Surplombant la place de l'émir Abdelkader, un immense portrait d'Abdelaziz Bouteflika, avec une colombe, lui sourit.

